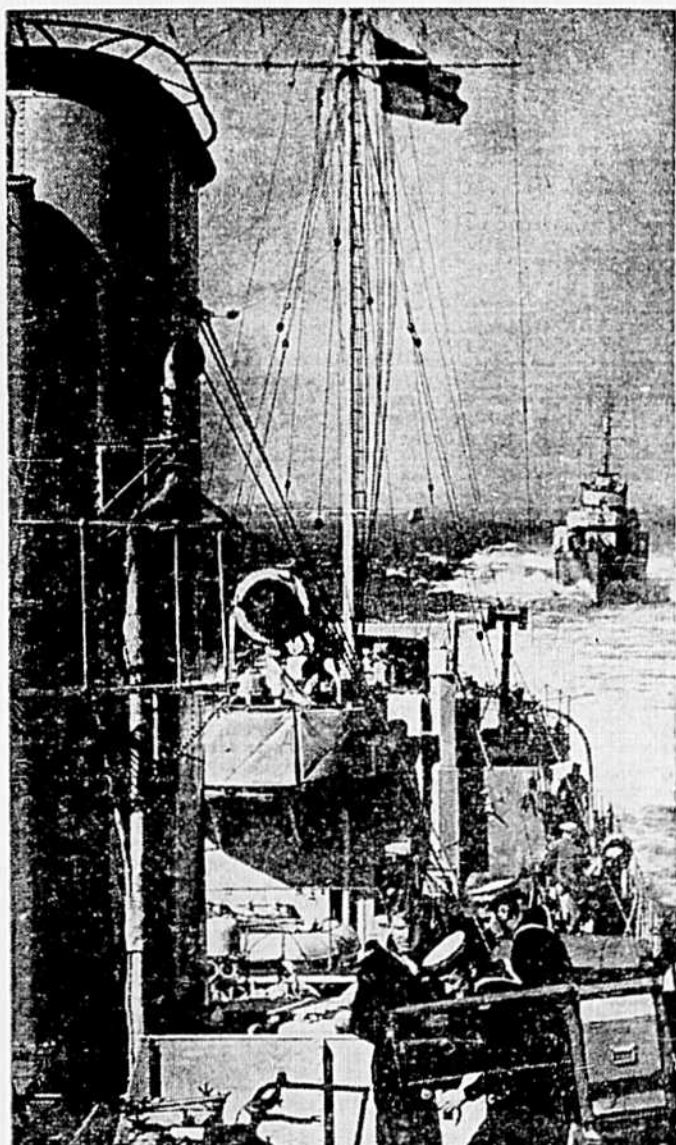




Une FEMME DIVORCE SON MARI PARCE QU'IL EST UN NAZI (VOIR PAGE 3)

LE CANADA SUR LES MERS



Le Canada maintient son effort de guerre et de toutes ses forces aide la Grande-Bretagne à sauvegarder la liberté dans le monde et la civilisation chrétienne menacée. D'ici le mois de mars 1942, le Canada aura donné à l'Empire 400 vaisseaux de guerre et la marine royale canadienne comptera plus de 29,000 officiers et marins. Ces navires pourront effectuer le transport des troupes et escorter la marine marchande britannique. Voici un magnifique vaisseau de guerre canadien sur l'Atlantique. Au deuxième plan, une corvette récemment lancée l'accompagne. La marine canadienne brave le péril des mers défendant l'Empire et le sol que nous aimons.

LE SYMBOLE ROYAL DE L'ESPRIT BRITANNIQUE



Approuvée par sa Majesté la reine, cette photographie inédite vient d'être publiée pour la première fois au Canada. La reine et son Altesse Royale, la princesse Elizabeth, gardent le sourire malgré les heures sombres que l'Angleterre traverse actuellement. Elles aident à soutenir le moral britannique et partent où elles vont — dans les régions dévastées — un seul cri d'admiration monte des cœurs: "Vive nos souverains". A remarquer la simplicité avec laquelle la jeune princesse, future reine d'Angleterre et impératrice, est habillée. De son côté, la reine Elizabeth porte une feuille d'érable de métal, fantaisie dont elle ne s'est jamais départie depuis sa visite au Canada.

Le luxe conduit une artiste à la fortune

Le cas typique d'une femme qui s'habille somptueusement et doit son succès à ce goût du luxe. — La ravissante Hildegard dépense \$10,000 par année pour s'habiller. — La coqueluche de New-York. — Elle ne porte jamais de bijoux.

La richesse peut souvent apporter le luxe. Il est assez rare que le luxe apporte la richesse. Pourtant, la jolie chanteuse Hildegard, vedette de la radio et des café-concerts les plus achalandés de New-York, doit sa bonne fortune à son talent d'une part, mais à son goût du luxe aussi. Elle a une fort jolie voix; elle sait s'habiller et elle le fait somptueusement. C'est ainsi qu'elle fut remarquée et qu'elle débuta dans une carrière toujours difficile mais qui donne à ceux qui réussissent la popularité et la fortune. Hildegard dépense jusqu'à \$10,000 par année pour ses toilettes et c'est grâce à ce luxe qu'elle poursuit heureusement sa carrière.

NEW-YORK, 4. — C'est au Savoy Plaza que la blonde saine Hildegard chante tous les soirs habillée splendidement et coiffée comme une déesse. Elle chante en anglais, en français, et en espagnol. Elle s'accompagne elle-même au piano et ses chansons font le tour de la ville des qu'elle les a créées. A la radio, elle a eu l'Amérique aux écoutes pendant plusieurs mois se faisant entendre aux programmes les plus populaires. Elle a un talent exceptionnel pour l'interprétation et l'improvisation.

Mais son goût du luxe, du chic, du "dernier cri" l'a placée au premier rang des vedettes les plus aimées de la vie new-yorkaise.

Combien de champions de la finance, du théâtre, de la musique, des affaires, et autres personnalités américaines se sont reposés des soucis du travail et de l'administration en passant une soirée auprès de cette charmante vedette. Hildegard compte parmi ses auditeurs les plus assidus: James-A. Farley, Helen Hayes, William Knudsen, président du comité de la production du programme de la défense des Etats-Unis, Ira Gershwin, Cole Porter, compositeur bien connu, Edward-R. Stettinius, magnat de la finance, Victor Moore, le comédien, et Messmore Kendall.

Son plus grand succès depuis quinze jours est "Darling, je vous aime beaucoup".

HOTESSE CHARMANTE

Hildegard est une enfant d'Adell, Wisconsin. Elle a chanté à Londres, à Paris, sur la côte d'Azur, à Bruxelles. Elle s'est fait entendre devant le duc et la duchesse de Kent, devant le roi de Suède, etc.

Dans sa suite au Savoy Plaza, elle est une hôtesse des plus charmantes. Elle donne des cocktails fréquentés par les personnalités les plus en vue du Broadway. On voit à ses réunions d'intimes Joseph Ryle, Stephen Fuld, Peter Arno, Vernon Duke, et plusieurs artistes de la scène et de la radio.

Exquise en tout, Hildegard s'habille dans les salons les plus chics de la métropole américaine. Pour sa représentation du soir, au Savoy Plaza, elle porte une toilette de crêpe blanc de \$385. Elle porte aussi des toilettes dont les prix varient entre \$260 et \$300 sans compter deux sorties de bal fastueuses. Sa garde-robe comprend environ 40 toilettes du soir, 30 toilettes d'après-midi, 40 paires de souliers dont la plupart pour ses représentations du soir. Hildegard peut apparaître dans des représentations pendant douze semaines consécutives sans porter la même toilette deux fois.

Détail assez bizarre au milieu de tout ce faste, Hildegard ne porte jamais de bijoux.

Elle aime à redire: "La personnalité n'appartient qu'à ceux qui sont personnels en tout".

Il est évident que l'exemple d'Hildegard ne s'applique pas à tous, mais l'exemple confirme la règle. Le goût du luxe peut conduire, exceptionnellement, à la bonne fortune et à la popularité.



HILDEGARDE

L'étrange mariage de la belle Helen Tiffany

Helen Tiffany prétend qu'elle est l'épouse de George Tiffany, membre de la société new-yorkaise. Mais sa rivale, Blythe Daly, une actrice et l'amie de Tiffany, l'accuse de n'être que "la petite amie" de George, d'où la confusion et le scandale. En conséquence, Helen réclame maintenant la séparation devant les tribunaux.

NEW-YORK, 4. — Helen a déclaré qu'elle avait épousé George à Baltimore, le 27 janvier 1938; lui, dit qu'ils ne sont allés dans cette ville que pour voir une exposition canine. Et ce qui rend la jeune femme furieuse, c'est que Blythe Daly affirme qu'elle était avec eux ce jour-là, et qu'elle ne fut témoin d'aucune cérémonie conjugale.

Blythe Daly est l'amie, la confidente de Tiffany depuis longtemps et elle était jalouse de sa rivale. Depuis 1926, Helen et George étaient connus dans la société sous le nom de M. et Mme Tiffany. La jeune femme avait même été invitée par Mme Anne Cameron Tiffany, mère de George, d'aller résider avec elle dans sa magnifique demeure de Brookville (Long Island). Elle refusa à moins que George ne fit d'elle son épouse légitime.

ILS SE VOIENT FIDELITE

Chemin faisant, ils arrivèrent à Ekton. George passa l'anneau de sa mère au doigt de la jeune femme et lui jura fidélité. Tous les deux, ils s'échangèrent mutuellement des serments. George ne voulait pas de la publicité qu'aurait déclenchée un mariage à l'église ou à la mairie, à cause de son nom qui était trop connu. Blythe Daly était avec eux.

Quand le soir vint, cette dernière était passablement intoxiquée. Il fut difficile de la décider à prendre une chambre seule. A peine George et Helen s'étaient-ils retirés que Blythe fit du chahut et voulut pénétrer dans leur chambre. On finit par lui faire entendre raison après bien des difficultés. George a humilié sa mère et Helen par



Sir Frederick Banting photographié dans son laboratoire.

(Photo exclusive).



Sir Frederick Banting, victime du devoir

Le major, sir Frederick Banting, grande personnalité de la profession médicale au Canada, vient de perdre la vie dans un accident d'aviation survenu sur les côtes de Terre-Neuve.

Le premier ministre du Canada en déplorant cette mort tragique du jeune savant, déclara aux Communes: "Sir Frederick avait offert ses services à son pays dès le début de la guerre. Il s'était occupé de l'organisation d'une division très importante de recherches médicales. Il s'était consacré avec un groupe de collaborateurs à la solution des nouveaux problèmes relatifs à l'aviation: à la vitesse, à l'altitude et aux basses températures auxquelles doivent résister les pilotes d'appareils modernes. Ses travaux avaient déjà acquis une valeur inestimable".

Sir Frederick, codécouvreur de l'insuline, était entré, il y a cinq ans au Conseil National des Recherches où il avait comme collègue le lieutenant A. G. L. McNaughton qui est main-

tenant commandant du corps d'armée canadien outre-mer. Le lieutenant-général McNaughton a fait parvenir à Ottawa mercredi 26 février un télégramme de condoléances en exprimant ses regrets personnels et ceux du corps d'armée canadien.

L'arme secrète britannique contre les raiders de nuit

On sait, depuis quelque temps, que la Grande-Bretagne dispose d'une arme secrète lui permettant de combattre efficacement contre les raiders allemands effectuant des bombardements de nuit sur l'Angleterre.

Bien qu'il soit impossible de donner des précisions dont la divulgation n'est d'ailleurs pas permise, nous pouvons donner une idée de la méthode employée par les aviateurs des postes spécialisés de défense contre les raids nocturnes.

Il faut rappeler ici qu'il s'agit d'abattre des bombardiers ennemis volant à quelque 20,000 à 30,000 pieds d'altitude, à une vitesse de 300 à 350 milles à l'heure et suivant une direction erratique. De là, en raison de la nuit, l'impossibilité de repérer exactement cet avion par des moyens terrestres.

On recourt donc à des avions de chasse montés par des aviateurs choisis parmi ceux qui jouissent d'une vue leur permettant de voir dans la nuit, faculté qu'on exaspère en traitant leurs yeux avec un produit pharmaceutique.

Dès qu'un raider est signalé, le pilote, n'éclairant la piste de départ du champ d'aviation (toujours plongé dans la nuit la plus complète) que pendant une ou deux secondes, s'envole à la recherche de l'appareil ennemi qu'il trouve, suit jusqu'à ce qu'il parvienne à une centaine de pieds et, enfin, abat d'une courte salve de ses mitrailleuses.

Ne racontez rien à tante ou oncle



Les autorités vous prient instamment de ne rien raconter de ce que vous savez qui peut constituer une information importante pour l'ennemi. Les murs parlent. A plus forte raison, les individus. Une indiscretion benigne peut entraîner le désastre et la mort. Soyez prudents: ne racontez rien.

Conduit au cimetière dans un corbillard volé

NEW-YORK, 4. — Juste avant son enrôlement dans l'armée, Joseph Monaco, âgé de 18 ans, voulut faire une plaisanterie. C'était son dernier tour, comme il disait. Il prit donc quelques verres de boisson alcoolique, ce jour-là, et se sentit ensuite plein de courage et de hardiesse. Il alla voler un corbillard, en face de l'établissement funéraire des Frères Moscarelli, sur la 60e rue, à Brooklyn.

Les agents de police se mirent à sa poursuite et le chassèrent pendant des heures. Après une course vertigineuse, le corbillard vint s'écraser sur un poteau électrique; le

jeune Monaco en sortit et se mit à courir à pleines jambes.

Le patrouilleur Jeppson fit feu sur lui et l'atteignit d'une balle à la tête.

On le transporta à l'hôpital puis ensuite on le mit en prison, mais il ne se plaignit pas de son mal, une fois là. Quelques jours plus tard, on le trouvait mort dans sa cellule. Une autopsie révéla qu'il était mort de ses blessures: crâne fracturé et lacéré, résultat de la balle qu'il avait reçue. Le pauvre garçon fut conduit au cimetière dans le corbillard qu'il avait volé par espérances.

"MON MARI EST UN NAZI: JE DIVORCE"

Un Allemand interné au Canada dans un camp de concentration, écrit à son épouse, qui est Américaine, pour lui demander de l'aider à s'évader. La jeune femme qui croyait que son mari était un Américain, demanda le divorce en apprenant que c'était un nazi.

NEW-YORK, 4. — Une jeune femme, Mme Nome Thomas Laage, vient de demander le divorce parce que son époux est un nazi. Mme Laage qui avait épousé Harold Laage en 1938, a déclaré en cour qu'elle ignorait totalement que celui-ci était un Allemand et un nazi.

En août 1939, Laage se rendit au Canada pour faire l'achat de navires pour le compte du gouvernement allemand. Quelques jours plus tard la guerre éclata et Laage fut arrêté au Canada et envoyé dans un camp de concentration.

Il écrivit alors à sa femme pour lui demander de l'aider à s'échapper. C'est en recevant cette lettre que Mme Laage apprit que son époux était un nazi. La jeune

femme déclara qu'elle ne l'aiderait certainement pas et de plus elle demanda aussitôt le divorce. Dans sa déclaration, elle déclare que Laage lui avait menti en l'épousant. Il s'était fait passer pour un Américain. Elle dit de plus qu'elle veut divorcer parce qu'elle ne veut pas d'un nazi pour époux.

Elle a dit en cour qu'elle soupçonnait son mari d'être un agent de l'Armée allemande.

Le frère de Laage, qui demeure également aux États-Unis vient de fonder une société pro-nazi à New-York.

Laage a déjà réussi à s'évader du camp de concentration où il est détenu, mais il fut vite repris. Il combat le divorce de son épouse.

L'AMOUR MATERNEL RESTE LA BASE DE L'EDUCATION

Le problème de l'éducation des enfants est, sans doute, vieux comme le monde, mais il n'en reste pas moins d'une constante actualité. Les conditions perpétuellement changeantes de la vie matérielle, l'évolution des mœurs, les courants d'idées ne laissent pas de remettre, sans cesse, tout en question. Nous verrons comment certaines théories, évidemment bien intentionnées, ont pu influencer nombre de parents modernes d'une façon absolument désastreuse dans le choix d'un mode d'éducation.

De tous temps on a considéré que les parents, ayant donné à leurs enfants ce bien inappréciable qu'est la vie, avaient droit, en retour à la reconnaissance et à l'affection de ces enfants. L'amour maternel était considéré comme le gage certain d'une parfaite éducation qui ne pouvait faillir que par une dépravation naturelle de l'enfant lui-même.

Actuellement, dans bien des pays et notamment aux États-Unis, il est des pa-

pusillanimité qu'ils en sont venus à confier entièrement l'éducation de leurs enfants à des étrangers.

On comprend tout ce que de telles théories peuvent avoir de démoralisant. LE CLIMAT EDUCATIF DES ENFANTS

Au contraire, l'amour maternel, avec ce qu'il comporte de physique, constitue le meilleur climat éducatif pour l'enfant, du moins tant que cet amour ne sort pas des limites normales. Il est indispensable d'ail-



La mère guide l'enfant. Forienté, et lui donne les conseils les plus sûrs et les mieux intentionnés. L'amour maternel reste la base de l'éducation.

rents qui considèrent la vie comme un bienfait discutable, n'osent se fier à leur instinct maternel ou paternel pour diriger leurs enfants, se fient aux savantes théories de prétendus experts et n'osent plus affronter eux-mêmes la tâche qui naturellement leur incombe.

Il y a quelques années, M. Bertrand Russell, un Anglais professant aux États-Unis soulignait l'influence néfaste des théories de Watson et de Freud sur l'éducation. En faisant ressortir ce qu'il peut y avoir de physique et même de sensuel dans l'amour maternel, ces philosophes ont semé le trouble dans l'esprit de beaucoup de parents et provoqué chez eux une telle

leurs au développement normal de l'enfant qui, faute d'une affection sensible et agissante, se fermera à la vie, pour devenir un misanthrope, un rebelle, un ennemi de la société.

Ceci n'empêche pas que les parents devront éviter les conséquences d'un amour trop exclusif, habituer l'enfant à la société d'autres enfants et à une certaine liberté dans leurs jeux afin de cultiver la confiance en eux-mêmes.

En résumé ce qui s'impose est une affection naturelle et attentive mais ni exclusive, ni oppressive. Elle reste le meilleur guide en dépit de toutes les théories... même les plus savantes.



CHARLOTTE



JULIANA

La grande-duchesse Charlotte du Luxembourg, à gauche, aidée de son gouvernement, dirige du Canada où elle habite maintenant, les destinées de son pays sous la botte nazie. La princesse Juliana de Hollande, habite aussi au Canada. Elle attend le jour heureux où elle sera appelée à régner sur son peuple passe aux mains de l'ennemi commun.

Lutte des souverains en exil pour reconquérir leur trône

Suivis par la rapidité foudroyante des coups d'Etat, coups de mains et opérations militaires, qui depuis ces dernières années ont successivement ravagé la plupart des pays d'Europe, les souverains chassés par l'envahisseur nazi ne sont dispersés aux quatre coins du monde. De la terre d'exil où ils se sont réfugiés ils assistent impuissants à la guerre gigantesque dont la décision définitive reste tout entière entre les mains de la Grande-Bretagne. Ils attendent leur jour.

Devant les hordes nazies la plupart des souverains, qui régnaient avant la guerre, sur les pays d'Europe, ont dû, en effet, prendre la route de l'exil. Ils suivaient, en cela, l'exemple de la plupart des gouvernements des pays occupés par l'ennemi et qui, dans le seul but de poursuivre la lutte et de reconquérir ultérieurement l'indépendance de leur patrie, ont reformé, en pays étranger un gouvernement indépendant. C'est, par exemple, le cas de la Pologne, celui de la Belgique.

Régulièrement en France, puis en Grande-Bretagne, plusieurs de ces princes et rois en exil ont fini par passer en Amérique, où à la faveur de la vie paisible qui y règne encore, ils espèrent pouvoir efficacement poursuivre leur restauration tout en assurant aux héritiers possibles de leurs trônes une sécurité qui n'existe plus en Europe.

On n'ignore pas qu'aux débuts du nazisme plusieurs souverains européens, effrayés par la menace communiste, croyaient trouver dans le nazisme une sorte de contre-poison capable de sauver l'avenir des trônes. Les événements ont prouvé, à la face du monde, la quasi-identité du nazisme et du communisme, ainsi que la collusion longuement méditée entre les dictateurs.

SOUVERAINS EN EXIL

La liste est relativement longue de ces princes et de ces rois qui sont venus chercher sur la terre américaine le calme, les moyens matériels et aussi le milieu diplomatique indispensables à la conduite de leur entreprise de restauration et de leur pays

et de leur dynastie. Ils trouvent, aux États-Unis, comme au Canada, un centre d'information unique et une source de moyens diplomatiques qui seules leur permettent de se documenter efficacement et de mener leur campagne diplomatique. Ils y trouvent en outre peut-être l'opportunité d'une collaboration réciproque et plus étroite.

Quoi qu'il en soit, il est clair qu'une action énergique sera menée par tous ces souverains, dès que l'Allemagne, ayant perdu la guerre, devra rendre aux peuples martyrisés leur indépendance, pour leur rétablissement sur leurs trônes respectifs.

On sait que la reine Wilhelmine, de Hollande, se trouve actuellement en Angleterre ainsi que le mari de la Princesse Juliana, le prince Bernhard qui suit l'entraînement de pilote de la R.A.F.

La princesse Juliana s'est, par contre, fixée au Canada et elle habite Rockcliffe, près d'Ottawa.

L'ex-impératrice Zita d'Autriche, réside actuellement au Canada, d'où elle mène une ardente campagne en vue du rétablissement sur le trône autrichien de son fils, l'archiduc Otto.

La princesse-héritière de Norvège, Martha et son époux, le prince Olav vivent aux États-Unis.

Enfin, la grande-duchesse Charlotte de Luxembourg, qui a établi le siège de son gouvernement en exil à Montréal, s'est également fixée au Canada.

Citoyens brutalisés au Dodécacanèse

ATHENES, 4. — Des nouvelles qu'on n'a pu transmettre qu'avec de grandes difficultés, à cause de la rigidité de la censure dans l'île, mandent que les Italiens du Dodécacanèse brutalisent la population grecque de l'archipel par représailles pour les succès des armées grecques en Albanie. L'autorité fasciste qui contrôle le Dodécacanèse est nerveuse et facilement irritable. Elle croit voir des complots partout et, dans le but de les réprimer, se livre à des actes de cruauté sur les administrés. Dans l'île Karpatho, la population a été très émue par les tortures qu'on a infligées à Ioannis Drakos et aux frères Sophocle et Vassos Oikonomides, citoyens bien connus.

Un crêpe sur les autos de la police

COLUMBUS, Ohio, 4. — On vient de trouver un moyen original d'avertir les gens d'être plus prudents.

Les autorités de cette ville ont décidé de mettre un crêpe sur toutes les autos de la police chaque fois que des gens perdront la vie dans des accidents de la route.



Bien qu'il ne soit pas venu en Amérique, l'Allemand s'est lassé à passé son exil en Grande-Bretagne où il a coopéré de toutes ses forces pour reconquérir son trône d'empereur d'Éthiopie. Actuellement, avec les succès de l'armée britannique en Afrique orientale il a beaucoup de chances de régner à nouveau sur son peuple. N'est-il pas d'ores et déjà en son pays guidant ses soldats et les encourageant à la lutte?

Le chiffre 13 et les malheurs d'un roi contemporain

Le chiffre 13 est-il vraiment un chiffre apportant la malchance, la déveine, la guigne? Nombre de personnes attachent beaucoup d'importance à cette superstition tandis que d'autres se contentent d'en rire. L'ancien roi d'Espagne, Alphonse XIII, qui vient de mourir à Rome — en exil — avait ce chiffre affublé à son nom royal. Il le garda pendant tout son règne. Si l'on jette un regard sur les événements qui se sont déroulés pendant son règne, les multiples tentatives d'assassinat dont il fut victime, et sa mort en exil, on verra que le chiffre 13 ne lui a pas porté chance. Mais il faudra écarter de faire une généralité de ce cas particulier.

Le règne d'Alphonse XIII fut très agité; le souverain fut en butte aux attentats toute sa vie. Le jour même de son couronnement la Sûreté espagnole arrêtait des conjurés qui tramait sa mort.

Attentat contre le roi le jour de son mariage

Mais la Sûreté ne parvint pas toujours à devancer les ennemis du roi, par la suite. Le 18 juin 1903, un dément traitait sur Alphonse XIII et la reine mère comme ils portaient d'une église madrilène. Le 31 mai 1905, une bombe éclatait presque sous la voiture qui emportait de l'Opéra de Paris Alphonse XIII et le président Loubet. Le 7 novembre 1905 des cartouches de dy-

namite éclataient près du banc où le roi assistait à un office, dans l'église de San-Pedro, à Madrid. Le 31 mai 1906, comme le roi revenait de la célébration de son mariage, à l'église de San-Geronimo au palais royal de Madrid, un conspirateur lança une bombe dissimulée dans un bouquet, d'un troisième étage. Un fil coupa la trajectoire de la bombe, qui n'en éclata pas moins près du carrosse royal; un éclat frappa l'une des décorations qui constellaient la poitrine du roi. 24 spectateurs périrent, 80 autres furent blessés. Le soir même le roi et la reine se promenaient dans les rues de Madrid en voiture découverte.

Multiple complots

Il en fut de même les 2 soirs suivants. La population applaudit beaucoup ce geste courageux. Mais les attentats se répétèrent. On avait prévenu le roi de ne pas visiter Barcelone, où l'hostilité contre la monarchie était grande. Cependant le 9 juillet 1908 il s'y rendait; le cortège royal reçut une bombe. Le 5 janvier 1911, une bombe éclatait parmi la foule qui entourait le roi à Malaga; il y eut beaucoup de morts et de blessés. Le 13 avril 1913, l'anarchiste Rafael Sanchez Allegro tira 3 coups au monarque, à brûle-pourpoint comme Alphonse XIII revenait d'une cérémonie. Le roi ne fut pas touché et lança sa monture sur son ennemi. En janvier 1904, on avait découvert une bombe sous les murs du palais royal. En 1926, la Sûreté française arrêtait 2 anarchistes qui avouèrent leur intention de tirer du revolver sur Alphonse XIII lorsque le train royal approcherait de Paris.

Un roi fort éprouvé

Les 4 fils du roi souffraient d'hémophilie; l'aîné et le cadet périrent dans des accidents d'automobile.

Éprouvé dans sa famille, le roi Alphonse XIII ne fut pas plus heureux politiquement. En 1904, l'Espagne avait conclu une entente avec la France au sujet du Maroc. En 1909, ses armées y subissaient des revers; l'année suivante, nouveaux échecs aux mains d'Abd-el-Krim, un corps expéditionnaire se mutinait à Barcelone. Durant la guerre de 1914-1918, le roi Alphonse XIII, en dépit de sympathies personnelles pour les Alliés, maintint la neutralité de son pays. En 1917 éclataient une série de grèves révolutionnaires. En 1921, survenait au Maroc le désastre d'Anoual. Le 13 septembre 1923, le général Primo de Rivera, gouverneur de Barcelone, se proclamait dictateur.

Le roi abdique

Les élections du 12 avril 1931 donnaient la majorité aux républicains. 2 jours après le roi Alphonse XIII abdiquait son trône, pour éviter une guerre civile; l'amiral Aznar démissionnait, M. Niceto-Aleala Zamora formait le premier ministère républicain. Le 17 janvier 1936, le général Francisco Franco commençait la guerre qui devait aboutir au renversement de la république. Au second mois du conflit, le roi Alphonse déclarait n'y point participer et attendre la volonté du peuple espagnol pour reprendre la couronne. Mais en décembre 1938, le général Franco, avant même la fin du conflit, redonnait au souverain détrôné les droits civiques qui lui avaient été enlevés; en avril 1939, il le rétablissait dans ses biens. En janvier 1939 le roi avait fait dire que les Bourbons ne demandaient que la paix pour l'Espagne et jugeaient la restauration d'importance secondaire.

Le 15 janvier dernier, le roi renonçait en faveur du prince Juan, âgé de 27 ans, à tous ses droits à la couronne.

Trois ans en mésintelligence avec la reine

Vers la fin de 1934 le roi Alphonse et la reine Victoria se brouillèrent; mais en août 1937, les époux assistèrent ensemble aux noces de la princesse Dolores de Bourbon et du prince Auguste Czartoryski, à Lausanne.

Aux premières années de son règne le roi jouit d'une certaine popularité; on admirait son courage devant les attentats. Mais on lui reprocha ensuite son hostilité aux réformes, sa vanité, et sa prodigalité. Il aimait les sports, la vie large et facile.

Une seule chance

Le roi Alphonse n'eut qu'une seule chance dans sa vie. Il ne fut jamais sans le sou. Au moment de son abdication sa fortune était évaluée à près de huit millions de dollars. Il vivait en Italie où le gouvernement ne prélevait pas de taxes sur ses biens personnels.

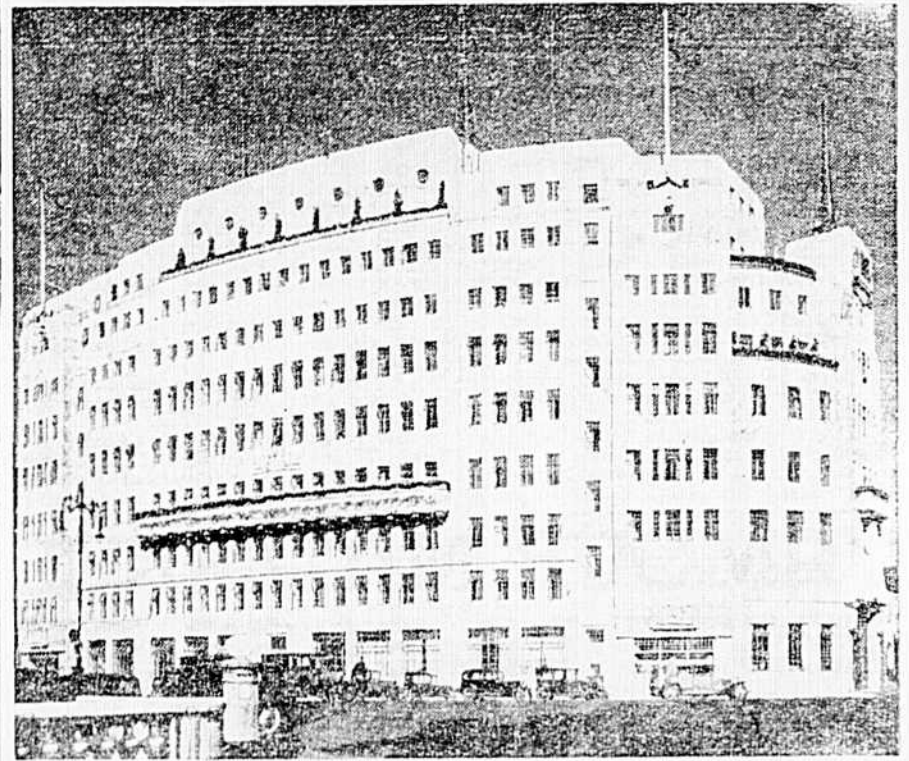
La valeur sentimentale est évaluée à \$167.50

OMAHA, Nebraska, 4. — La cour de cette ville vient d'évaluer la valeur sentimentale à \$167.50. Une jeune mariée, Mme Victor Novotny, poursuivait son concubage, parce que celui-ci avait brûlé sa robe de noces par mégarde. Mme Novotny déclara dans son témoignage que la robe en question ne lui avait coûté que \$32.50, mais qu'elle avait une valeur sentimentale. C'est pourquoi la jeune épouse réclamait \$950, au concubage. Un jury entièrement composé d'hommes, accorda \$200, à la jeune femme, évaluant ainsi la valeur sentimentale de sa robe de noces à \$167.50.

Les pompiers, des hommes à tout faire

OLEAN, N.-Y., 4. — Répondant à un appel téléphonique, des pompiers, conduits par le capitaine Walter J. Reiley, pénétrèrent en hâte dans une maison du quartier des affaires de Olean. Comme ils montaient l'escalier qui conduisait au deuxième, une femme échevelée accourut au devant d'eux. "Il est là! Dépêchez-vous et sortez-le!" cria la femme. "Qui est où, et que se passe-t-il?" demanda le capitaine Reiley abasourdi. "Mon mari" expliqua la femme. "Il est enfermé dans sa chambre et il ne peut plus sortir. Je ne savais que faire, c'est pourquoi je vous ai fait demander".

Toujours debout et renseignant le monde



Atteint deux nuits de suite par les bombes allemandes l'édifice ultra-moderne de la B.B.C. a été sérieusement endommagé et un grand nombre d'hommes et de femmes qui y travaillaient ont été tués. Les bombes sont tombées au moment des émissions du soir mais la transmission ne s'est arrêtée à aucun moment. Les auditeurs entendirent le bruit d'éclatement d'une bombe mais ne comprirent pas bien pourquoi l'un des annonceurs avait eu une hésitation momentane. D'autres membres de la B.B.C. auraient été blessés ou tués, en divers points du territoire.

La guerre fait perdre à la Japonaise son émancipation

TOKIO, 4. — Les femmes japonaises qui ont tranquillement travaillé dans l'ombre, ces dernières années, dans le but d'obtenir leur émancipation, s'aperçoivent que la guerre les a fait rétrograder. Elles en sont au même point où elles étaient au début.

La petite Haru Matsui, auteur de "Restless Wave" rapporte que la guerre sino-japonaise, qui est maintenant dans sa quatrième année, a fait renaitre l'esclavage pour la femme japonaise.

DES SIÈCLES DE SILENCE

— Pendant des siècles, dit Mlle Matsui, la femme fut la propriété et le fardeau de l'homme et jamais sa véritable compagne. Même chez elle, la femme n'avait pas le droit de prendre part à la conversation. Elle était condamnée à la passivité et au silence.

— La jeune Japonaise ne pouvait se marier sans le consentement de ses parents et ne pouvait non plus jouir de l'éducation publique. Le vote lui était interdit ainsi que mille et une autres choses auxquelles les femmes occidentales sont habituées.

— Il y a cent ans environ, les femmes japonaises, suivant en cela l'exemple de leurs sœurs occidentales plus privilégiées, commencèrent à s'émanciper, mais cette émancipation ne fut que temporaire.

— Moi-même, dit Mlle Matsui, je fus traitée froidement par mes parents lorsque je parlai de fréquenter l'université de Tokio.

— Un peu avant la grande guerre, continue Mlle Matsui, les femmes japonaises pouvaient se marier sans le consentement de leurs parents si elles avaient atteint l'âge de 25 ans. Quelques Japonaises se firent féministes. L'une d'elles, la baronne Ishimoto préconisa le suffrage féminin et le contrôle de la natalité. Puis vint la guerre. Les hommes renfermèrent les femmes là où elles devaient être, selon eux.

— Maintenant, ajoute Mlle Matsui, aucune femme ne peut se marier sans la permission de ses père et mère, quel que soit son âge. La baronne Ishimoto fut mise en prison. Dès qu'elle fut relâchée, on lui ordonna de dissoudre son association de femmes japonaises en faveur du suffrage féminin. Elle ne peut quitter Tokio sans la permission de la police.

ELLE ADMIRE LES FEMMES AMÉRICAINES

— Mes compatriotes, dit cette femme libre-penseuse, ont importé les machineries

industrielles les plus modernes qui soient, durant les trente dernières années, mais ils ont omis d'importer les idées modernes.

— La jeune Geisha est encore en existence, dit Mlle Matsui, et les épouses sont considérées socialement inférieures et sont reléguées au dernier plan. Elles doivent demeurer au foyer.

— Il n'y a pas de doute que l'idole de la femme japonaise est la femme américaine pour laquelle elle professe une grande admiration. Elle admire son courage, son égalité sociale avec le sexe masculin, son indépendance et même les cocktails qu'elle peut déguster en présence des hommes sans être pour cela une hôtesse professionnelle.

Son mari l'abandonna pour suivre un cirque

SAN JOSE, Californie, 4. — Mme Albert Graf, de cette ville, vient d'obtenir le divorce en évoquant une raison peu banale. Elle a dit que de cœur son époux était un bébé. Quand il était jeune il avait toujours rêvé de voyager avec un cirque. Mais ce n'est que cinq ans après son mariage qu'un cirque vint dans la petite ville. Néanmoins, malgré son âge, Graf décida de ne pas manquer la chance qui se présentait. Quand le cirque quitta la ville, Graf partit avec lui, abandonnant son épouse. Mme Graf ne l'a plus revu depuis.

Les dieux angkoréens restent silencieux devant la menace japonaise

Rien n'est plus impressionnant au monde que la découverte d'une ville où le site d'un temple ancien enfoui depuis des siècles sous les ruines du passé. Que de souvenirs, de trésors que l'on croyait à jamais perdus ont été retrouvés à Pompéi. Les fouilles des archéologues, pour coûteuses qu'elles sont, conduisent souvent à la découverte de richesses sans nom dont la valeur ne réside point dans le prix que l'on pourrait en obtenir, mais plutôt dans ce qu'elle représente historiquement. De Pompéi aux ruines d'Angkor. — Les dieux angkoréens et la menace japonaise.

Angkor, site archéologique de l'ancien Cambodge siamois, est à une distance assez grande au nord du Grand-Lac ou Tonlé-Sap. Les ruines d'Angkor se répartissent en deux principaux groupes de monuments dont Angkor-Vat, (la Pagode) et Nakhor-Thom, (Angkor la Grande).

Ces monuments ont été visités dès le XVI^e siècle par des missionnaires portugais. Ils ont été révélés cependant par la mission Doudart de Lagrée, en l'année 1858. La convention anglo-française de 1896 reconnaît l'ancien Cambodge siamois comme placé sous l'influence française.

IL Y A DIX SIECLES

Comme le raconte Christiane Fournier dans un merveilleux récit de voyage, il y eut sur la terre d'Angkor trente villes et plusieurs milliers de maisons au milieu desquelles s'élevaient des temples gigantesques, œuvres de demi-dieux.

Ceux qui les construisaient n'avaient ni machines, ni camions, ni grues, ni tracteurs; et pourtant, ils dominaient les monts, les forêts; ils composaient autour de leurs temples d'adorables étangs artificiels; ils élevaient à la face du ciel des temples qui sont parmi les plus beaux qu'aient connus les civilisations d'Orient ou d'Occident.

Statuette en bronze, du IX^e siècle, représentant une divinité cambodgienne. Cette statuette, qui est un échantillon de l'art khmer, est très remarquable par la souplesse du mouvement et par les huit bras dont est dotée, de chaque côté, cette divinité.



Quels étaient leurs moyens? Comment les dieux leur avaient-ils prêté quelque chose de leur force? Les habitants qui demeurent aujourd'hui dans les ruines d'Angkor, ce sont les visages de pierre du Bayon, le Roi Lépreux, les Éléphants, les Nagas. Et ces belles jeunes filles, semblables aux Bayadères, que l'on nommait les Apsaras.

Mais ces habitants de pierre gardent leur secret.

Devant le temple d'Angkor-Vat, le seul être vivant, c'est un petit enfant cambodgien que sa mère (une dame coiffée en brosse) tient en bandoulière sur son cœur, au moyen d'une écharpe croisée, et qui habite cette humble, humble paillotte, face aux ruines qu'ils regardent l'un et l'autre, au long du jour paresseux, avec leurs grands yeux noirs et très doux.

Farouches, ils regardent d'un air mécontent les archéologues s'extasier. Les monstres de pierre sont impassibles et le bruit des voix sous les voûtes géantes n'atteint même pas leurs oreilles fermées à jamais aux futilités du siècle ou à la détonation des canons à la frontière de l'Indochine.

Angkor est une terre française peinte en jaune.

IL Y A VINGT ANS

Pourtant, parce que nous sommes sur de bonnes routes, aujourd'hui, le voyage sera clair, aisé, rapide; notre temps met tout à notre portée; même le mystère, même les dieux d'Asie.

Il y a pourtant des gens qui habitent encore Saigon pour vous raconter l'équipée que représentait un voyage en pays khmer, il y a vingt ans: par le moyen de chars à boeufs, suivant des routes souvent coupées, des digues inondées, et avec la perspective de retour en pleine brousse et de colloques tragiques avec le tigre et l'éléphant sauvage. Aujourd'hui, la récompense est donnée sans le péril. C'est injuste. On est sur le point

de regretter que les Khmers soient devenus des gens si accessibles. Ne nous fions pas trop vite aux apparences. Le mystère angkoréen n'est pas encore un jeu d'enfants...

LE VOYAGE AU CREPUSCULE

On arrive par un beau soir au crépuscule. On aurait dit qu'un grand incendie venait de monter dans le ciel tropical; ce n'est pas commode de choisir son moment: ce crépuscule de dix minutes qu'il faut prendre sur le vif! Juste le temps de reconnaître le temple d'Angkor-Vat, celui des tours pointues et l'esplanade sur laquelle passaient, au temps des rois, des caravanes de mille éléphants, des palanquins chamarrés, de fières amazones et des chèvres aux cornes d'or.

Il faut attendre le lendemain matin pour voir, sous les couleurs du réel, cette esplanade fabuleuse. Et, si l'on a le courage de marcher, de monter par des escaliers tout chenus et branlants au faite des vieux temples, et de négliger les rayons du soleil qui frappent dur sur la pierre grise, on découvre qu'Angkor est une suite de temples édifiés sur cette terre sacrée; mais certains se sont désagrégés; d'autres sont ensevelis, comme des morts, sous la terre; d'autres sous l'eau des vastes étangs.

Et le plan de cette construction était si vaste, si audacieux que les voyageurs d'aujourd'hui, et même les archéologues, renoncent à l'embrasser tout entier.

LA CONQUÊTE DU PASSE

Mais un jour un vol d'avion a fait non plus la conquête de l'espace, mais celle du passé. L'homme a retrouvé la beauté perdue. Il la retrouve sauvage et mauvaise. Il la retrouve mystérieuse et vengeresse.

Il retrouve l'histoire: celle des héros khmers qui eurent en partage un peu de la puissance des dieux d'Asie et de leur splendeur.

Il y a plus de mille ans que ces temples ont été élevés à la gloire des dieux et des rois; et ces temples furent parmi les plus beaux et les plus riches du monde. Mais, depuis des centaines et des centaines d'années, la forêt s'acharne contre eux, la pluie et l'humidité, le vent et les typhons, les chauve-souris, les serpents et la vie innombrable de la petite jungle.

LES DIEUX ANGKOREENS ET LA MENACE JAPONAISE

Mais ces dieux angkoréens ne sont pas morts. Ils gardent au fond de leur cœur de pierre le culte du passé et du souvenir. Leur ancienne cruauté leur sera peut-être rendue par la menace japonaise et l'insulte d'une guerre injuste qui semble se préparer à l'ombre d'un palais nippon.

Ils forment peut-être sous les voûtes péripétrées de leurs temples détruits par le temps une vengeance éclatante qui leur rendra à la fois leur ancienne beauté et la puissance mystérieuse que leur attribue l'histoire.

Le condamné à mort est si confiant qu'il réclame une pension de vieillesse

TAMPA, Floride, 4. — En 1926, W. R. Buchanan, de Tampa, était accusé du meurtre de deux officiers de la loi qui avaient tenté de l'arrêter parce qu'il avait violé la loi de prohibition nationale qui existait à ce moment-là. Le procès eut lieu et le cas fut porté plusieurs fois devant la cour suprême des États-Unis.

Le gouverneur Doyle Carlton, dont le terme prit fin en janvier 1933, avait signé un arrêt de mort pour Buchanan. Celui-ci demeura donc plusieurs années à la prison d'Etat, à Raiford.

Le mandat final de la cour suprême atteignit le bureau du chef exécutif quelques jours avant que le gouverneur Carlton ne sortit de fonction. Il traînait encore sur le bureau lorsque le gouverneur Dave Scholtz reentra en fonction.

Le nouveau gouverneur reçut une pétition lui demandant de changer la peine de mort imposée à Buchanan contre un emprisonnement à vie. On n'opéra point ce changement durant le temps que siégea le gouverneur Scholtz, parce que la majorité requise des votes nécessaires ne fut jamais obtenue par les avocats de la défense.

Le cas demeura en suspens jusqu'à ce que le gouverneur Fred Cone entre en fonction, et lui-même refusa ou omit de signer



La Porte de la Victoire qui, précédée de l'Allée des Géants, donne accès au temple d'Angkor-Thom. C'est encore un remarquable échantillon de l'art khmer des IX^e et X^e siècles. La coupole est ornée, aux quatre points cardinaux, des quatre visages de Civa.

VICTIME D'ESPIONS OU DE SA FEMME?

La victime était l'un des meilleurs agents du Service secret des États-Unis. — La femme idéale, accusée du meurtre de son époux.

MALTRAITEE

BIRMINGHAM, (Alabama), 4. — Le plus profond mystère plane sur la mort d'un membre du Service secret des États-Unis, Robert Perry, qui fut trouvé assassiné dans son lit. Perry était un membre du Service secret depuis plus de 24 ans. Il était très considéré de ses chefs qui ont dit que c'était sans contredit un de leurs meilleurs agents.

Quand on apprit l'assassinat de Perry, on crut d'abord qu'il avait été tué par un des espions qu'il recherchait. Puis, les soupçons tombèrent sur l'épouse de Perry. Tous ceux qui connaissent cette femme furent unanimes à dire que celle-ci était une épouse idéale et qu'elle était incapable de commettre la plus petite mauvaise action.

Ses voisins déclarèrent que c'était "la femme la plus douce et la plus gentille pos-

sible". Son concubine déclara: "C'est la meilleure femme que je connaisse!" Mais tous ces éloges n'empêchèrent pas l'avocat général de la faire arrêter sous l'accusation d'avoir tué son mari.

Celui-ci base ses soupçons sur le fait que Mme Perry s'est contredit plusieurs fois lors de ses dépositions. Elle a déclaré qu'elle était sortie à 8 heures le jour du crime et qu'elle avait fermé la porte à clé en partant. Plus tard elle déclara qu'au contraire la porte était restée ouverte. L'autopsie a révélé que Perry avait reçu les blessures dont il mourut quelques heures plus tard vers 7 heures. De sorte que même s'il est vrai qu'elle est bien sortie à 8 heures cela ne la disculpe pas.

De plus, le soir du crime, un agent fédéral la questionna pour savoir si elle connaissait quelqu'un qui aurait pu en vouloir à mort à son mari. Mme Perry aurait répondu que non. Il fut plus tard prouvé que plusieurs personnes en voulaient à mort à l'agent du Service secret et que Mme Perry connaissait toutes ces personnes.

L'avocat général a également dit qu'il était faux que le ménage était très heureux. "Perry était un homme de tempérament violent, il faisait souvent de terribles colères. Depuis quelques années surtout, Perry infligea de nombreux mauvais traitements à son épouse."

Mme Perry a nié être la meurtrière de son mari et elle déclara qu'elle fut très heureuse jusqu'à la mort de ce dernier. Elle fut relâchée après avoir fourni un cautionnement de \$10,000.

la condamnation à mort de Buchanan. Il devait être électrocuté mais son exécution avait toujours été suspendue par les cours auxquelles il avait fait appel.

PENSION DE VIEILLESSE

Il n'y a pas très longtemps, Buchanan, désespérant d'obtenir sa liberté ou l'exécution de sa sentence, s'adressa au sénateur Pepper afin d'obtenir une pension de vieillesse, déclarant qu'il avait travaillé pendant 14 ans pour l'Etat, sans aucune sorte de compensation.

Depuis qu'il a été condamné à mort, Buchanan a été un prisonnier modèle. On ne sait pas encore si le pauvre homme obtiendra ce qu'il demande. De toute façon, qu'il l'ait ou qu'il ne l'ait point, ça vaut encore mieux que la chaise électrique.

Cigares de qualité pour M. W. Churchill

LONDRES, 4. — On vient d'apprendre à Londres que des admirateurs de M. Churchill, habitant Cuba, se sont cotisés pour lui offrir une consignment de purs havanes. On sait que le premier ministre de Grande-Bretagne est un grand fumeur de cigares.



Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis
MARQUETTE 4255

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Montréal	\$1.50	\$2.50
Paroisse	\$1.50	\$2.50
Canada	\$1.25	\$2.00

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations officiellement reconnue comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

Montréal, 6 mars 1941

Contre l'esprit de parti

DANS une seule phrase, très claire et très belle bien que très longue, un grand écrivain de France qui s'appelait Fustel de Coulanges a jadis dénoncé les méfaits de l'esprit de parti par les lignes que voici :

Si l'on se représente tout un peuple s'occupant de politique, et, depuis le premier jusqu'au dernier, depuis le plus éclairé jusqu'au plus ignorant, depuis le plus intéressé au maintien de l'état de choses actuel jusqu'au plus intéressé à son renversement, possédé de la manie de discuter les affaires publiques et de mettre la main au gouvernement; si l'on observe les effets que cette maladie produit dans l'existence de milliers d'êtres humains; si l'on calcule le trouble qu'elle apporte dans chaque vie, les idées fausses qu'elle met dans une foule d'esprits, les sentiments pervers et les passions haineuses qu'elle met dans une foule d'âmes; si l'on compte le temps enlevé au travail, les discussions, les pertes de forces, la ruine des amitiés ou la création d'amitiés factieuses et d'affections qui ne sont que haineuses, les délations, la destruction de la loyauté, de la sécurité, de la politesse même, l'introduction du mauvais goût dans le langage, dans le style, dans l'art, la division irrémédiable de la société, la défiance, l'indiscipline, l'énervement et la faiblesse d'un peuple, les défaites qui en sont l'inévitable conséquence, la disparition du vrai patriotisme et même du vrai courage; les fautes que chaque parti commet tour à tour à mesure qu'il arrive au pouvoir dans des conditions toujours les mêmes, les désastres dont il faut les payer; si l'on calcule tout cela, on ne peut manquer de dire que cette maladie est la plus funeste et la plus dangereuse épidémie qui puisse s'abattre sur un peuple, qu'il n'y en a pas qui porte de plus cruelles atteintes à la vie privée et à la vie publique, à l'existence matérielle et à l'existence morale, à la conscience et à l'intelligence et qu'en un mot il n'y eut jamais de despotisme ou de tyrannie au monde qui pût faire autant de mal...

Ainsi parlait, vers le milieu du siècle dernier, Fustel de Coulanges, l'immortel auteur de la CITE ANTIQUE. Il serait vain d'ajouter un mot à cette phrase lapidaire que l'on devrait citer souvent dans nos écoles au profit des futurs citoyens.

Pour notre part, nous nous en inspirons sans cesse dans ces colonnes qui seront invariablement rédigées sans esprit de parti c'est-à-dire sans parti pris.

En terminant, rappelons à ce sujet le mot d'Armand Lavergne l'un de nos plus grands patriotes, décédé il y a six ans aujourd'hui et dont toute la vie fut un acte de protestation contre la partisanerie politique.

"Messieurs, disait-il un jour devant une assemblée populaire, un homme qui a un bras de parti est bien à plaindre, celui qui a un pied de parti est bien à plaindre aussi; mais celui qui a le bras et le pied de partis est encore moins à plaindre que celui qui a l'esprit... de parti!"

La canalisation du St-Laurent

BIEN que le débat sur la canalisation du St-Laurent ait été ajourné à Québec, il ne faut pas penser que les puissants partisans de cette mesure vont demeurer inactifs. Les adversaires du projet ne doivent pas ralentir leur vigilance.

A notre humble avis dans cette affaire, deux faits essentiels sont à retenir:

1° Si les gros navires peuvent un jour remonter le fleuve plus haut que Montréal, cette ville perdra à jamais son importance de métropole du Canada. Et se trouve-t-il un citoyen de la province pour désirer cela?

2° Si la canalisation a pour but le développement de l'énergie électrique en vue de l'effort de guerre, les travaux ne peuvent être terminés que dans huit ou dix ans et auront ajouté près d'un autre milliard à la dette astronomique du Dominion. Et à cette époque la guerre sera terminée selon les plus sages probabilités.

En résumé, il n'est pas dans l'intérêt du pays d'appauvrir Montréal pour enrichir

Toronto et il n'est pas nécessaire de creuser des fleuves pour obtenir de l'électricité puisque les pouvoirs hydrauliques que nous possédons présentement ne donnent pas leur plein rendement.

M. Lapointe et la nécessité d'une opposition

LA semaine dernière, à la minute même où nous préconisions dans cette page la nécessité d'une opposition forte qui représenterait toutes les provinces dans le cadre de nos institutions fédérales, l'honorable Ernest Lapointe prononçait aux Communes l'un des meilleurs discours de sa magnifique carrière. Ce discours a été reproduit d'un bout à l'autre du pays.

Répondant à ceux qui réclament la formation d'un gouvernement national à Ottawa le ministre de la Justice a déclaré en substance que la vie démocratique ne saurait s'épanouir qu'en restant en harmonie avec la volonté populaire; que le nazisme et le fascisme se sont substitués à cette volonté et qu'ils ont imposé un régime de force aux peuples.

"L'opposition, affirme M. Lapointe, joue un rôle indispensable au sein d'un parlement démocratique. Ses devoirs ont la même importance que ceux de la députation ministérielle. Croit-on désirable d'unir tous les groupes dans un même gouvernement si cela doit avoir pour effet d'affaiblir l'opposition? Le maintien d'une opposition efficace et puissante offre à une démocratie la meilleure garantie d'une administration énergique et efficace. Vouloir la détruire ou l'affaiblir inutilement par la formation d'un gouvernement national serait imprudent et dangereux."

C'est le bon sens même. Et l'on nous permettra de penser que si le rôle d'une bonne opposition est indispensable en temps de paix, il l'est encore plus en temps de guerre quand il s'agit de contrôler les milliards que le Canada devra dépenser pour assurer la victoire.

Mais un gouvernement d'union présente un autre danger, un danger réel qui n'a pas encore été signalé. C'est l'affaiblissement même du prestige de nos institutions parlementaires dans la période qui suivra la fin des hostilités. Il ne faut pas que le peuple qui, en définitive, paie toujours les pots cassés, puisse soupçonner les deux partis de s'être mis de connivence pour gaspiller sans contrôle le trésor public au profit des gros marchands et des grosses compagnies. Une telle croyance mettrait en danger les bonnes relations qui doivent continuer d'exister entre le capital et le travail. Nos hommes d'Etat doivent déjà prévoir l'après-guerre et ne jamais oublier les ravages exercés par Moscou dans le monde à la fin du dernier conflit mondial.

Concordia Salus!

CETTE belle devise de la ville de Montréal n'a jamais été plus observée que depuis quelque temps par ceux qui dirigent les destinées de la métropole.

L'air que l'on respire à l'hôtel de ville semble imprégné de la paix et du calme si favorables à l'exécution des œuvres fécondes et à l'équilibre du budget.

La parfaite maîtrise avec laquelle M. Joseph Asselin préside le comité exécutif, l'intégrité et l'indiscutable compétence de M. Honoré Parent, l'habileté financière de M. Lactance Roberge donnent de fortes raisons d'espérer à ceux qui désirent l'amélioration de la présente situation financière.

Car notre bonne ville, n'ayant pu faire face à ses obligations se trouve encore en tutelle, ne l'oublions pas. Mais déjà, il est permis d'entrevoir l'aube d'un jour meilleur...

La plaie du chômage s'efface à vue d'œil, le refinancement de la ville va bon train grâce à l'abolition du secours direct et à la rentrée plus régulière de la taxe d'eau. Concordia, grâce en grande partie à l'énergie, la bonne volonté et la concorde qui existent dans la nouvelle administration sortira bientôt de l'ornière où son chariot municipal était venu s'embourber.

PLUS QUE JAMAIS

La campagne de la Fédération des œuvres de charité canadiennes françaises aura lieu cette année du 10 au 19 mars. Le slogan choisi cadre absolument avec la situation actuelle: "PLUS QUE JAMAIS".

Dans un temps de guerre, de marasme, d'angoisse, où tout le monde supporte le poids des événements et les dures conséquences qu'ils entraînent, on peut se demander ce que pèse ce poids sur les épaules du pauvre qui lui, incapable de donner, doit attendre le secours d'autrui. C'est au nom du pauvre que la Fédération des œuvres de charité canadiennes françaises fait appel à la générosité des Canadiens français et elle compte, cette année entre toutes, que tous feront leur devoir et aideront PLUS QUE JAMAIS.

LA FRANCE NAZIE!



HITLER: Ce geste de salutation ne me paraît pas naturel...

Dans les coulises de l'Europe...

Nouvelles non censurées

par Pierre Lazareff et Waverley Root

Tous droits réservés

...Un véritable commerce a été établi entre la zone occupée et la zone de la France non occupée... Les passeurs d'hommes pullulent... Les Allemands viennent de découvrir un truc qui était employé fréquemment depuis plusieurs mois... Il y a près de la ville de Moulins un cimetière avec une entrée dans la zone occupée et la sortie en zone libre... A chaque instant on venait interroger les docteurs sur les moribonds de la région, puis on suivait un enterrement, on donnait de l'argent au fossoyeur qui a fait une véritable petite fortune, afin qu'il ouvrit les portes du cimetière par derrière; alors on était dans la zone libre.

En dépit de ses affirmations de l'autre jour, Mussolini a eu ces derniers temps plusieurs discussions fort vives avec Hitler. Quand il apprit que Hitler avait décidé de renvoyer à la France le corps du Duc de Reichstadt, fils de Napoléon Ier, Mussolini entra dans une vive colère...

Il appela Hitler au téléphone pour lui dire qu'il considérait ce geste comme inhumain et dangereux; 1°. Parce que l'Hitler fasciste avait toujours affirmé que Napoléon était italien et que les élèves des écoles apprenaient cela dans leurs livres. Renvoyer le Duc de Reichstadt à Paris semblerait être un désaveu de la doctrine fasciste sur Napoléon. 2°. De ce geste, les Français pourraient au moment de la discussion de la paix, tirer un argument pour dire que l'Allemagne elle-même reconnaissait ainsi que la Corse était française et non pas italienne alors que la principale revendication italienne sur la France était justement la Corse, île d'origine de la famille de Napoléon Bonaparte. 3°. Que le Duc de Reichstadt était Roi de Rome et Hagibourg. 4°. Que ce geste présageait un rapprochement franco-allemand avant que la paix soit signée, nuisible aux intérêts italiens et à l'unité germano-italienne... Hitler répondit que le corps du Duc de Reichstadt était déjà parti, que la France était avisée et qu'il était trop tard pour revenir là-dessus... On sait que Hitler escomptait que la remise solennelle du corps du Duc de Reichstadt à la France serait un symbole de collaboration...

Hitler devant conduire la cérémonie à côté du Maréchal Pétain le Maréchal refusa de se rendre à l'invitation de Hitler ce qui a provoqué la crise du 13 décembre et le départ de Pierre Laval du Gouvernement de Vichy.

Feu Cesar Campinchi était Ministre de la Marine à l'Armistice... Il fut un des Ministres les plus opposés à la signature de ce document...

Avec un grand courage, jusqu'au dernier moment, il demandait au gouvernement de partir en Afrique pour continuer la lutte... Il était conseillé par l'Amiralissime de la flotte française qui avait été longtemps son chef de Cabinet et qui était toujours son ami: Jean Darlan. Celui-ci conservait cette opinion jusqu'au 16 juin et la changea brusquement en quelques heures lorsqu'il fut nommé Ministre de la Marine par le Maréchal Pétain, comme successeur de Cesar Campinchi... Cesar Campinchi avant de devenir Ministre de la Marine était un des plus grands avocats criminels français. C'est lui qui organisa la fuite d'un certain nombre d'hommes politiques sur le bateau MASSILIA à destination de l'Afrique du Nord. Il fut ramené en France et obligé à la résidence forcée... Il fut assigné à Marseille dans un hôtel où il était surveillé par la Police... Et c'est là qu'il est mort de chagrin devant les malheurs de la patrie.

La Belgique a obtenu des Etats-Unis la mainmise sur \$240,000,000 d'or français, gèles aux Etats-Unis représentant le tiers du trésor belge confié au gouvernement Français et transporté par celui-ci à Dakar et que le gouvernement belge affirmait avoir été remis à la France aux allemands de Dakar à Marseille par avion. Aux derniers renseignements, un tiers seulement des \$240,000,00 a été rapatrié de Dakar à Marseille et remis à Marseille aux autorités allemandes...

Est-ce l'action de M. Georges Theunis, agissant à New-York pour le gouvernement belge qui a provoqué l'arrêt de ces rapatriements illégaux d'or? Ou est-ce les difficultés de transport? On a calculé en effet qu'il aurait fallu 140 voyages d'avion pour transporter les \$240,000,000 d'or. En tout cas, les renseignements de source sûre permettent de dire que la réserve d'or de Dakar n'a plus été touchée depuis les révélations parues dans la presse américaine à ce sujet.

Il est difficile d'interdire aux français de porter soit comme bijou soit comme bouton la Croix de Lorraine qui était la croix de Jeanne d'Arc. On en voit partout en France occupée... On sait que la Croix de Lorraine est l'emblème du Général de Gaulle. RADIO PARIS qui est dirigé par les allemands émette de rage à ce sujet. "Les snobs et ces crâneurs", dit la radio allemande, devraient plutôt porter à la place de la Croix de Lorraine le Lion de Juda ou le triangle masonique."

BILLET DE LA SEMAINE

SE COMPRENDRE

Il n'y a qu'une manière de venir à bout d'un homme, c'est de le comprendre mieux qu'il ne vous comprend lui-même.

La chose est également vraie d'un ami ou d'un ennemi, car, après tout, il n'y a pas beaucoup de différence entre les deux.

Ce principe montre avec clarté pourquoi nous nous querellons, pourquoi nous nous haïssons, pourquoi nous nous méconnaissions.

Très souvent, deux personnes n'ont de l'animosité l'une pour l'autre que par défaut d'imagination. Elles ne voient qu'elles-mêmes, ne comprennent que leurs propres sentiments, leur situation personnelle, leur point de vue.

Si avant de juger inacceptables les opinions d'un autre, nous nous efforçons de saisir ses motifs, de pénétrer dans ses pensées, nous verrions fréquemment disparaître l'hostilité qui nous habite.

"Mettez-vous à sa place", il n'y a pas de meilleure position pour porter un jugement.

Au lieu d'essayer d'imposer notre manière de voir aux autres, efforçons-nous de comprendre leur état d'esprit et nous éviterons bien des querelles, bien des contestations. Economie de temps, économie de forces. Rien de plus fatiguant que les arguties, les discussions perpétuelles. "La vie est trop courte pour être petite", a dit justement Disraeli.

La vie sociale et familiale se trouve infiniment simplifiée du fait que vous écoutez les autres au lieu de noyer leur voix sous les éclats de votre. L'unité d'opinion est absolument impossible; la diversité humaine l'interdit, bien heureusement, car, en aucun cas, l'uniformité ne serait souhaitable. C'est l'opposition des natures, des tempéraments qui fait l'intérêt, le plaiant de la vie. Tenir à ses opinions bien motivées, c'est montrer qu'on a de la personnalité, et le manque de personnalité est intolérable.

Le seul effacement possible des différences fondamentales se réalise dans le travail, dans le jeu, dans l'amour. Un socialiste et un monarchiste peuvent construire ensemble un pont, jouer au tennis et même avoir de l'amitié l'un pour l'autre, pourvu qu'ils n'essayent pas de se convertir à la même foi politique.

Imaginez-vous la félicité domestique qui règnerait en ce monde si mari et femme admettaient sincèrement qu'ils puissent voir et réagir différemment comme ils acceptent, l'un, d'avoir en face de lui un nez retroussé et l'autre, un nez aquilin!

Si les parents trouvaient raisonnable que leurs enfants n'aiment pas les mêmes plaisirs, les mêmes livres, les mêmes personnes qu'eux-mêmes. Si les enfants ne les considéraient pas comme les ascendants dont les goûts diffèrent des leurs.

Si nous pouvions tenir en lisière le mot belliqueux que presque chacun encourage dans le sentier de la guerre!

Si nous pouvions nous comprendre les uns les autres, au lieu de nous combattre! Si nous pouvions renoncer à la gloire douteuse de faire des conquêtes intellectuelles!

Alors, chacun de nous exprimerait sincèrement ce qu'il sent, ce qu'il pense et, en mettant au jour les fruits de nos esprits, de nos coeurs, nous arriverions à une plus grande probité morale, à une communauté parfaite d'amour et d'estime. F. C.

Un appel à nos lecteurs

Nous invitons cordialement nos lecteurs à nous faire parvenir leurs suggestions, idées, renseignements et bons conseils.

Nous serons heureux de répondre à tous ceux qui nous auront fait parvenir leurs avis précieux.

LA DIRECTION.

Bring them alive!



MUSSOLINI: Tu vois, Adolf, je te ramène le lion britannique vivant; tu n'as plus qu'à le prendre et le mettre en cage!

La leçon d'une famille de millionnaires où tout le monde travaille sagement

Le rêve de bien des gens est de devenir très riches. L'envie qu'on porte aux millionnaires et aux milliardaires est monnaie courante. On croit y voir la possibilité de vacances perpétuelles, de dépenses sans frein et d'une heureuse et continuelle oisiveté. Est-ce là le bonheur? La réponse nous viendra d'un homme qui a possédé une fortune colossale et de ses enfants qui en ont héritée.

On sait que la fortune des Rockefeller est immense et qu'elle peut être évaluée (très approximativement) à \$800,000,000.

Cinq frères se partagent actuellement cette fortune. Mais leur père fit preuve, dans leur éducation, d'une grande sagesse. Il sa-

compte précis de l'emploi des petites sommes qui leur étaient allouées. Enfin il leur fit comprendre d'une seule chose au monde pouvait assurer leur bonheur: le travail.

Il leur fit aussi comprendre que la possession de telles richesses leur imposait le devoir impérieux d'assurer le bien-être de millions de personnes.

VIES DE TRAVAIL ET DE BIENFAISANCE

Une revue rapide des activités des frères Rockefeller donnera une idée du résultat obtenu par cette sage éducation.

— John Rockefeller, 34 ans, le fils aîné, s'est donné à la direction des œuvres de charité organisées par son père. Il s'occupe de l'aide à la jeunesse. Il est licencié en sciences économiques, est marié et a deux enfants.

— Nelson, 32 ans, fut directeur de Rockefeller-Center, travailla à la Chase National Bank. Maintenant il est directeur du Metropolitan Museum, fait partie du bureau de santé de son comté et gère les intérêts de la famille en Amérique du Sud, et notamment la Créole Petroleum Co.

Il est marié et père de cinq enfants.

Récemment il démissionna de ses diverses fonctions pour assumer un emploi important dans la défense nationale.

— Lawrence, a hérité du siège du grand-père Rockefeller à la Bourse. Il fait très peu parler de lui. Il est marié et est père de deux enfants.

— Winthrop, 28 ans, est maintenant enrôlé dans l'armée américaine. Il occupa divers emplois: à la Standard Oil Co., à la Chase Bank. Il assumait la direction du cabaret Rainbow, au sommet de l'édifice Rockefeller-Center.

— Enfin David, 25 ans, est un lettré. Diplômé d'Harvard, en 1936, il étudia à Londres les sciences économiques. Diplômé de Londres, il revint faire son doctorat à Chicago. Enfin il devint secrétaire du maire LaGuardia de New-York. Il est marié depuis quelques mois.

La vie de ces hommes si riches ne donne-t-elle pas au monde une grande leçon de sagesse?



Le jeune Winthrop Rockefeller s'est enrôlé dans l'armée dès les premiers jours de l'inscription pour l'entraînement obligatoire des jeunes Américains. Les membres de la famille Rockefeller bien que tous fort riches travaillent pour gagner leur vie. Un millionnaire au camp, voilà qui n'est pas banal.

vait quel terrible danger était pour leur bonheur, (justement), cette trop grande fortune.

Il surveilla leur éducation de très près, il confia leurs jeunes années à la surveillance étroite et vigilante de leur mère. Il ne leur laissa, quand ils furent devenus des adolescents, aucun argent superflu et exigea d'eux un

Balayer la poussière est pour lui un rite

MEMPHIS, (Tennessee), 4. — Chaque fois que D.-A. Dewar, bijoutier, a besoin d'une petite somme d'argent additionnelle, il fait le grand nettoyage de sa boutique. Il économise les balayures car chaque once de cette poussière est riche en or, en platine ou en argent; cela provient du polissage de ses machines. Même dans l'eau de l'évier, où les ouvriers lavent leurs mains, on trouve de ces précieux métaux, car l'eau ne s'échappe pas par un tuyau ordinaire, mais est retenue dans un gros récipient en acier. Le métal se dépose au fond.

John-D. Rockefeller, qui édifie la colossale fortune des Rockefeller, distribuait des pièces de monnaie aux enfants qu'il rencontrait dans les rues. Le milliardaire fit de nombreux dons à diverses institutions dont l'Institut des Recherches scientifiques qui porte son nom n'est pas le moindre.

Le "ZamZam", véritable tour de Babel, au terme du voyage

Aventurier prétendant au trône de l'Ukraine

KIEV, 4. — Malgré son amitié pour Staline, le fœhrer n'entretenait pas moins à Berlin tout un état-major de chefs politiques d'Ukraine qui, dans leur exil, préparaient avec la complicité des Allemands, les voies à l'établissement d'une Grande-Ukraine, sans le protectorat du IIIe Reich. L'hetman de cet Etat projeté n'est autre que le soi-disant prince Razumowski, escroc et aventurier qui visite souvent Hitler à Berchtesgaden. Le "prince" est un Ukrainien de descendance autrichienne dont le véritable nom est Jacob Makohin. Il fut né à Vienne il y a 55 ans. Il fut en service dans l'armée autrichienne pendant la Grande-Guerre puis vint au Canada et se rendit ensuite en Floride où il réussit à se faire passer pour le "prince Razumowski, prétendant au trône d'Ukraine".

Les plus braves reculaient; une femme s'avança

ASHTABULA, (Ohio), 4. — Les citoyens de cette localité reconnaissent en Mme John Pinney, la femme la plus brave de cette petite ville. Un putois était emprisonné, depuis plusieurs jours, dans la cave de la demeure des amis de Mme Pinney. Aucun homme n'osait s'aventurer là pour libérer l'animal. Mais Mme Pinney descendit bravement dans la cave, jeta un drap sur le putois et l'emporta au dehors.

Dans l'armée russe...

REVAL, 4. — 3,000 officiers de l'ancienne armée estonienne ont été récemment avertis d'avoir à se préparer pour le nouvel entraînement qu'on leur fera subir dans les garnisons de Russie. Depuis que cette république balte a perdu son indépendance, l'armée a été désorganisée. Dès que les soldats ont appris les rudiments de la langue russe, ils sont aussitôt incorporés dans l'armée rouge.

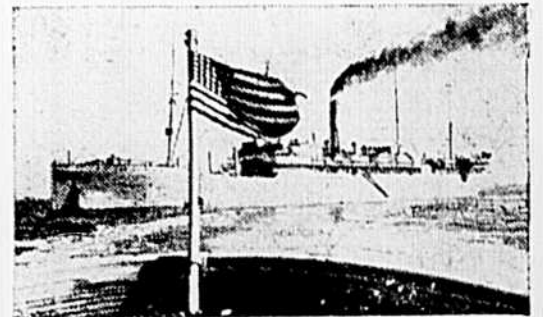


NEW-YORK, 4. — En 1917, le vaisseau anglais "Leicestershire" transportait des soldats américains en France. Il est devenu depuis la propriété de la Société Misr. Ce navire de 8,000 tonnes, maintenant égyptien, transportait récemment quatre-vingt-dix-neuf réfugiés d'Europe et de Palestine, l'arôme des épices orientales et 5,000 tonnes de coton d'entrepôt.

Pour quitter la terre de Cléopâtre et des Ptolémées et se rendre à New-York et Boston, sa destination, il lui fallut effectuer un trajet de 11,000 milles, en passant par deux mers, deux océans et plusieurs golfes. Ce "cuvier" égyptien, à l'aspect délabré et baptisé sous le nom bizarre de "ZamZam", se dandinait, l'autre matin, dans le port de New-York, après une traversée de deux mois.

A son arrivée à la Quarantaine, on constata que ce "ZamZam" (ainsi nommé en l'honneur d'un puits sacré mahométan de la Mecque) était une véritable tour de Babel, une Ligue des Nations, pour ainsi dire. Lorsque le bateau accosta au quai No. 7, la confusion régnait au sein de tous ces réfugiés appartenant à dix-huit nationalités différentes. Ils rivalisaient, en dix-huit langues, pour la suprématie.

Le navire
"ZamZam"
arrivant à
New-York
récemment.



Deux Anglais seulement à bord

Ceux qui assistèrent au débarquement virent un spectacle intéressant et multicolore. Les matelots au visage basané, en faction sur les ponts, portaient des babouches et des pantalons style Ali Baba. En tirant les haussières, ils bavardaient en sept langues différentes.

Parmi les cent vingt-sept membres de l'équipage qui conduisirent le navire à travers la Mer Rouge et l'Océan Indien, en contournant le cap de Bonne Espérance, il n'y avait que deux Anglais: le capitaine William G. Smith et l'ingénieur en chef.

Avant que ses propriétaires aient décidé d'entreprendre ce voyage en Amérique, le "ZamZam" transportait les pèlerins mahométans d'Alexandrie à Jeddah. Pendant deux mois, il y eut obscurité à bord. Le vaisseau recevait des messages radiophoniques mais ne pouvait en transmettre, par crainte des sous-marins.

Il y avait à bord deux douzaines de réfugiés juifs venant de Palestine et qui mangèrent des aliments "kosher", préparés spécialement pour eux; aussi prièrent-ils pour que le "ZamZam" n'arrive pas à destination le jour du Sabbat.

Une mosquée à bord du "ZamZam"

Pendant la traversée, l'équipage mahométan subsistait en se nourrissant, trois fois par jour, de "kush-kush" (mélange d'agneau, de farine et de crème sûre). Les hommes se lavaient les mains, le visage, le nez et les oreilles, tout en se tournant vers l'Est et en chantant les gloires de Mahomet.

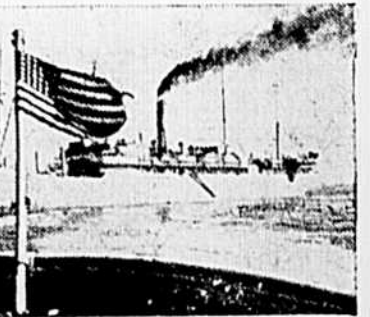
Le "ZamZam" possède une mosquée garnie de tapis, sur lesquels ils se tiennent pour prier et une chaise pour le Sheik. Mais, cette fois-ci, comme la dite mosquée était remplie d'une cargaison de coton, les hommes de l'équipage durent prier dans leurs quartiers.

Trop intéressée pour vieillir

WILLIAMSVILLE, (New-York), 4. — Lorsqu'elle célébra son 106e anniversaire de naissance, en septembre, Mme Harriett Marie Bolles, déclara qu'elle était trop intéressée à toutes sortes de choses pour vieillir. La pauvre vieille vient de mourir.

Il a l'air d'un Beau Brummel. C'est son premier voyage en Amérique. Il y avait quelques personnalités intéressantes à bord du "ZamZam", entraînées deux jeunes danseuses et acrobates qui étaient allées en Egypte pour faire des cultes savantes devant les Anzacs. Il y avait aussi à bord Eri Jabotinsky, fils, âgé de trente ans, de feu Vladimir Jabotinsky qui mourut, récemment, alors qu'il recrutait une légion étrangère juive pour l'Angleterre. Eri est venu en Amérique pour donner suite aux projets de son père.

Mais Mahmoud Saleh, moustachu et grimaçant le garçon de bar du "ZamZam", était, évidemment, le spécimen le plus intéressant qu'il y eut à bord. C'est un Egyptien dans toute l'acceptation du mot. Mahmoud est âgé de 31 ans et c'est une vraie carte de mode, avec ses boutons en



Amérique.

Inventeur d'un breuvage

Mahmoud parle quatre langues et est en plus l'inventeur d'un breuvage délicieux auquel il a donné le nom de "ZamZam". Voici ce que comprend cette boisson de sa fabrication: un demi-verre de genièvre (gin), un demi-verre de vermouth français, quatre gouttes de maraschino et quatre gouttes de liqueur amère. Et voilà!

Ce personnage égyptien, plutôt excentrique, avoue qu'il aime tout le monde à l'exception d'Hitler et que les deux choses qu'il veut voir en premier lieu, sur le sol américain, sont les gratte-ciel et le faubourg Harlem, où il y a bien des femmes et bien du bonheur en perspective. C'est ce qu'un homme d'Alexandrie lui a déclaré avant son départ de l'Egypte.

MIROIR PHOTO GRATIS avec chaque rouleau développé — 25c, ou pour 8 impressions — 25c, nous donnons gratis un joli miroir avec votre photo à l'endos. STUDIO RAPIDE. Dept. J. P., Station "E", Mont.

Maux de Tête

Rhumes

Douleurs Périodiques
Soulagés par

ANTALGINE

Les raisons profondes du courage japonais

La réputation de bravoure dont jouit l'armée japonaise a toujours piqué la curiosité du monde. Leur courage et leur indifférence proverbiale devant la mort sont une cause d'étonnement pour qui ne connaît pas la nature profonde du Japonais qu'on croit, à tort, conquis aux idées et aux mœurs occidentales. Nous croyons intéressant de résumer ici un article de Ludovic Naudeau paru il y a quelques temps et qui éclaire vivement cet aspect du tempérament japonais.

Les raisons de la prédisposition de l'armée japonaise à l'héroïsme sont multiples. Elles sont d'abord ataviques: il y a moins d'un siècle, 225 clans japonais se combattaient féroce, entretenant ainsi chez eux le mépris de la mort et la passion de l'honneur. Ces causes tiennent aussi à un certain mysticisme, culte des héros nationaux et des

ancêtres, enfin elles découlent d'une organisation sociale en vertu de laquelle les besoins matériels de toutes les classes sont à peu près similaires.

Au Japon, jusqu'au grade de colonel, les officiers vivent presque constamment avec leurs hommes. Ils mangent ce que mangent leurs hommes et partagent leurs souffrances. Perdre un seul instant de

vue leurs soldats, en temps de guerre, leur paraîtrait inadmissible et même pour la plus touchante des raisons de famille.

SIMPLICITE DES HABITUDES

Ils ne recherchent aucune distinction de régime ou de raffinement matériel. Quand j'observai, dit Naudeau, la première dont vivaient, rentrés dans leurs foyers, l'amiral Togo et différents grands chefs de l'armée, je fus frappé de la simplicité de leurs habitudes. Le bol de riz assaisonné de quelques parcelles de poisson dont ils se contentent, chez eux. Même les Japonais, qui semblent les plus évolués et paraissent vivre à l'européenne, s'empressent, dès qu'ils le peuvent, de retrouver dans leur demeure la partie purement japonaise où ils vivent une vie presque semblable à celle du peuple. D'ailleurs il y a peu de différence entre la maison du riche et celle du pauvre, par suite d'une tradition qui condamne l'ostentation.

Au Japon, les castes les plus élevées sont rapprochées des classes pauvres par l'extrême simplicité et la modestie de leurs besoins. Particulièrement notable, les indigents ont les mêmes habitudes quotidiennes de propreté que les riches.

Les officiers japonais tiennent tous à honneur de pratiquer les principes du "bushido", code d'honneur qui leur fait un devoir d'être constamment prêts au sacrifice intégral de leur personne. Soumise à un tel cadre toujours prêt à donner les plus valeureux exemples, la troupe japonaise sent constamment l'impossibilité de se comporter d'une manière qui ne serait pas héroïque.

MERVEILLE DE DISCIPLINE

Il se constitue, en définitive, de par le monde, plusieurs sortes de disciplines. Celle des Japonais est des plus efficaces.

Quand on dit que la discipline constitue la force essentielle des armées, on dit tout. Car une armée sans discipline ne forme plus un ensemble sur l'action duquel on puisse compter. Ce n'est plus qu'une cohue incordonnée, prête à la panique.

Il y a, certes, une immense contradiction entre la dignité, les préférences, les goûts personnels de l'individu et le joug implacable de la discipline qui prétend courber tout le monde sous sa volonté uniforme. Mais, cependant, sans le triomphe absolu, chez elle, de cette contrainte-là, une nation ne doit pas songer à entreprendre une guerre.



La merveilleuse discipline japonaise et le fatalisme intégral du Japonais sont parmi les raisons profondes du courage de l'armée nipponne dont voici un régiment saluant l'empereur à une démonstration patriotique.

L'offensive seule peut mettre fin à la guerre

Alors que semble approcher le moment où, pressée d'en finir, l'Allemagne va, sans doute, tenter l'invasion de la Grande-Bretagne, alors que, dans le but évident de diviser les forces britanniques, elle va, en même temps, esquisser une offensive, en direction de la Méditerranée, au risque d'ouvrir dangereusement sur son flanc une brèche, dans les Balkans, il semble qu'on se trouve à un tournant de l'histoire, où le sort des armes pourra se retourner. Mais il est évident que, pour ce faire, un changement complet s'impose dans les tactiques militaires pratiquées jusqu'ici.

Mettant à exécution le plan qu'il s'était tracé et qu'il avait même eu l'audace de faire connaître au monde, longtemps avant, Hitler mettait la main sur les pays voisins, les uns après les autres. "Je mangerai l'Europe", avait-il dit, comme un artichaut, feuille à feuille. Et il le faisait.

Quelques personnes estimaient alors qu'il fallait, immédiatement, porter la guerre en Allemagne, sans quoi c'en était fait de l'indépendance de l'Europe entière.

Mais aucun pays ne se sentait prêt à entrer en guerre et à la faveur des incertitudes et des erreurs des gouvernements, l'emprise allemande se répandait à une cadence telle qu'elle prit par surprise les pays qui s'étaient montrés trop imprévoyants.

Il est inutile de rappeler les circonstances de l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne et de la France et comment la bataille terrible, où l'Allemagne avait pris toute l'initiative, a abouti à la capitulation de la France.

LA DEFENSIVE

L'Angleterre restait alors seule dans la lutte. Elle se replia sur elle-même, réservant toutes ses ressources à l'édification d'un système défensif où tout était à faire. Mue enfin par une énergie admirable, elle organisait, sous le bombardement allemand, sa défense du territoire. Elle en faisait un véritable camp fortifié, pratiquement impenable.

S'il est impossible de ne pas être frappé d'admiration devant l'effort accompli, le courage et le moral

merveilleux des soldats et des civils, il faut cependant reconnaître que l'effort a plus spécialement adopté la forme défensive. (En parlant ainsi, nous n'oublions pas l'action offensive des armées britanniques en Afrique et en Grèce).

Mais si, dans les circonstances actuelles, il semble qu'une tentative d'invasion des îles britanniques fut impossible; il est clair que cette attitude ne saurait à elle seule amener une solution définitive du conflit mondial. Malgré l'efficacité des bombardements aériens de la R.A.F. sur l'Allemagne, il n'en reste pas moins que la force armée allemande demeure formidable.

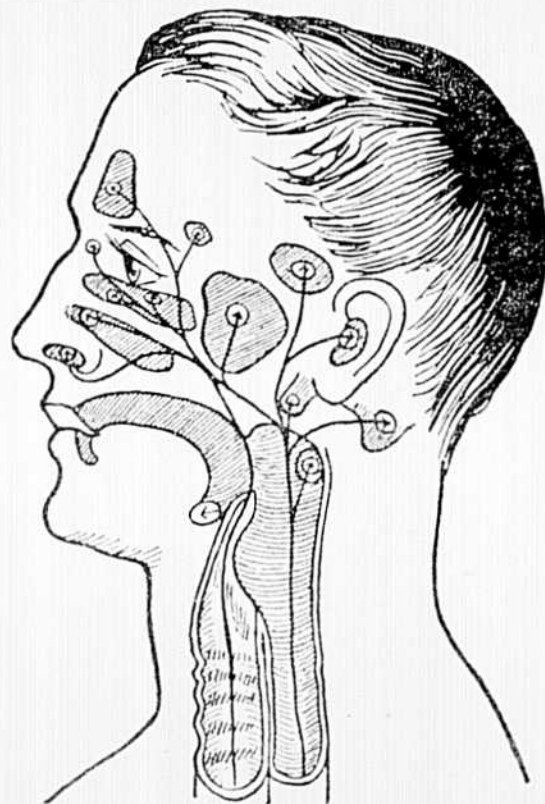
Tant qu'il en sera ainsi, le moral de la population allemande doit tenir. Pour briser ce moral, il faut que cette armée nazie, qui se prétend invincible, subisse "des revers éclatants", suivant l'expression de James Marlow, l'auteur de "La France de De Gaulle et la clef de la future invasion de l'Allemagne".

Ces revers éclatants ne peuvent être acquis que par une offensive directe contre l'un des pays occupés par les Allemands ou contre l'Allemagne elle-même.

C'est donc vers cet objectif que doivent être dirigés tous les efforts de la Grande-Bretagne et de ses alliés.

Découverte contre LE CATARRHE

Un Nouveau Procédé à Quadruple Action Combat de Quatre (4) Façons les Symptômes du Catarrhe et Procure un Soulagement Rapide et Bienfaisant
BROCHURETTE ENVOYEE GRATUITEMENT



Les sections ombrées de ce diagramme font voir les "conduits d'air" de la tête. Le Catarrhe s'accumule dans plusieurs de ces conduits et cause les désagréables symptômes Catarrhiques que connaissent trop bien ceux qui en souffrent.

Voici une excellente Offre Gratuite que ne devrait ignorer aucun lecteur de ce journal, souffrant des désagréables et ennuyeux symptômes de Catarrhe Nasal et de Congestion Nasale. Elle peut vous apporter un soulagement rapide, et triomphalement accueilli, aux troubles catarrhiques que vous connaissez si bien, tout comme elle est venue et vient encore en aide à une multitude d'autres personnes qui ont subi:

Catarrhe Nasal, Obstruction des Narines, Difficulté de Respiration, Graillonnement, Mouchage, Reniflement, Ecoulements de Mucus, Dureté de l'Ouïe causée par la Congestion Nasale.

PAS DE PAIEMENT SANS SOULAGEMENT

Avez-vous une Toux "Catarrhale", les Narines Obstruées, du Flegme, la Gorge Chargée? Avez-vous des bruits dans la tête, des bourdonnements ou comme des chants dans les oreilles? Entendez-vous de moins en moins? Vous sentez-vous le nez "obstrué", ou êtes-vous continuellement obligé de vous moucher, de cracher, de graillonner et de vous débarrasser la gorge? Eprenez-vous souvent de la difficulté à respirer par le nez? Eprenez-vous des douleurs dans la région frontale? Contractez-vous facilement le rhume et y a-t-il décharge chronique de mucus qui vous secule à l'embarrassante nécessité de vous moucher fréquemment? Avez-vous une haleine catarrhale fétide? Voilà certains des symptômes ordinaires, faciles à déceler, qui peuvent provenir du Catarrhe Nasal, si répandu dans cette région, et qu'il vous serait profitable d'érayer avec soin.

Si vous éprouvez n'importe lequel de ces symptômes, cette annonce vous intéressera sûrement et vous incitera à demander sans délai, par lettre, la Brochurette sur les 4 Moyens. On l'offre gratuitement sur demande. Un Bactériologiste progressiste de Londres a réussi à distiller parfaitement de nouvelles formes de germicides qui, employés en combinaison avec d'autres éléments de mérite reconnus, semblent éliminer promptement les infectes accumulations catarrhales, désagréger le cerveau, la gorge et les conduits du nez. Le nouveau Procédé à Quadruple Action pourchasse les Symptômes Catarrhiques de quatre façons différentes au lieu d'une, et c'est ainsi qu'il a aidé à produire des résultats marquants qui déjà ont apporté la joie et un soulagement réel à des milliers de personnes.

UNE JOIE NOUVELLE DE VIVRE

Seul celui qui a souffert de troubles catarrhiques chroniques tels que décrits ci-dessus peut apprécier pleinement combien grande serait sa joie si tous ces symptômes se trouvaient promptement et complètement éliminés. Voici la chance qui vous est offerte de connaître et d'essayer ce procédé très efficace qui fut créé et approuvé en Angleterre et que l'on a maintenant introduit au Canada aux conditions de "Non-paiement sans soulagement", ce qui en facilite l'essai pour toute personne souffrant de Catarrhe. Il ne vous en coûtera, pour votre demande de renseignements, que les frais de poste, et si vous avez quelque trouble catarrhal que ce soit, léger ou grave, écrivez sans faute et immédiatement à The Heather Company, 455 ouest, rue Craig, Montréal, et demandez la BROCHURETTE contenant tous les détails et le mode d'emploi. Cela ne vous engage en rien de dépenser un sou pour le traitement. Faites cela tout de suite pendant que vous y pensez, car rien ne vous assure que cette Offre et cette Annonce reparaitront dans ce journal. Avant donc que vous ne l'oubliez ou que vous perdiez cette adresse,

DECOUPEZ CE COUPON ET EXPEDIEZ-LE PAR POSTE AUJOURD'HUI MEME

THE HEATHER COMPANY.

Dept. 49, 455 ouest, rue Craig, Montréal.
Veuillez m'envoyer la brochurette contenant explications complètes et mode d'emploi du "Procédé à Quadruple Action", tel qu'offert dans "Photo-Journal".
Vous pouvez, si vous le désirez, envoyer un timbre de 3c pour couvrir les frais de poste et de manutention.

Nom

Adresse

Ville

(Veuillez écrire votre nom en majuscules mouliées)

En revenant chez elle, au matin, une danseuse trouve son bébé mort

Le bébé s'était pris la tête entre les barreaux de sa couchette et il était mort étranglé.

NEW-YORK, 4. — Quand la danseuse de cabaret, Jackie Steers revint chez elle, à cinq heures du matin, après avoir dansé toute la nuit pour gagner de quoi manger, elle trouva son bébé de 18 mois, mort dans son lit.

Affolée, la malheureuse tenta en vain de ranimer son enfant puis elle courut chez des voisins où elle téléphona à la police.

Les policiers découvrirent que le bébé s'était passé la tête en deux barreaux de sa couchette pour ramasser quelque chose sur le plancher et qu'il s'était étranglé en essayant de se débarrasser.

On fit immédiatement venir une équipe de secours qui tenta de ranimer le pauvre petit en lui pratiquant la respiration artificielle mais tous les efforts pour le ramener à la vie furent inutiles. On pratiquait encore la respiration artificielle sur le bébé quand son père, Kenneth Steers arriva à son tour chez lui.

Un chien policier que les deux époux avaient laissé chez eux pour veiller sur le bébé était accroupi dans un coin et gémissait doucement quand la mère découvrit le cadavre de son bébé.

Kenneth Steers, qui travaille également dans un club de nuit ordinairement, et qui est actuellement sans emploi, avait passé la nuit à se chercher de l'ouvrage.

"Qui aurait jamais cru qu'une chose comme cela pouvait arriver" déclara le pauvre père en apprenant la triste nouvelle. "Je voulais essayer de trouver du travail et c'est pourquoi j'ai quitté la maison à 11 heures hier soir. Notre chien policier est un bon chien de garde et je croyais que tout serait correct".

La malheureuse Jackie, qui n'a que 22 ans était en proie à une crise d'hystérie. Elle criait sans cesse qu'elle ne voulait pas que son bébé soit enterré dans une fausse

commune. Les membres de l'orchestre qui travaillaient au même club de nuit que Jackie ont promis la somme de \$100, à cette dernière pour payer les frais des funérailles.

Kenneth Steers a avoué aux policiers qu'il avait reçu un avis du gouvernement qu'il devait partir pour faire son service militaire et qu'il avait refusé de partir. "Mais maintenant, a déclaré le jeune homme de 28 ans, je vais y aller. Après les funérailles, Jackie pourra retourner vivre avec ses parents qui demeurent à Louisville," a-t-il dit.

Impossible au vieillard de fermer sa banque

JOSHUA, (Texas) 4. — Non, ils ne veulent pas laisser le vieux Angus D. McMillan se retirer des affaires. Il a 82 ans et veut cesser d'être le banquier de cette localité. En effet, il quitta ses fonctions, il y a sept ans, mais personne ne fit attention à l'affiche qu'il avait mis sur sa porte pour annoncer que sa banque privée devait être liquidée.

Les résidents continuèrent à déposer de l'argent. Ils s'adressent encore à lui pour faire des emprunts, de sorte que M. McMillan

Pour aider la défense nationale

WEST HARTFORD, (Connecticut), 4. — Un agent d'assurances, Philip Montgomery, a trouvé le moyen d'aider la défense nationale américaine à sa manière. M. Montgomery a toujours été très enthousiaste au sujet du travail de précision sur les machines. En arrière de sa maison, il possède une boutique de machiniste fort bien équipée. Apprenant qu'il y avait plus de 200 jeunes gens qui attendaient leur tour pour suivre un cours d'entraînement au "State Trade School" il offrit d'en entraîner trois d'entre eux à la fois et à titre gracieux. Le directeur de cette école des métiers de l'Etat approuva son initiative. Dans trois mois, il espère leur enseigner assez de machinisme pour leur permettre d'entrer dans une usine locale où l'on construit des avions ou des instruments mécaniques.

Les Dionne écrivent aux souverains

CALLANDER, 4. — Une lettre adressée au roi et à la reine d'Angleterre et signée par les quintuplettes Dionne vient d'être envoyée de Callander. Les petites jumelles sont maintenant âgées de six ans et sont capables d'écrire. Cette lettre, comportant de bons souhaits des Fêtes, a été signée non seulement par les jumelles, mais aussi par Pauline, âgée de 7 ans et Daniel, âgé de huit ans, leur frère et sœur.

ne peut faire autrement que de soupçonner et de continuer les affaires.

— Il semble qu'il ne soit impossible de fermer sa banque, dit M. McMillan. Tous les villageois sont mes amis et ils ont besoin de ma petite banque, de sorte que je vais continuer à recevoir leurs dépôts.

Le vieux financier a vécu presque toute sa vie dans cette localité. Lorsqu'il était petit garçon, il se trouvait à Caddo, ville maintenant disparue. Lorsqu'il tomba malade, un marchand prit soin de lui et lui donna de l'emploi. Ce fut son premier pas dans le chemin de la fortune.

Pour les avions qui ne peuvent survoler la mer il faut des navires

NEW-YORK, 4. — La compagnie maritime américaine Panamanian vient d'annoncer la vente de cinq de ses navires à la Grande-Bretagne. Ces navires serviront spécialement au transport d'avions américains achetés par les Anglais.

L'Angleterre doit se servir de tous les moyens à sa disposition pour transporter les avions qu'elle achète. Elle a déjà commandé 16,000 avions aux Etats-Unis et elle se prépare à en acheter 12,000 autres. La plupart de ces avions sont des gros et moyens bombardiers. Des 16,000 aéroplanes commandés, 2,900 sont sortis des Etats-Unis mais tous ne sont pas rendus en Angleterre car plusieurs furent envoyés au Canada, d'où ils seront expédiés prochainement en Grande-Bretagne.

Quelques-uns de ces avions ont été dirigés directement et par leurs propres moyens en Angleterre, conduits par des pilotes anglais, canadiens et australiens, mais on ne peut expédier de cette façon que les gros bombardiers à grand rayon d'action. Les avions de chasse et les avions de bombardement moins gros doivent être envoyés sur des navires car leur rayon d'action n'est pas assez grand pour qu'on les fasse piloter directement en Angleterre.

C'est pourquoi le besoin de navires pour transporter des avions en Grande-Bretagne est très grand et c'est la raison pour laquelle les Anglais viennent de faire l'acquisition de cinq navires américains qui feront uniquement le transport des avions achetés aux Etats-Unis. Les statistiques du département du Commerce démontrent que durant le mois de novembre dernier 247 avions américains furent envoyés en Angleterre mais les Anglais veulent encore augmenter ce chiffre pour répondre à la menace allemande d'invasion.

Venue des E.-Unis pour se joindre à la Croix Rouge

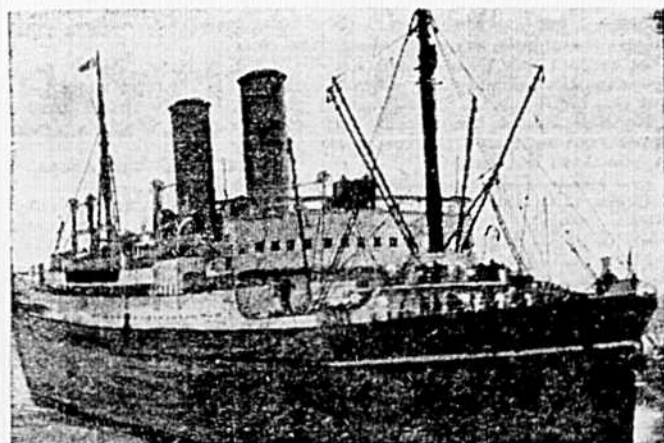


Mme Ivis Procter, une Anglaise de naissance qui vivait aux Etats-Unis depuis de nombreuses années, a quitté la Californie voici trois mois pour venir s'engager dans la Croix Rouge canadienne. On la voit ici avec "Peggy", une mascotte de la Croix Rouge. Bien qu'elle ne soit au Canada que depuis peu, la jeune femme a déjà rendu de très grands services à la Croix Rouge canadienne et elle a déjà obtenu ses galons de caporal.

Ces casseroles serviront à la construction de beaux avions

BRENTWOOD, Long Island, 4. tonnes de casseroles en aluminium, provenant des cuisines de l'armée, ont été expédiées au ministère de l'Air qui emploiera ce matériel pour construire des avions: il y a assez d'aluminium dans tout cela pour construire 500 avions.

L'ancien Montrose, torpillé



L'Amirauté britannique vient de révéler que l'ancien Montrose de la compagnie Canadien Pacifique, dont le nom avait été changé en celui de Forfar, au début de la guerre quand on le transforma de navire marchand en croiseur, a été torpillé par un sous-marin en décembre dernier. Depuis le commencement de la guerre de nombreux réfugiés européens avaient été amenés au Canada par ce navire de 16,403 tonnes.

Deux veuves se disputent la fortune du défunt 'bookie'

BRENTWOOD, Long Island, 4. — John Ferrone, un parieur de profession, maintenant décédé avait deux familles qui vivaient à six milles de distance chacune, sans que l'une ou l'autre soupçonnât cet état de choses, de son vivant. Ferrone fut un jour mis en vedette au procès de Jimmy Hines, alors qu'il identifia un chèque de \$500 fait par Dixie Davis, l'avocat de Schultz et qui avait été donné à Hines mais changé par Ferrone pour couvrir des paris de \$150.

C'est en août dernier, à Saratoga, que Ferrone mourut, dans un accident d'auto. On évalue sa fortune entre \$300,000 et \$400,000, en plus d'un grand nombre d'effets et de bijoux de grande valeur. Ses deux veuves réclament maintenant cette fortune.

Mme Margaret Hopkins Ferrone, 73-41, Kessell St. Forest Hills, mère de trois grands enfants, a avisé la cour qu'elle était la seule épouse légale et la seule héritière de Ferrone.

Mme Mary Ferrone, qui vécut avec ses deux filles à 41-39 Gleane St. Elmhurst, (Long Island) jusqu'à ce qu'elle devint une patiente au Pilgrim State Hospital de Brentwood, (Long Island) est l'autre veuve qui réclame aussi la fortune de Ferrone.

Le juge Brower de la cour suprême a chargé Mme Goodson de s'occuper de la réclamation de sa mère qui est physiquement incapable. Laurence Rosenthal sera l'avocat de Mme Goodson et Julian A. Oslag, celui de Mme Margaret Hopkins Ferrone.

Ce n'est qu'aux funérailles de son père, John Ferrone, que Mme Goodson apprit l'existence de l'autre famille.

Quand vous visitez
TORONTO
Descendez à l'hôtel
King Edward
1000 chambres
avec bain
PRIX AUSSI BAS QUE
\$2.75 par personne
Ecrivez pour brochure illustrée
P. KIRBY HUNT, gérant

Roman
par
Annie
et
Pierre
Hot

L'inconnu du Rapide

Reproduction
autorisée
seulement
pour les
journaux
ayant un
traité avec
la Société
des Gens de
Lettres

(RESUME DE CE QUI PRECEDE)
Jean Randal est envoyé à Berlin, pour une conférence d'ingénieurs. Il revient assez tôt pour aller à une sauterie en compagnie de Micheline et de ses amis. Quant à Rudford, il fait sur la rue une rencontre qui le contrarie énormément. Pour des raisons sentimentales, Jean Randal refuse une situation de directeur technique d'une usine.

Tout en bavardant, la jeune fille allait et venait du petit salon à sa chambre à coucher. Sans qu'il en fut maître, Randal fut pris soudain d'une tentation folle. S'il essayait, malgré tout, de lui laisser entrevoir l'immense amour qu'il ressentait pour elle! Mais comment, au cours de ces allées et venues, entamer une conversation de cette importance? Profitant d'un moment de cabine, durant lequel Micheline était venue s'asseoir près de lui, achevant de se faire les ongles, Jean, timidement, s'empara d'une main et la baisa dévotement. Micheline se mit à rire, puis reprit sa liberté; mais le petit jeu recommença plusieurs fois.

Mis en train par ces travaux d'approche, Randal se décida. Micheline était maintenant retournée dans sa chambre, à deux pas de lui, terminant son maquillage. Comme tous les amoureux timides, Jean, tête baissée, se jeta dans le sujet:

— Je vous aime, Micheline, je vous aime tant!

De la chambre, la voix de la jeune fille s'éleva indignée:

— Ça, par exemple, c'est trop fort!

Randal, surpris, s'était levé, mais n'osait aller vers elle.

— Je vous assure, Micheline, poursuivait-il, j'ai fait l'impossible pour vous oublier... Je suis honnête et loyal... et je vais partir...

— Ah! le mufle! reprit la voix irritée.

Jean, affolé, perdait contenance. Au bout d'un instant, n'entendant plus rien, il fit quelques pas vers la chambre, quand la jeune fille en sortit bouleversée. Randal s'approcha, hésitant, mais celle-ci ne le repoussa point. Elle murmura seulement:

— Mon pauvre Jean, je suis très malheureuse!

Ce que l'ingénieur ignorait, c'est qu'il était totalement étranger au chagrin de Micheline. En réalité, elle ne l'avait pas écouté, mais en voulant se servir de son bâton de rouge que Rudford lui avait remis la veille, elle venait de s'apercevoir que ce n'était pas le sien.

Randal, persuadé que son émotion avait pour cause son aveu malhabile, vint s'asseoir près du divan, sur lequel la jeune fille s'était laissée tomber.

— Pardonnez-moi, Micheline. Je me suis en effet conduit comme un maladroit. Comment ai-je pu oublier que vous n'êtes pas libre, et comment, le sachant, me suis-je laissé entraîner à vous avouer mon amour impossible. Je vous en prie, pardonnez-moi.

Pendant qu'il parlait, la jeune fille s'était un peu calmée et l'écoutait maintenant. Elle ne l'interrompit pas; car, dans le désarroi où l'avait mise la découverte de ce qu'elle croyait être l'infidélité de Jean, les paroles de Randal tombaient, sans qu'il sans doutât, sur terrain fertile. Se méprenant sur le véritable motif de son silence, il insista:

— Dites-moi, Micheline, que vous me pardonnez.

— Je n'ai rien à vous pardonner, répondit enfin la jeune fille avec une grande douceur, pour la bonne raison que je n'ai rien entendu. Mon indignation n'allait pas vers vous, mon ami, mais vers... mon fiancé.

Devant l'air étonné de Jean, elle fit part de sa déconvenue.

Sa voix tremblait légèrement, et on la sentait prête à pleurer: — Comme vous l'aimez! murmura tristement Randal.

Micheline se détournait regardant fixement l'ingénieur, comme si elle le découvrait. Elle resta quelques secondes sans parler, puis, lentement, elle laissa tomber ces mots:

— Je ne sais pas!...

Jean bondit, prêt à répondre, mais entendant la voix de sa mère, Micheline se précipita dans sa chambre. Resté seul, Randal eut à peine le temps de se composer une attitude, et Mme Barsac entra.

— Comment, vous êtes seul? dit-elle.

Ce fut Micheline qui répondit:

— Mais non, petite mère, je suis là... et voici John, ajouta-t-elle, en entendant le timbre de la porte d'entrée.

En effet, Rudford entra tout effaré, s'excusant de son retard.

— John! appela Micheline, venez un peu ici...

L'Américain se dirigea vers la chambre de sa fiancée, pendant que Mme Barsac, qui n'avait point remarqué le trouble de Jean, s'exclamait:

— Ah! ces amoureux!

Et elle s'assit près de lui qui cherchait, sans le trouver, un prétexte pour s'en aller.

Or, dans sa chambre Micheline, sans mot dire, montrait à Rudford le bâton de rouge. Celui-ci se demandait où elle voulait en venir.

— A qui donc appartient ceci? dit-elle enfin.

John avait compris. Son trouble, bien qu'imperceptible, n'échappa point à la jeune fille. Mais se ressaisissant promptement:

— Ce n'est donc pas le vôtre? demanda-t-il, de l'air le plus innocent du monde.

— Vous l'avez dit! trancha Micheline, mais avouez que c'est une coïncidence bizarre: le même tube, identiquement. Vous devez vous souvenir? C'est vous qui me l'aviez offert. Mais ce n'est pas le même rouge, et mon initiale à moi est un M et non un G!

Rudford semblait absorbé dans l'examen du tube. Enfin relevant la tête, il dit de sa voix prévenante:

— Oh! darling! ce ne peut être que l'employée du Palais de Glace qui s'est trompée hier: c'est elle-même qui m'a remis le bâton de rouge. J'irai tout à l'heure et je m'en expliquerai.

Puis prenant Micheline dans ses bras, il ajouta calmement:

— L'ine chérie, vos soupçons me froissent, car ils sont injustifiés... Je n'aurais pas cru cela; non vraiment.

De nouveau le charme avait opéré. Cependant la jeune fille eut un regard vers la porte, pensant à Randal. Elle se dégagea, puis, avançant son fiancé, elle entra dans le petit salon où Jean écoutait distraitement ce que lui disait Mme Barsac. Du premier coup d'oeil, celui-ci avait compris que Micheline s'était reprise.

— Je suis vraiment très étourdi, dit-il gêné. J'allais oublier un rendez-vous urgent. Je suis désolé d'être dans l'obligation de vous quitter. Certat vous rejoindra au lac.

La jeune fille, fixée sur le motif de son départ, n'insista pas.

Quant à Rudford, dès que celui-ci eut quitté la chambre, il examina le tube de rouge, puis, rapidement, fouillant dans sa poche, il en retira un autre absolument semblable, hormis l'initiale. C'était celui de Micheline. Il eut un sourire indéfinissable; puis, de l'air le plus rassuré qu'il soit, il revint à son tour dans le petit salon. À l'instant où Randal s'apprêtait à partir. Les trois jeunes gens prirent congé de Mme Barsac.

Dans la rue, Jean se débattait aux sollicitations trop polles de l'Américain, quitta les fiancées. En

regardant leur auto s'éloigner, il se souvint de son premier retour chez lui, dix jours plus tôt. Ce jour-là, le sourire de Micheline l'avait accompagné jusqu'à sa porte et, depuis, ne l'avait plus guère quitté. Or, le charmant sourire était encore là, près de lui, mais ce n'était plus le même. Pourtant, Randal avait l'impression très nette qu'il l'enveloppait encore de son fluide; mais c'était un triste sourire, qui cherchait à poindre dans un pauvre visage bouleversé,

Pourquoi cette salle de thé est si populaire



Les officiers et les soldats d'Ottawa fréquentent assidûment la nouvelle salle de thé de la Croix Rouge canadienne. Non seulement, cet endroit si populaire est le rendez-vous des militaires mais c'est aussi celui des civils. La raison en est bien simple, c'est que là on peut y rencontrer la jolie serveuse Jill German, photographe ici en train de préparer un plateau.

cependant que la voix si chère laissait tomber quatre petits mots, quatre mots minuscules: — Je ne sais pas!

CHAPITRE VIII

Toute la journée, Randal erra seul à travers Paris, se jugeant incapable pour l'instant de se retrouver en face de Certat. En quittant l'avenue Charles-Floquet, il s'en était allé flâner dans les jardins du Champ de Mars, où, profitant des quelques pâles rayons de soleil de cette froide matinée d'hiver, une foule d'enfants, soigneusement emmitouffés, étaient venus s'ébattre. Longtemps, il s'attarda, prenant plaisir à contempler leurs jeux innocents et sans soucis, et ce ne fut que très tard qu'il songea au déjeuner.

Il entra dans un restaurant quel-

conque de l'avenue de la Bourdonnais, puis, pour tuer le temps et faire si possible échec à ses pensées, il alla s'enfermer, vers le milieu de l'après-midi, dans un cinéma du quartier de l'Etoile. Les images se succédaient sur l'écran, sans qu'il parvint à s'y intéresser. La musique elle-même semblait un leitmotiv à son obsession, modulant à son oreille les quatre derniers mots que Micheline Barsac avait prononcés, ces quatre mots imprécis et magnétiques: "Je ne sais pas!" Que n'eût-il pas donné, epru être aussi incertain de ses propres sentiments!

Le film, éternelle histoire d'amour, mièvre et insipide, ne fit qu'augmenter son désarroi; aussi, sans attendre la fin du spectacle, il quitta la salle. Il était déjà cinq heures. Que devait penser Dany de sa disparition?

— Après tout, se dit-il, si j'allais le rejoindre; il doit être à la Rotonde, comme chaque soir, avec Giblin.

Sa résolution fut prise. Hé! hé! un taxi, il se fit conduire à Montparnasse. Quand il entra dans la brasserie, elle regorgeait de consommateurs, ainsi que chaque dimanche à pareille heure. C'était toujours la même clientèle, bizarre, hétéroclite, de rapins, d'étudiants, d'artistes de toutes sortes, tous les dialectes et toutes les races de l'univers semblaient s'être donné rendez-vous dans cette moderne Tour de Babel.

Sans hésitation, Randal gagna le premier étage où, une fois seulement, il avait accompagné son ami. Certat s'y trouvait en effet, dans un coin retiré, et semblait en grande conversation avec Jacques Giblin.

Dès que Dany l'aperçut, sa figure s'éclaira, car sa disparition prolongée n'avait pas été sans inquiéter. En effet, lorsque Micheline, en le rejoignant au Bois, lui avait appris la décision subite de Jean de se rendre à un rendez-vous promis et oublié, Certat avait tout de suite compris le véritable motif de cette défection. De plus, son absence au restaurant où ils avaient accoutumé de prendre leurs repas en commun, avait encore renforcé son opinion. Mais que s'était-il passé? Où était-il allé? Qu'était-il devenu?

Or Certat connaissait trop son ami pour ne point s'apercevoir au premier coup d'oeil qu'il était en proie à un profond souci. Mais l'heure n'était pas aux confidences:

— Eh! bien, vieux, dit-il gaiement, tu n'es donc pas perdu? Un peu de plus, et j'aurais la police!

Sans répondre, Randal serra la main de Giblin et celle de Dany, prit une chaise et s'assit. Sur la table, des papiers épars faisaient sans nul doute l'objet de la conversation.

— Tiens! dit Certat à brûle-pourpoint, toi qui aimes les problèmes compliqués, amuse-toi donc avec celui-ci que nous venons de résoudre, non sans mal; j'ai idée que cela t'enlèvera tes idées noires.

Nonchalamment, Jean prit les papiers qui lui tendait Dany et demanda, sans le regarder:

— Toujours l'histoire du copain? Certat et Giblin échangèrent un regard amusé.

— Toujours, répondit Dany. Mais déjà Jean lisait. Dès les premières lignes, il s'interrompit dans sa lecture et regarda ses amis, laissant paraître sur son visage le plus vif étonnement.

— Continuez, dit Giblin, continuez! Vous n'avez rien vu.

Et Randal continua. Sans lever les yeux, sans faire la moindre réflexion, il prit connaissance jusqu'au bout de l'in vraisemblable document. Les deux jeunes gens se gardèrent bien d'intervenir, se bornant à constater l'effet produit.

D'abord, ce ne fut que de la surprise poussée à son paroxysme, puis de la stupeur, qui se transforma bientôt en une violente indi-

gnation. Enfin ce fut de la colère, tout simplement; de la colère non dissimulée, et c'était là une chose que l'on n'avait jamais vue; Randal en colère! D'un coup de poing, il martela la table, un coup de poing qui mit en péril l'équilibre des consommateurs, et troubla la quiétude des consommateurs environnants.

— What is the matter with him? hurla-t-il. Laissez faire ça, jamais!... Ah! the rascal!

Entremêlant anglais et français, il donna libre cours à sa fureur, rendue plus terrible encore par l'extrême tension de ses nerfs, toujours sous le coup des événements de la matinée. Giblin, à plusieurs reprises, voulut essayer de le calmer; mais Dany, maître de lui, l'en empêcha. Il sentait que cet orage serait salubre à son ami. En effet, peu à peu, celui-ci parvint à se dominer. Ses mains et sa voix tremblaient encore. Mais il lisait et relisait le dossier, le commentant, posant des questions précises auxquelles Certat et Giblin répondaient avec force détails.

— Je te l'avais bien dit, affirma Dany, en posant affectueusement la main sur le bras de Randal; tu avais bien tort de te désintéresser de nos projets; et tu avoueras que, depuis le jour où je t'ai présenté Jacques, nous avons fait, lui et moi, de "la bien belle ouvrage", comme dirait ma concierge.

— Je ne le nie pas; mais, maintenant... que comptez-vous faire?

— Eh! bien, écoute... Ensuite tu nous donneras ton avis.

Jusqu'à l'heure du dîner, les trois jeunes gens tinrent conseil, et Randal était tellement conquis par le débat, que l'on aurait pu croire qu'il avait complètement oublié ses soucis du matin.

Quand Giblin les eut quittés, et qu'ils se retrouvèrent seuls au restaurant, Dany ne questionna point son ami. L'actualité, ainsi que leurs préoccupations professionnelles, fournirent les éléments de leur conversation. Ils semblaient vouloir éviter le sujet qui, bien qu'à des titres différents, les intéressait tous les deux. Ce fut Randal qui, malgré lui, aborda la question.

— Alors, tu as bien patiné sur le lac?

— Très! répondit Certat. Micheline patine comme elle danse, c'est-à-dire...

— Admirablement, acheva Jean sèchement.

— Quant à Rudford, mon vieux, il est tout simplement épatant! Il s'est montré étourdissant. On s'arrêtait de patiner pour l'admirer.

— Ah! fit Randal.

Un silence... Puis, venant à son idée fixe, il ajouta:

— Alors, en somme, tu as eu tout le temps de flirter avec Micheline?

— Je pense bien, répondit Dany sans sourcilier. Nous avons fait merveille.

— Mes compliments, railla Jean. Mais Certat ne releva point le sarcasme.

— A propos, dit-il, je suis chargé de t'inviter pour le bridge Santeuil de mardi prochain. Mais, au fait, c'est la veille du jour de l'an.

— Je n'irai pas, coupa froidement Randal.

Et pour éluder la question qu'il présentait, il demanda:

— Qu'as-tu fait aujourd'hui?

— Moi?... J'ai du sentiment.

— Ne blague donc pas toujours!

— Mais je ne blague pas, répondit Dany très sérieusement. Je suis resté avec nos amis jusqu'à une heure. Nous avons pris le porto au Pavillon Chinois, et ils m'ont ramené au restaurant, ici-même, où je croyais te retrouver. A tout hasard, après déjeuner, je suis passé par la maison; tu étais pas là. Seul, avec mes pensées, j'ai pu alors tout à loisir éprouver le vide que me laisserait ton départ...

(Suite à la page 35)

POURQUOI VIEILLIR ?

Respirez profondément, c'est une des meilleures façons de vous bien porter, car l'air pur est indispensable à la santé



Un des plus importants commandements de la santé est bien celui-ci: respirez profondément. Nous avons toutes tendance à ne respirer qu'en surface, sans gonfler entièrement nos poumons. Nous respirons sans y penser, parce que le mouvement se fait quasi automatiquement, sans que notre esprit y soit pour rien.

Pourtant, c'est l'acte le plus important de notre vie physique. Celui qui commence avec notre existence et se termine avec elle. Peu de femmes savent respirer correctement, en dépliant, sous l'action de l'air, la totalité de leurs poumons. C'est peut-être pourquoi on en voit tant d'entre-elles dont la poitrine est trop mince, trop peu développée, et dont les épaules, par contre, se creusent. Nombre de maux de tête et autres ne proviennent que de la mauvaise façon de respirer.

Par exemple, les maladies des sinus, l'amaigrissement, la nervosité, l'indigestion et toutes ses conséquences n'ont pas d'autre cause initiale. Savoir respirer à pleins poumons met fin à tous ces troubles, et en peu de temps.

Jadis, les femmes se serraient tant et tant, dans leurs corsets, pour avoir la taille fine, qu'elles s'étouffaient littéralement et qu'elles tombaient dix fois par jour de "vapeurs". De nos jours, nous préférons le confort. Chaque jour, faites des exercices respiratoires, autant que possible à l'air ou du moins, devant votre fenêtre ouverte. Respirez des poumons et du diaphragme. Vous verrez qu'au bout de peu de temps, votre santé s'améliorera et... votre beauté aussi.

Contre le soleil matinal

On vous a mille fois recommandé de dormir la fenêtre ouverte, et c'est fort bien... Mais, le matin, le premier rayon de jour filtrant à travers les volets vous réveille: vous voilà debout, refermant fenêtres et doubles rideaux et vous essayez en vain de retrouver le sommeil. Ayez à portée de la main un "loup" de tissu. L'esprit tout embué de songes, vous l'appliquerez sur vos yeux.

Le bain quotidien est une nécessité pour la femme qui veut se dire vraiment soignée

Un livre d'hygiène et de bien-être, datant du XVII^e siècle nous affirme que: "Une fois par semaine, un bain chaud, aide à dégraisser les pores de la peau. Mais seules les natures vigoureuses peuvent affronter la douche. La poitrine doit la première recevoir l'eau. Les autres personnes peuvent sans danger prendre un bain".

Imaginez si cela nous fait rire, à présent, où nous sommes si bien accoutumées, et depuis notre plus tendre enfance, à prendre un bain quotidien l'hiver et bi-quotidien, l'été. C'est que nous savons que seule une peau qui connaît l'eau peut donner la santé. Le bain ou la douche devenus pour nous une nécessité première.

Parmi les anciens livres, nous avons aussi trouvé une recette qui, assurait-on à l'époque, don-



nait à la peau un velouté merveilleux. La voici:

"Les blancs de 4 oeufs, bouillis dans de l'eau de roses, une demi-once d'alun, une demi-once d'huile d'amandes douces. Batare tous les ingrédients jusqu'à consistance de pâte. En enduire le visage comme pour un masque et le garder toute la nuit."

Mais tenez-vous en aux manières modernes. Le bain quotidien est la base même de votre beauté et de votre santé, sans compter de votre apparence, car, ne l'oubliez pas: il vaut mieux ne pas se parfumer que le faire par-dessus du linge douteux ou une peau qui n'est pas parfaitement nette.

Pour nettoyer à fond les pores

Remplissez une cuvette d'eau bouillante, penchez-vous dessus en recouvrant votre tête d'une serviette. Lorsque des gouttes de sueur perleront sur votre visage, rincez à l'eau fraîche, essuyez et faites sortir les points noirs avec un tire-comédon. Passez ensuite tampon d'ouate imprégné d'une solution d'acide borique (pour un demi-verre d'eau, deux cuillerées à soupe d'acide borique). Laissez sécher sans essuyer. Votre épiderme se trouvera recouvert comme d'une couche de givre que vous garderez la nuit. Au réveil, essayez avec du coton imprégné de la même préparation. Laissez sécher, puis époussetez ensuite les cristaux qui se forment, avec une serviette propre.

Lorsque vous n'avez plus vingt ans, ni même trente, devez-vous devenir bougon et ne penser qu'à "votre temps"?... Faites que tout le monde vous aime en étant aimable.

Vieillir n'est rien quand on sait le faire en beauté. Il y a des personnes qui, en prenant de l'âge sont comme les bons vins, elles prennent de la qualité. Ayant beaucoup vu, beaucoup souffert, beaucoup pleuré, peut-être, elles ont su acquiescer ce qui manque le plus à l'enthousiasme jeunesse: une compréhension des choses et des personnes, une indulgence qui est la quintessence même de la bonté. Et parce qu'elles comprennent tout, on va à elles, on leur parle comme à de grandes et sincères amies, on sait que de leur bouche lancée ne sortira que de bonnes et réconfortantes paroles. On les aime parce qu'elles sont aimables.

Quelle différence avec les personnes à qui la vie n'a rien appris, qui en sont restées au moment le plus brillant de leur propre vie et n'ont jamais voulu voir plus loin. Celles-là ne savent que trouver à redire à tout et leur principal argument est celui-ci: "De mon temps"! Mais non, de leur temps ce n'était pas mieux. Et puis, à quoi bon se consumer en regrets stériles?

Les rides et les cheveux blancs sont la parure d'un visage calme et souriant de personne dont la vie a été longue et féconde. Faites en sorte d'être de celles qu'on aime lorsqu'elles n'ont plus vingt ans ni même trente... La grâce de l'âge du



déclin, c'est de faire comme le soleil au moment de son coucher et de laisser filer le rayon vert de l'espérance.

Gourmande et mince

La gourmandise aide à amincir, car elle apprend à déguster par très petites bouchées.

La gourmandise est le contraire de la glotonnerie. C'est par gourmandise que vous ne mangerez pas le jour où vous vous sentirez épuisée et pressée. Vous n'auriez aucun plaisir, donc à quoi bon? Un repas précipité fait certainement plus de mal que de bien.

Le chemin de la santé est le chemin de la beauté. Voici comment s'y engager

C'est un fait: le chemin de la santé est le chemin de la beauté. On dit à peu près la même chose en latin au sujet de l'âme. Si vous êtes ce qu'on appelle une belle fille, c'est que vous avez tous les signes de santé: la peau claire, le corps ferme et souple, les muscles élastiques.

Peu de femmes, hélas, commencent à penser à leur santé avant qu'elles ne s'aperçoivent qu'elle s'en va. Le meilleur moyen, pour se garder belle et en bonne santé, c'est d'être très active et de faire ce que commandent l'hygiène et le bon sens. La nourriture appropriée, la vie au grand air, l'exercice, beaucoup de sommeil, le bonheur et le repos, tous nerfs détendus, sont nécessaires à la santé comme à la beauté.

L'exercice vous aide à brûler l'excès de graisse qui se pose sur les hanches, la nuque et détruit votre ligne. Il stimule aussi la circulation du sang, agit comme massage des organes internes, détruit la constipation, cons-



truits en force les muscles abdominaux, élimine la fatigue et la tension nerveuse.

Rappelez-vous en bien. Les règles fondamentales sont celles-ci: sommeil, détente des nerfs, bonheur, bonne nourriture, exercice. Ce n'est pas si compliqué qu'on le croit...

Peau douce

L'usage de l'eau de temps en temps s'impose surtout pour les peaux grasses. Dans ce cas, on ne saurait trop vous conseiller l'emploi du son d'amandes. Evitez les succédanés, car il vous faut de véritables amandes, pilées très fin et en état de poudre. Vous en trouverez dans certaines pharmacies. Sur une poignée de son, versez quelques gouttes d'eau, de façon à en former une pâte que vous étendrez sur votre visage, en frottant légèrement, sans tirer la peau. Laissez sécher cinq minutes et lavez ensuite à l'eau tiède et au savon. Mais souvenez-vous que le seul savon recommandable pour les soins de la figure est le savon pur à l'huile d'olives.

Que de bienfaits

Les insomnies, les malaises, les somnolences ne sont pas seulement des peines, mais du temps perdu. La culture physique vous les évite: elle vous fait donc gagner du temps. Et devenir souple dans les grands mouvements, c'est devenir gracieuses dans les petits.

L'âge n'est rien. Il ne s'agit que de se tenir en forme au moyen de l'exercice et du régime approprié. Mais ne pratiquez pas de sports trop violents si vous n'avez plus vingt ans.



Les professeurs de culture physique ont souvent à répondre à cette question: — Quel est le meilleur moment pour faire des exercices? Et voici à peu près ce qu'ils répondent. Tout dépend de votre façon de vivre. Si vous vous levez de bonne heure le matin, vous ne pourrez rien faire de mieux que faire votre culture physique au grand air matinal. Si vous vous levez plus tard, toujours avant de déjeuner. Et pour votre sortie quotidienne, choisissez deux ou trois heures de l'après-midi.

D'autres demandent au bout de combien de temps ils s'apercevront du résultat de leurs exercices. Il faut que l'exercice soit complété par le régime, et si le tout est bien observé, on peut compter perdre deux livres et demie par semaine. Quant à savoir jusqu'à quel âge on peut pratiquer des sports, c'est une autre histoire. On peut marcher et nager; à tout âge, mais si on a 50 ans, on fait mieux de s'abstenir du basket-ball ou du hockey, même si on a fort pratiqué ces sports violents lorsqu'on était plus jeune. Avant de commencer un régime ou une série d'exercices, il vaut mieux se faire sérieusement examiner par un bon médecin, ceci évite les troubles organiques ou cardiaques.

Atténuez votre maquillage

Votre maquillage est terminé. Hélas! vous l'avez réalisé à la lumière et, dans la glace exposée au grand jour où vous jetez un dernier coup d'oeil avant de sortir, vous constatez que... vous avez eu la main peut-être un peu lourde. Tout refaire? Pas du tout. Appliquez sur votre visage un papier à démaquiller et appuyez fortement sur les parties trop maquillées: le surplus de rouge sera absorbé. Un nuage de poudre... et c'est fait.



(Photo Albert Dumas)

Les conseils de JOSETTE

Se créer une vie à soi, indépendamment de sa famille, est une nécessité qui s'impose, dans quelques cas.

La vie de famille est ce qu'il y a de plus appréciable au monde. — Cependant, il existe des cas, où elle devient intolérable à l'un de ses membres.

C'EST ALORS QUE LA SÉPARATION S'IMPOSE

CHÈRE JOSETTE, — Vous trouverez, sans doute, mon cas pitoyable, mais peut-être n'approuverez-vous pas la décision que j'ai prise de fuir l'ambiance qui règne chez nous. Nous sommes neuf enfants à la maison, je suis la deuxième et j'ai 30 ans. Mon père et ma mère ont vécu dans le plus grand désaccord depuis ma naissance; ils ne se sont pas séparés à cause des enfants, mais il n'en reste pas moins vrai que nous n'avons pas la paix à la maison.

Mes parents sont d'excellentes personnes, prises individuellement, mais leurs caractères et leurs goûts sont tellement dissimilaires qu'ils s'entrechoquent continuellement.

Ma sœur aînée est jalouse de moi et les autres qui suivent le sont aussi. J'ai des frères et des sœurs qui me rendent la vie misérable. Pourtant je mène une vie bien propre, bien honnête et je ne puis comprendre leur jalousie à mon égard. Il ne se passe pas une journée sans que l'un d'eux me fasse des misères. Je suis lasse de tout cela.

J'aime la paix et tout ce désaccord qui règne au sein de ma famille me rend taciturne et nerveuse. Cet état de choses ébranle même ma santé et j'ai peur de devenir neurasthénique. Mon père travaille et mes frères et sœurs aussi. Pour ne pas ruiner ma santé et mes dispositions, j'ai pensé qu'il valait mieux quitter cette maison, mais je crains un peu l'opinion des gens. On croira que je m'en vais pour avoir plus de liberté et vivre à ma guise, quand, au fond, ce n'est pas le cas. J'aurais préféré vivre avec ma famille, mais comme c'est là, la vie n'est réellement intolérable. Je suis que si je pars de la maison, je causerai du chagrin à mes parents, mais que voulez-vous que je fasse en pareil cas?

BERNADETTE S.

REPONSE:

CHÈRE BERNADETTE, — La vie de famille est ce qu'il y a de plus appréciable au monde quand elle est harmonieuse et paisible. Quand le père, la mère et les enfants s'entendent bien entre eux, ma foi, c'est presque le paradis sur terre. Mais dès que la haine, la jalousie, le désaccord pénètrent dans ce foyer, il n'y a plus de bonheur possible.

Je ne vous blâme pas de vouloir quitter cette atmosphère défavorable. Il est mieux de rester chez ses parents, quand on le peut, mais il existe des cas où il est impossible d'y rester. Le votre, par exemple. Vous avez trente ans et il n'y a pas de raison pour qu'on fasse de vous le bouffon de la famille, si vous vous comportez toujours bien avec tout le monde chez vous. Vous avez le droit de vivre une vie, sinon agréable, du moins tolérable.

Vos frères et vos sœurs ont certainement tort de vous traiter de la sorte. Votre supériorité, au point de vue d'éducation et de caractère, leur porte peut-être ombrage. Dans les familles, il y en a de toutes sortes. Il y a des enfants qui ont de beaux caractères et d'autres de vilains; les uns ont une nature généreuse et les autres, une âme mesquine. Parce qu'ils ont le même père et la même mère ne signifie pas qu'ils sont tous doués des mêmes talents, des mêmes goûts et des mêmes dispositions. Lorsque les enfants sont devenus majeurs, c'est alors qu'ils s'aperçoivent de cette différence qui existe dans les aptitudes, les manières, l'instruction, l'humeur joyale, le caractère débrouillard des uns et l'incompétence et la nature mesquine des autres. De là naît l'infamale jalousie, cause de tant de maux.

Ma chère Bernadette, puisque votre père, vos frères et sœurs travaillent, ils n'ont certainement pas besoin de vous pour leur aider financièrement. Dans ce cas, je crois que vous feriez bien de quitter la maison et de vous créer une vie propre dans une ambiance plus favorable à votre développement et à votre bonheur.

Restez en bons termes avec votre famille mais établissez-vous ailleurs si c'est possible. Si vous pouviez trouver de l'emploi dans une autre ville, cela résoudrait votre problème. Personne ne pourrait vous blâmer d'avoir accepté une bonne situation et personne n'oserait jaser et potiner sur le véritable mobile qui vous pousse à quitter la maison paternelle.

Soyez polie et sociable à la maison et quand vous aurez trouvé une situation acceptable en dehors de la ville, alors annoncez calmement votre décision de quitter le toit paternel pour cette raison. Si vous prenez une place en ville et que vous vous louez une chambre quelque part, il est sûr que les gens jaseront et se demanderont comment il se fait que vous ne vivez pas avec votre famille. C'est alors que vous porterez beau coton, comme on dit. Ainsi, puisque vous craignez tant l'opinion publique qui, en somme, ne vaut pas grand-chose et ne vous rend ni meilleure ni pire que vous êtes, il vaut mieux vous éloigner; ça simplifiera bien des choses, croyez-moi. L'important, c'est de trouver une bonne situation qui vous permette de vivre convenablement et ce n'est pas si facile qu'on pense. En tout cas, débrouillez-vous et faites de votre mieux. Le succès, sans doute, couronnera vos efforts. Je vous le souhaite bien.

N'entretenez pas de mauvais sentiments envers votre famille mais arrangez-vous pour vous passer d'elle. Vous vous sentirez peut-être bien solitaire, au début, après avoir vécu au sein d'une nombreuse famille, mais ça passera, car voyez-vous dans la vie, on s'habitue à tout, même à la solitude.

JOSETTE

Il fait de bons pâtés quoiqu'il n'ait jamais lu une seule recette

SAN FRANCISCO, 4. — Dave Ball, qui détient le record de fabricant de pâtés pour la marine, dit qu'il n'a jamais lu un seul livre de recettes de sa vie. Il attribue son succès à sa lecture quotidienne de la bible. Récemment, il a passé avec honneur les examens de la marine, à titre de pâtissier pour messieurs les officiers et les matelots.

Le cultivateur faillit perdre sa belle toison

OKLAHOMA CITY, 4. — Ivan Barzella Heiderich est la réincarnation vivante du Samson de l'histoire biblique. Comme lui il a de longues boucles d'or qui lui descendent jusque sur les épaules. C'est un fermier de 33 ans, de Marietta, qui n'a jamais eu d'embêtements avec le coiffeur mais il fut près d'en avoir avec l'armée. On l'a appelé récemment sous les armes et lorsqu'il a passé son examen militaire, il a été question de lui couper cette magnifique toison dont il est si fier. Ivan a protesté avec véhémence. Il ne veut pas qu'on lui coupe ses longs cheveux. Les gens qui le connaissent sont habitués de le voir ainsi et il disait que les militaires s'habitueraient aussi. On le renvoya à sa campagne. Mais il est bien probable que ces messieurs de l'armée se seraient fait un malin plaisir de jouer le rôle de Dalila vis-à-vis ce Samson moderne. Qu'on n'aille pas croire que ce pauvre Ivan soit un efféminé. Bien au contraire, c'est un solide gaillard capable de se défendre et qui n'a pas froid aux yeux, mais il tient à sa toison comme à la prunelle de ses yeux.

AVIS AUX PARENTS

Quelques conseils pratiques sur la façon d'élever les enfants.

CORRECT



Maman: "Il est beaucoup trop tard pour que tu commences à lire une grande histoire. Lis plutôt cette petite nouvelle et garde l'autre pour une autre fois."

INCORRECT



Fillette: "Je veux finir mon histoire avant d'aller me coucher. Tu m'as dit hier qu'il faut toujours finir ce qu'on commence."

Maman: "Cesse de discuter et va te coucher."

Si vous êtes prévoyantes, vous apprendrez à vos enfants à calculer le temps qu'ils prennent à accomplir certaines choses. De cette façon, les enfants pourront se contenter sans que vous ayez la moindre difficulté quand viendra l'heure du coucher.

12,000 réfugiés espagnols sont devenus Mexicains

Quinze cents sont établis à Santa Clara, dans l'Etat de Chihuahua. — Neuf mille réfugiés sont restés à Mexico City, préférant la ville à la campagne.

MEXICO CITY, 4. — Les Etats-Unis se préparent à accepter 2,000 réfugiés politiques européens sur leur sol; il leur serait donc profitable de s'assimiler la leçon que le Mexique leur enseigne actuellement. Là-bas, les projets de colonisation ont eu un franc succès. Dans ce pays de vingt millions d'habitants, les

mexicains et les citoyens du Mexique. Il en est venu constamment depuis ce temps-là, de sorte que maintenant le chiffre des réfugiés espagnols au Mexique est de 12,000. Parmi ces gens, on trouve des libéraux, des communistes et toutes les différentes dénominations politiques qui viennent entre ces deux clans.



Ces deux réfugiées espagnoles, de la colonie de Santa Clara, bavardent au-dessus de la barrière, comme toutes les ménagères qui ont du temps à perdre. Elles paraissent bien satisfaites de leur sort et semblent tout à fait acclimatées dans leur nouveau pays d'adoption.

douze milles réfugiés espagnols qui viennent d'arriver ne sont pas une quantité négligeable.

La première grosse délégation, se chiffant à 1620 personnes, est arrivée au Mexique dans le milieu de l'été 1939, à bord du "Sinaloa". C'étaient des supporters du régime républicain espagnol; ils étaient donc sur la liste noire du général Franco.

Ils avaient été sélectionnés par les officiers consulaires de France et d'Espagne; leurs dépenses furent payées soit par les Républicains en exil qui avaient accès aux crédits de la défunte république, soit pas des comités organisés dans le but d'aider les réfugiés. Ils furent accueillis avec enthousiasme par le gouvernement

POUR PROMOUVOIR L'AGRICULTURE MEXICAINE

Les officiers mexicains se montrèrent assez difficiles dans leur choix. Ils espéraient amener dans leur pays des cultivateurs qui auraient aidé l'agriculture mexicaine à progresser. Mais bientôt, il fut apparent que la grande majorité des réfugiés étaient des avocats, des écrivains, des instituteurs, des journalistes et des intellectuels de tous genres, car c'étaient ceux qui étaient le plus en danger dans leur pays et qui avaient le plus à craindre de la vengeance de Franco.

Le gouvernement mexicain donna des terres à ces réfugiés et les établit dans le désert. Quinze cents d'entre eux sont allés s'établir à

Santa Clara, au sud de El Paso, dans l'Etat de Chihuahua. Les Barzellas, aussitôt là, commencèrent à abattre des arbres et à construire des maisons. Des camions et des tracteurs furent achetés; un bureau d'administration, un hôpital, un restaurant et un magasin général furent édifiés. Des projets d'irrigation et de labour furent vite mis à exécution. Dans cette région de 300,000 acres, on compte 7,000 acres qui sont en voie de culture. Il y a déjà mille têtes de bétail sur ces terres achetées par les réfugiés.

RETOUR EN ESPAGNE DE QUELQUES REFUGIES

La colonie eut assez de succès mais tout ne marcha pas à merveille, au début. Quelques groupes insistèrent pour faire de la politique. Ils firent des réunions sans fin, épuisant et dégoûtant les autres qui voulaient se contenter de vivre paisiblement sur leur ferme. Quelques réfugiés durent retourner en Espagne pour avoir la paix. Deux tiers des femmes et des enfants prirent ainsi le chemin du retour.

Les intellectuels, qui n'étaient pas doués pour les travaux de la ferme, durent s'établir à Mexico City. Des 12,000 réfugiés espagnols au Mexique, il y en a 9,000 qui sont établis en ville.

La capitale possède maintenant de nouveaux restaurants établis par ces réfugiés. Une revue "Estampa" a été achetée et réhabilitée par eux.

Il n'y a aucune évidence que les réfugiés aient pris une part active dans les récentes élections présidentielles. On croit qu'ils s'abstiennent, en général, de parler politique. L'article 23 de la constitution mexicaine donne au président le pouvoir absolu de chasser du territoire tout étranger qui s'occupe activement de politique dans son pays d'adoption.

ON VEUT D'AUTRES REFUGIES
Le gouvernement mexicain est très sympathique aux réfugiés et en demande encore d'autres. Plusieurs de ces réfugiés, cependant, sont incapables de trouver du travail et se trouvent à dépendre exclusivement des comités chargés de les aider et de voir à leur subsistance.

Le gouvernement espère donc faire venir encore une dizaine de mille réfugiés.

☆ Une grande âme est au-dessus de l'injure, de l'injustice, et de la douleur, de la moquerie, et elle serait invulnérable, si elle ne souffrait pas la compassion.

Gratias
MONTRE-BRACELET
Pour la route de quelques heures de parfum de 1 à 24h. Nécessaire de votre faveur.
Eau à déboucher
CAGEAUX-SUPPLÉMENT POUR PROMOTION
NATIONAL PREMIUM CO
1221 Est. rue Berthelme - Montréal

Le sentier abrupt qui conduit à la gloire pour les artistes

De la purée à \$90,000 par semaine

B. G. De Sylva, âgé de 43 ans, devient un des chefs des studios Paramount. — Humble début couronné d'un éclatant succès, après des années passées dans l'ombre.

LE SUCCÈS VIENT À QUI SAIT L'ATTENDRE

HOLLYWOOD, 4. — Un homme, qui autrefois plongeait dans la mer, près de Catalina Island, pour ramasser des sous que les touristes y jetaient, vient d'être nommé un des chefs des studios Paramount. Cet homme est B. G. De Sylva, âgé de 43 ans, qui fut autrefois presque dans la misère et qui maintenant gagne \$90,000 par semaine.

Dans le monde théâtral on avait surnommé "Buddy" cet homme qui a le visage rond comme la lune. Trois de ses chansons qu'il a composées, ont eu un succès tellement retentissant sur la scène, qu'elles lui rapportent actuellement \$90,000 par semaine.

De Sylva a composé à peu près 500 chansons dont quelques-unes sont devenues les favorites de l'écran. Cinquante d'entre elles lui rapportent des milliers de dollars chaque semaine, en droits d'auteur. Son nouveau poste de producteur au Paramount va probablement le payer \$100,000 par année, en plus des bons.

Il a succédé à William Le Baron, qui a résigné son poste pour former une compagnie cinématographique.

UN HOMME MODESTE

De Sylva est un homme modeste. Il se fit une petite fortune à ramasser des sous dans la mer. Cette occupation lui a donné l'idée d'écrire sa chanson: "Avalon". Dans sa jeunesse, il obtint une situation de joueur de guitare dans un orchestre hawaïen. Il gagnait alors \$50 par semaine, en plus de ce qu'il récoltait pour les chansons qu'il écrivait. La chanson "N. Everything", pour laquelle Al Jolson reçut la moitié des bénéfices pour la faire connaître, lui rapporta \$16,000 pour sa part.

Lilian Roth trouve son mari trop brutal

LOS ANGELES, 4. — De son lit d'hôpital, l'actrice Lilian Roth a accusé son époux, Eugène Weiner, de l'avoir frappée avec un téléphone et de lui avoir pris son argent et son auto.

On la traite à l'hôpital pour guérir de nombreuses contusions et blessures qui lui ont été infligées par son mari, au cours d'une querelle de ménage. Les époux se disputaient la garde du fils de 9 ans, enfant d'un précédent mariage de l'actrice. La discussion s'envenima et Weiner frappa son épouse plusieurs fois avant de prendre la fuite.

L'actrice, qui épousa Weiner quelque temps après que ce dernier lui eût brisé la mâchoire dans un cabaret de nuit de New-York, a déclaré qu'elle avait été très malheureuse avec Weiner.

"Quand je sortirai de l'hôpital dans une semaine ou deux", déclara Lilian, "je demanderai immédiatement le divorce. J'en ai assez de l'amour à la façon des hommes des cavernes", ajoute-t-elle.

La police recherche Weiner qui a quitté sa demeure de New-York. On a appris que Weiner a pris la liberté de sortir le jeune enfant

Dès lors, De Sylva quitta l'orchestre.

Celle qui lui rapporta le plus fut probablement "Sonny Boy". Il écrivit ensuite des chansons pour les comédies musicales. Il produisit des pièces théâtrales et des pièces filmées. Il a à son crédit: "Louisiana Purchase" et "Du Barry, Was a Lady". Les deux lui rapportèrent chacune \$30,000 par semaine.

Une chanson, "Wishing", qu'il écrivit il y a seize ans, ne lui rapporta pas grand-chose. Il la jeta dans sa malle pour ne plus s'en occuper. Mais, récemment, un producteur de la RKO acheta cette chanson pour la faire interpréter dans un film par Irene Dunn.

De Sylva est maintenant à l'apogée du succès.



Dans sa jeunesse, George de Sylva ramassait des sous jetés dans la mer par les touristes. Il entra ensuite dans un orchestre hawaïen, puis il se mit à composer des chansons. Sa plus célèbre est "Sonny Boy". Il en écrivit 500 dont 50 d'entre elles eurent un grand succès et lui rapportent encore d'énormes sommes d'argent. Récemment, on nomma De Sylva, chef des studios Paramount, pour remplacer William Le Baron.

En terminant un film...

HOLLYWOOD, 4. — Quand on tourne un film à Hollywood et qu'on est rendu aux dernières prises de vue, les acteurs et actrices qui jusqu'à présent étaient des gens bien sérieux, préoccupés de jouer leurs rôles à la perfection, semblent tout à coup devenir fous. Quand on se prépare à filmer la dernière scène d'un film, les acteurs, même les plus sérieux ordinairement, semblent tout à coup devenir des diables en cage. C'est à qui jouera les tours les plus pendables à ses compagnons.

Ainsi, quand le directeur Michael Curtiz annonça qu'on allait filmer

la dernière scène de "The Sea Wolf", film qui met en vedette, Edward G. Robinson et John Garfield, le bal commença.

Robinson qui se trouvait à côté de Garfield, réussit à enlever le mouchoir de ce dernier et à y substituer autre chose, sans que Garfield s'en aperçût. Aussitôt après, on commença la répétition de la dernière scène où jouait Garfield. Dans cette scène Garfield doit pleurer et il doit sortir son mouchoir de sa poche pour s'essuyer les yeux. La scène est des plus tristes. Au moment désigné, Garfield porta la main à sa poche et en sortit... un bas de femme. Ce ne fut qu'un défilé de rire sur tout le plateau.

Tout fier de son succès, Robinson se mit à imiter un homme ivre, et il obtint un gros succès avec son imitation. De fait, il joua si bien son rôle, qu'un assistant directeur qui venait d'arriver sur le plateau, crut vraiment que Robinson avait bu un coup de trop et s'empressa d'aller lui faire du café très fort et revint en vitesse en offrir une tasse à l'acteur. Robinson continuant à jouer son rôle, le remercia les larmes aux yeux avec des démonstrations d'ivrogne. Mais ce que Robinson ne savait pas, c'est que Curtiz avait donné l'ordre au caméraman de continuer à filmer la scène pour la conserver dans sa collection privée.

Garfield qui voulait se venger du tour que venait de lui jouer Robinson, vint trouver ce dernier. "Félicite-moi, lui dit-il, je viens de faire l'acquisition d'une belle maison". Ne se doutant de rien Robinson lui tendit la main pour le féliciter et quand il la retira sa main, il tenait une huitre.

Se mettant de la partie, le directeur Curtiz s'empara d'un boyau d'arrosage et se mit à arroser acteurs, actrices, caméraman, figurants, enfin tous ceux qui se trouvaient sur le plateau.

Nouvelle actrice

HOLLYWOOD, 4. — Une nouvelle actrice dont on dit beaucoup de bien vient de faire son apparition sous le ciel d'Hollywood. On la dit merveilleuse et tous l'aiment. Il s'agit de Charlie O'Lea et c'est vraiment une

Quand on parle des artistes d'Hollywood, on est généralement porté à les envier à cause de leur succès facile. On oublie trop souvent qu'il est très rare qu'elles parviennent au succès rapidement. La plus souvent, elles ont dû se débattre longtemps avant de réussir. Aussi, quand la fortune leur sourit, elles l'ont bien méritée.

HOLLYWOOD, 4. — Presque toutes les nouvelles vedettes d'Hollywood, et elles sont nombreuses, qui ont été découvertes récemment et que les studios ont lancées à grand renfort de publicité sont passées par le même chemin.

Presque toutes ont moisie pendant des mois et même des années dans le studio même où elles sont soudain proclamées de grandes artistes. Quelques-unes travaillent pendant un ou deux ans dans un studio comme extras ou ballerines et ce n'est qu'après ce temps qu'on s'aperçoit qu'elles ont de l'étoffe et qu'on pourra leur faire attendre le succès.

D'autres jeunes filles, dont le talent est déjà reconnu se voient offrir un contrat, puis reçoivent un bon salaire pendant six mois, un



Laraine Day ne fut découverte par la MGM, qui l'employait depuis quatre ans, que lorsqu'un autre studio l'emprunta pour lui confier un rôle dans "My Son, My Son".

Linda Darnell signa un contrat voilà deux ans avec un studio d'Hollywood. Mais après avoir passé quelque temps dans la capitale du cinéma sans paraître dans aucun film, son studio la renvoya chez elle sous prétexte qu'elle était trop jeune, et ce n'est que récemment qu'on la fit revenir en lui promettant de lui trouver de beaux rôles cette fois.

Pendant plusieurs années, Doris Davenport tenta de décrocher un rôle passable à la Metro-Goldwyn-Mayer. Elle était alors une extra pour cette compagnie cinématographique. Finalement elle partit pour New-York où elle s'engagea comme modèle. Un scout d'Hollywood la découvrit et Doris obtint enfin ce qu'elle n'avait jamais pu obtenir quand elle était dans la ville même du cinéma.



On engagea Linda Darnell une première fois, mais après l'avoir fait rester quelque temps à Hollywood on la renvoya chez elle en lui déclarant qu'elle était trop jeune. Loin de se décourager, Linda tenta sa chance une seconde fois et elle réussit.

an, un an et demi, mais n'ont jamais la chance de faire valoir leurs talents et n'ont même pas le plus petit rôle. La plupart de celles-là, fatiguées de demeurer inactives, quittent Hollywood et vont tenter leur chance sur le Broadway ou ailleurs et ce n'est qu'alors qu'Hollywood les fait revenir pour leur donner des rôles dignes d'elles.

Laraine Day joua pendant quatre ans des petits rôles à la Metro-Goldwyn-Mayer. Un beau jour, Edward Small l'emprunta à la Metro-Goldwyn-Mayer pour la faire jouer dans "My Son, My Son". Des officiels de la MGM la virent jouer et découvrirent que Laraine pouvait faire autre chose que de jouer des rôles de troisième plan et c'est alors qu'on lui confia le premier rôle féminin dans "Forcing Correspondent".

A la MGM également, Ruth Hussey joua des rôles sans importance pendant trois ans avant qu'on lui confie de meilleurs rôles, notamment dans "Susan and God" et dans "Philadelphia Story".

Vous la verrez avec Lionel Barrymore dans "Roosty". C'est la première fois qu'elle jouera au cinéma depuis Enoch, au temps du film silencieux.



Doris Davenport, qui était une extra à la MGM, finit par se décourager et partit pour New-York où elle s'engagea comme modèle. Là, elle fut découverte par un scout d'Hollywood.

PERSONNALITÉ NOUVELLE

LISON RENOVAL

Liquide ou Pâtes. Vous fera recouvrer la grâce de vos vingt ans en raffermissant et développant votre poitrine. Il est absolument inoffensif pour toutes. — \$1.25 la bouteille. Inclure timbre-poste pour réponse MADAME LISE. CASIER PORTAL 282—STATION "B" Montréal, Qué. En vente chez Dupuis Frères, à la Pharmacie Montréal, la Pharmacie W. Brunet, Québec, S.P.



L'actrice Lilian Roth a déclaré qu'elle demanderait le divorce contre son mari dès qu'elle serait sortie de l'hôpital. Elle dit qu'elle fut battue plusieurs fois par Weiner et qu'elle en a assez.

RADIO

courrier

Q.—Qui remplit le rôle de Mireille, dans "Ceux qu'on aime"? Et de la danseuse dans "Jeunesse Dorée"? M. Jean Lalonde demeure-t-il boulevard Saint-Joseph?

R.—Mireille, de "Ceux qu'on aime", c'est autre que Mlle Judith Jamin. Et dans Jeunesse Dorée, c'est Mlle Antoinette Giroux qui remplit le rôle de la danseuse. Effectivement, M. et Mme Jean Lalonde demeurent à cet endroit.

Q.—Qui est le maître de cérémonies au programme "La Course au Trésor"? Peut-on assister au nouveau programme des Couleurs?

R.—Le maître de cérémonies de la "Course au Trésor" est Roger Baulu. Oui, le "Jeux des Couleurs" a lieu en public. Il est présenté aussi par Roger Baulu.

Q.—M. André Treich est-il Français? Est-il exact que Jacques Auger le soit aussi?

R.—M. André Treich est né aux Îles St-Pierre et Miquelon, où ses parents demeurent encore. Quant à M. Jacques Auger, il est Canadien, et il a fait de longues études à Paris.

Q.—Est-il vrai que la gentille chanteuse Jacqueline Bernard soit, dans la vie privée, Mme Marcel Lefebvre? Pouvez-vous me dire si Mme Roy Malouin était artiste de radio avant son mariage?

R.—Vous avez peut-être raison. Non, Mme Roy Malouin n'a jamais été artiste de radio.

Q.—M. Paul Dupuis est-il marié? De quelle nationalité est M. Lambin, annonceur à Radio-Canada?

R.—Oui, chère correspondante, M. Paul Dupuis est marié et il a même un beau petit garçon qui aura un an cet été. M. Georges Lambin est Belge.

Q.—Qui forme le trio des Harmoniques? Qui remplit le rôle de M. Lanois dans "Ceux qu'on aime"? Mme Lucie Poitras a-t-elle un programme actuellement?

R.—Le trio des Harmoniques est formé de Simone Quenel, de Marielle Lefebvre et de Marcelle Manetta. — Le rôle de M. Lanois est tenu par l'excellent Gaston Dauriac. — Mme Lucie Poitras n'a pas, à ma connaissance, de programme régulier.

Q.—Est-ce qu'on peut assister à la "Course au Trésor"? J'AIMERAIS CELA — DESCHAMBAULT

R.—Mais oui, ce programme se donne en public.

Q.—Qui est-ce qui fait le programme "Voulez-vous savoir, Madame"? GILBERTE.

R.—C'est Mlle Marcelle Barthe, la seule annonceuse de tous les postes de radio du Québec. Odette OLIGNY.

Q.—Est-ce qu'on peut assister à la "Course au Trésor"? J'AIMERAIS CELA — DESCHAMBAULT

R.—Mais oui, ce programme se donne en public.

Q.—Qui est-ce qui fait le programme "Voulez-vous savoir, Madame"? GILBERTE.

R.—C'est Mlle Marcelle Barthe, la seule annonceuse de tous les postes de radio du Québec. Odette OLIGNY.

Q.—Est-ce qu'on peut assister à la "Course au Trésor"? J'AIMERAIS CELA — DESCHAMBAULT

R.—Mais oui, ce programme se donne en public.

Q.—Qui est-ce qui fait le programme "Voulez-vous savoir, Madame"? GILBERTE.

R.—C'est Mlle Marcelle Barthe, la seule annonceuse de tous les postes de radio du Québec. Odette OLIGNY.

Le Soldat de Chocolat



Lionel Daunais, qui chantera le rôle titre du Soldat de Chocolat aux Variétés Lyriques, les 20, 21, 22, 23 mars prochain.

Plus d'arc et de flèches pour Cupidon! Au rancart cette arme désuète!

HOLLYWOOD, 4. — Fini le temps où les grands amoureux de l'écran, à genoux devant leurs belles leur faisaient de grandes déclarations d'amour en récitant des tirades passionnées. Comme toutes les autres choses, l'amour s'est modernisé.

Maintenant, les amoureux de l'écran se disent qu'ils s'aiment en se lançant des poignées de bêtises à la place de mots doux, et en se servant de leurs poings pour se battre plutôt que de se cajoler. Ce n'est plus en la couvrant de baisers que le jeune premier dit à la jeune première qu'il l'adore, mais

Film pour les amateurs de jazz

HOLLYWOOD, 4. — Les amateurs de jazz et de chansons américaines seront servis à souhait dans le film "Sis Hopkins", de la compagnie Columbia. Dans ce film, Judy Canova, qui tient le premier rôle féminin, chante six chansons dont quelques-unes sont déjà connues du public et très populaires, entre autres: "Some of These Days", "Wait for the Wagon" et "Well, Well".

De plus, Susan Hayward et Bob Crosby chanteront "It's Good for a Lifetime", et finalement tous les acteurs de la troupe participeront à une grande finale.

Chanteur... il ne chante pas; danseur... il ne danse pas

HOLLYWOOD, 4. — Hollywood fait parfois des choses étranges. Ainsi, avant de devenir acteur, Walter Pidgeon était un chanteur de comédie musicale. On lui donna un contrat à Hollywood parce qu'il avait une belle voix et cependant on ne l'a jamais fait chanter dans aucun film. Dan Dailey Jr., obtint également un contrat parce qu'il était un merveilleux danseur, mais on ne lui a jamais donné la chance de montrer son savoir faire au cinéma.

Hausse importante au Canadien National

Le Canadien National déclare une hausse de \$802,134, ou de 19.4 pour cent, pour la semaine se terminant le 21 février. A la même période, l'année dernière, le bénéfice brut avait été de \$4,142,741, alors qu'il a été, cette année, de \$4,944,875.

bien en l'acablant de coups de poing.

C'est l'opinion de Alexander Hall, le directeur de la compagnie cinématographique Columbia, dont le dernier film, "This Thing Called Love", qui met en vedette Rosalind Russell et Melvyn Douglas, passe actuellement sur nos écrans. Hall déclare qu'il ne faut pas croire cependant que l'amour a été relégué au second plan dans les films, il a simplement évolué et trouve de nouvelles méthodes plus modernes pour s'exprimer.

Cupidon tient toujours la place d'honneur et c'est toujours lui qui attire les foules les plus nombreuses dans les cinémas.

Seulement, à la place de se servir d'un arc et d'une flèche, Cupidon moderne, qui semble être devenu un fervent du pugilat, se sert de ses poings pour frapper... les coeurs. Le jeune premier passe maintenant plus de temps à se battre avec celle qu'il aime qu'à lui dire combien elle est belle et adorable.

A Montréal bientôt



Le ténor canadien français Raoul Jobin, du Metropolitan Opera de New-York viendra prochainement à Montréal et nous aurons le plaisir de l'entendre à l'Auditorium du Plateau, le 18 mars prochain, au cours du récital donné sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes.

La femme aux écoutes

Chronique sur la Radio

— par Odette OLIGNY —

Une bien gentille anecdote ouvrira la chronique de cette semaine. Il y a quelques jours Bernard Goulet, maître de cérémonies d'un programme "Quizz", eut à interroger une toute petite fille de 11 ans. Or, cette soirée-là, c'était justement l'anniversaire du programme. Pour le fêter, Bernard demanda à la fillette: "Veux-tu m'embrasser?" — Et comme elle ne lui répondait pas, il lui déposa un bon gros bec sur la joue. Et voici qu'il a reçu de la même petite une gentille lettre qu'il m'a passée et que je vous transcris:

"Monsieur, dit la petite fille, j'assiste depuis longtemps au programme X avec ma mère. J'ai gagné une somme assez importante, mais je ne crois pas avoir été aussi heureuse que lorsque, lundi dernier, vous m'avez embrassée. Je crois avoir fait beaucoup d'envieuses plus vieilles que moi. Ce geste paternel, vu mon jeune âge sera pour moi un souvenir bien doux. N'est-ce pas que c'est gentil?"

Car il n'y avait vraiment pas à s'y tromper. De la part de Bernard Goulet, c'était vraiment un geste paternel.

Il n'y a pas à dire: les programmes qui plaisent, durent longtemps. Les Gais Lurons ont, dernièrement, fêté leur centième et "Rue Principale" s'en va sur sa millième émission. Et la "Course au Trésor" a 2 ans cette semaine. C'est quelque chose, assurément.

Roger Baulu a pris de Jimmy Hammond une leçon de menuiserie et de découpage de métal et il a déclaré que s'il trouvait jamais une "job" de menuisier, il allait la prendre. Par exemple, il n'est pas encore très adroit pour planter des clous, mais avec le temps...

Evidemment, tout le monde n'est pas obligé de savoir le nom des dieux et déesses de la mythologie grecque. C'est pourquoi, à un des innombrables "quizz", une auditrice à qui on demandait le nom de la déesse de la beauté répondit, après avoir longuement réfléchi: "C'est Mlle Suzanne!"

Jacques Demers demeure la source inépuisable de nouvelles que les chroniqueurs connaissent bien. Ses silences sont à la veille de devenir aussi célèbres que ceux du colonel Bramble...

Félicitations à Olivier Carignan pour son programme "Jeunesse Dorée". Les situations sont des plus intéressantes. C'est un programme qu'il faut suivre. Il prépare très bien à écouter les nouvelles de Louis Francoeur.

Je vous dis que c'est chaud à Casimirville... Ti-Cin a empoisonné la vache, c'est vrai, mais c'est Casimir qui lui a donné le vert-de-gris... Et ce pauvre doux ange de Fulgence qui s'est fait arrêter... Oula Légaré ne manque certainement pas d'imagination...

J'ai eu le plaisir de recevoir, mercredi soir, un appel téléphonique de celle de mes correspondantes qui signe "Mystérieuse Inconnue" et qui demeure à Chandler, Gaspé. Je n'ai pas pu la rencontrer, mais j'ai été très heureuse de son appel.

Guy Baudry a été la victime d'un accident, apparemment sans gravité, mais qui a eu des suites plutôt ennuyeuses. A l'enterrement de vie de garçon de Pierre Normandin, il a reçu, on ne sait comment, une miette de pain dans Poël, sans pouvoir l'ôter, et il est, depuis ce temps-là, incapable de travailler, l'œil enflé et douloureux, et sous les soins d'un spécialiste. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Au bal des artistes, la "Dame en Noir" était en blanc, et elle personnifiait la Canadienne, en tenant une gerbe d'épis de blé. Elle a remporté un prix pour l'originalité de son costume.

CKAC a fait des remaniements dans ses studios du 6e étage. Si bien qu'on ne sait plus par quelle porte passer. Heureusement, cette habitude se prend vite... Et comme il n'y a pas moyen de se perdre, c'est un autre secret.

Les auditrices du programme "Voulez-vous savoir, Madame" sont de plus en plus nombreuses. C'est qu'en effet elles y apprennent une foule de choses et y reçoivent des conseils qui ne sont pas à négliger. Paul Héroux et Gerald Durand ont aussi participé de ce programme, charmant quart d'heure d'intérêt féminin.

Mme Jeanne Frey portait, au bal, une robe de velours noir et pour faire un agréable contraste, des bijoux d'émeraude. Elle s'était fait vernir les ongles de vert et comme tout le monde regardait de près, elle nous déclara, avec le rire gai qu'on lui connaît bien: "C'est la seule façon que j'aie trouvée de me faire prendre les mains!"

Très bien pensée, la façon dont on annonce l'annonce dans "Ceux qu'on aime". On se trouve tout prêt à écouter le speaker qui donne les derniers détails.

Si, à la Parade du samedi soir, on n'entend pas très longuement les "deux commères", on va avoir de quoi se rattraper, puisque tous les jours, maintenant, elles viennent discuter au programme des Variétés métropolitaines. Elles ont toutes deux un genre bien à elles. Mme Alarie, truculente à souhait et Juliette Huot, qui a les cheveux près du bonnet et a tôt fait de raver leur clou aux "achalants".

Je crois que je serai bientôt en mesure de vous donner la date exacte du récital de chant que va donner Pierrette Alarie. Il ne faudra pas manquer d'aller entendre cette jeune artiste aux multiples talents, puisqu'elle est aussi gentille comédienne que bonne chanteuse.

La mort a fauché dru, la semaine dernière, parmi les artistes de la radio. Le Dr Paul David, cet excellent musicien et Mme Bolduc, dont la gloire date un peu, mais qui connut tout de même une vogue extraordinaire,

Il paraît qu'il y a bien des nouveaux programmes en puissance. Je vous parlerai de tout cela... "Photo-Journal" a l'habitude des premiers... Odette OLIGNY.

Un vrai cowboy jouera ce rôle

HOLLYWOOD, 4. — George Montgomery ne devrait avoir aucune difficulté à jouer son premier grand rôle dans "The Cowboy and the Blonde". Dans ce film, Montgomery personnifiera un cowboy qui arrive dans la capitale du cinéma. C'est presque un épisode de sa vie qu'il jouera, car lui-même est un ancien cowboy qui ne vint à Hollywood que voici deux ans. Depuis son arrivée à Hollywood, George a joué plusieurs films secondaires mais ce sera la première fois qu'il tiendra un premier rôle.

LA VIE ARTISTIQUE DE CEDRIC HARDWICKE

Il n'y a pas de meilleur acteur aujourd'hui, que Sir Cedric Hardwicke. Son père ne lui permit de se lancer dans la carrière théâtrale que lorsqu'il eut pu prouver rien faire d'autre avec lui. Mais Sir Cedric prouva par la suite, qu'il n'avait pas choisi cette carrière à la légère.

On peut dire que ce grand acteur commença sa carrière théâtrale à l'âge de douze ans. A cet âge, Sir Cedric groupa quelques amis et décida de jouer la pièce, "Le marchand de Venise". Quoique très jeune encore, il connaissait assez le théâtre et était assez intelligent pour ne pas tenter de diriger lui-même sa troupe d'enfants.

Il alla trouver une actrice qui jouissait d'une grande réputation et lui demanda de prendre la direction de la pièce. L'actrice, amusée, consentit de bonne grâce et le futur acteur obtint un gros succès avec sa troupe enfantine.

ELEVE MEDIOCRE

L'intérêt et l'enthousiasme du jeune garçon pour le théâtre, grandirent naturellement à la suite de ce premier succès, et ne furent nullement amoindris par le fait qu'il dut aller à l'école. Il fut un élève très médiocre et son père, qui aurait voulu le voir devenir docteur comme lui, était découragé de le voir si peu studieux. Une seule chose l'intéressait: la littérature.

L'ADOLESCENT

Quand Cedric eut 17 ans, le docteur Hardwicke, fatigué de le réprimander et d'essayer de l'intéresser à des choses "plus sérieuses", finit par consentir à ce que son fils devienne acteur.

Les débuts de Sir Cedric comme acteur, furent des plus difficiles. Il obtint d'abord un petit rôle, puis, un beau jour, un des acteurs principaux tombe malade et on le remplace par Cedric. Il obtient un assez gros succès dans cette pièce et se croit lancé pour de bon. Mais il doit être rapidement désillusionné.

TOUT A REFAIRE

Lorsque la pièce quitta l'affiche Cedric eut autant de difficulté à obtenir un autre rôle que la première fois et tous ceux qu'il réussissait à décrocher n'étaient que de tout petits rôles.

Constatant qu'il y avait peu de chances de succès pour un commençant à Londres, il décida d'aller tenter fortune ailleurs. Il partit avec une troupe qui s'en allait en tournée en Afrique. Cet engagement dura un an et ne fut interrompu que par la première grande guerre.

REMARQUE PAR BERNARD SHAW

A la fin de la guerre, il fit partie de la "Birmingham Repertory Company", sous la direction de Sir Barry Jackson. Alors qu'il faisait partie de cette troupe, George Bernard Shaw le vit jouer dans la pièce "Heartbreak House", et dé-



Sir Cedric Hardwicke dans un de ses meilleurs rôles à la scène, celui du chanoine Skerritt, de "Shadow and Substance" de Paul Vincent Carroll. C'est ce rôle qui lui valut la médaille "Drama League".

Etats-Unis et partout où il passa, il eut le même succès. Aux Etats-Unis il se vit accorder le plus grand honneur possible. On lui décerna la médaille de la "Drama League" pour son jeu admirable dans la pièce de Eddie Dowling, "Shadow and Substance".

Sir Cedric voulait devenir un acteur de premier ordre et rien ne put l'arrêter dans sa détermination. Souvent il abandonna des rôles qui lui rapportaient beaucoup pour en accepter d'autres moins lucratifs, mais qui lui permettaient mieux de développer son talent et de faire montre de son savoir faire.

AU CINEMA

Il connut également de gros succès au cinéma, notamment dans "Les Misérables", "Nine Days A Queen", "Rome Express", "Becky Sharp", et "Green Light". Il semble d'ailleurs qu'il a décidé d'abandonner définitivement la scène pour l'écran car il vient de signer un contrat avec la compagnie cinématographique Columbia et nous devrions le voir d'ici peu dans nos cinémas.

Manière originale d'amasser des fonds

BRISBANE, (Australie), 4. — Quand Amy Huggins, une jeune fille de 18 ans, qui amassait des fonds pour la Croix Rouge anglaise, se brisa la jambe, elle décida que cet accident n'était pas pour l'empêcher de continuer sa campagne.

On mit la jambe de Amy dans le plâtre, et la jeune fille permit aux gens de signer leurs noms sur le plâtre pour la modique somme de un shilling. Quand le plâtre était entièrement recouvert de signature, Amy les effaçait et recommençait son petit jeu. De cette façon, elle ramassa l'équivalent de \$30,000 pour la Croix Rouge.

Mieux aurait valu les acheter

HOLLYWOOD, 4. — Pour le dernier film de Jane Withers on avait besoin de deux petits chats siamois de deux mois. Aussi, tous les jours, une femme arrivait avec les deux petits animaux. Elle s'asseyait sur une chaise avec les deux petits chats sur les genoux et attendait qu'on ait besoin d'eux. De temps en temps on utilisait les deux chats pour une scène. Les chats et la femme qui en prenait soin, étaient payés "en bloc" \$15, par jour alors que le studio aurait pu acheter les deux animaux pour \$10, chacun. Brûle d'économie.

Dialogue d'Hollywood

HOLLYWOOD, 4. — Joseph Santley, qui préparait le film "Sis Hopkins", discutait avec le directeur Bobby Webb, des acteurs dont il aurait besoin pour les prises de vue. Soudain, il déclara: "Pour cette scène, où nous avons besoin d'un bébé de six mois, tâchez de me trouver quelqu'un ayant beaucoup d'expérience".

Vos lettres sont très importantes

HOLLYWOOD, 4. — Ne croyez pas que les lettres que vous envoyez aux studios sont jetées au panier et qu'elles n'ont pas la moindre importance. Au contraire, elles en ont. Il arrive très souvent qu'on se fie sur ce que les cinéastes écrivent pour décider quel salaire sera donné à tel acteur ou telle actrice. Les studios croient que c'est encore le meilleur moyen de juger de la popularité d'un acteur.

Martha Raye se marierait une troisième fois



Des amis de la célèbre comédienne du cinéma, Martha Raye, viennent de révéler qu'elle épouserait Neal Lang, de Miami, dès qu'elle aura obtenu le divorce de David Rose. Elle a demandé le divorce en avril dernier, accusant Rose de cruauté. Le premier époux de Martha fut Buddy Westmore, un expert en maquillage d'Hollywood.

Point n'est besoin d'être belle pour réussir à Hollywood

La personnalité compte plus que la beauté, déclare Betty Field.

HOLLYWOOD, 4. — Il n'y aura rien d'étonnant si Hollywood fait grise mine à l'actrice Betty Field. En effet, cet actrice vient de déclarer dans cette ville, qui a toujours considéré la beauté comme un accessoire indispensable pour les jeunes filles qui veulent devenir actrices, qu'une actrice n'avait nullement besoin d'être belle pour arriver au succès comme étoile.

"Je me suis souvent demandée, déclara Betty, pourquoi toutes les

on a besoin pour tenir ce rôle. Tous les directeurs et les réalisateurs vous diront la même chose. Les réalisateurs doivent parfois chercher longtemps avant de trouver la jeune fille idéale pour jouer un rôle de caractère, et même la plupart du temps ils ne la trouvent pas et doivent se contenter d'une actrice qui ne remplit qu'à moitié les conditions nécessaires.

Mlle Betty Field est vraiment qualifiée pour parler comme elle le fait car, bien qu'elle soit elle-même très belle, les rôles qu'elle a joués au cinéma ne l'ont jamais avantagée du point de vue de la beauté tout au contraire.

Dans aucun des films où elle a joué, on ne la présentait comme une belle femme. Dans ses films c'est sa personnalité qui prenait la première place et de loin. Ceci est également vrai de son dernier film, "Victory" qui passe actuellement sur nos écrans.

Un caméléon ne pourrait faire mieux

HOLLYWOOD, 4. — Dans son prochain film, Ginger Rogers sera une blonde. La pauvre actrice change décidément souvent la couleur de ses cheveux. Dans ses trois derniers films, "Primrose Path", "Lucky Partners" et "Kitty Foyle", elle avait chaque fois les cheveux d'une couleur différente. Et voilà que pour son prochain film, "Tom, Dick and Harry", on verra une Ginger Rogers avec les cheveux d'une nouvelle teinte.

91% deviennent des acteurs

HOLLYWOOD, 4. — Les studios d'Hollywood ont maintenant développé un nouveau système pour enseigner le métier d'acteurs aux jeunes gens qu'ils jugent le plus capable et qu'ils croient susceptibles de devenir des acteurs. Avec le nouveau système, 91% de ceux à qui l'on enseigne l'art théâtral réussissent alors qu'avec l'ancien système on qu'on employait autrefois, on ne jugeait chanceux si 10% devenaient de bons acteurs.

ST. DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Le Noël d'un amour sans espoir



LE JOUR SE LEVE



CINEMA de PARIS

5ème ET DERNIERE SEMAINE

UN SPECTACLE D'HONNEUR ET DE COURAGE



Ancienne étoile qui revient



Mae Busch, une ancienne étoile qui a déjà connu un très grand succès à l'écran nous reviendra dans un petit rôle dans "Ziegfeld Girl". Dans ce film, Mae jouera le rôle de Jennie.



L'ancienne et la nouvelle Shirley

Le temps passe si vite que l'on vieillit et que l'on ne s'en aperçoit pas. Ainsi quand on parle de Shirley, il nous semble que c'est hier que la petite actrice commença à jouer et qu'on la vit pour la première fois. Il faut pouvoir comparer deux vignettes d'elle, une ancienne et une récente pour se rendre compte combien elle a changé. Quel âge donneriez-vous à la petite Shirley de gauche? Cette photo fut prise en... 1934. Shirley était alors l'actrice qui attirait les plus grandes foules dans les cinémas. Elle était âgée de cinq ans. En haut, on voit Shirley, telle qu'elle est aujourd'hui et telle que vous la reverrez bientôt sur nos écrans. La nouvelle est beaucoup plus vieille que l'autre mais nous sommes certains que vous la trouverez tout aussi charmante.

Le théâtre en Chine

Depuis l'avènement du gouvernement de Chiang Kai-Shek, le théâtre chinois a connu une expansion formidable. Le généralissime chinois s'est en effet fait un point d'honneur de rendre au théâtre, sa gloire du temps jadis. A gauche, on voit une des artistes chinoises les plus célèbres de nos jours, Tang Ju Ching, ou si vous préférez, Marguerite Tang. Au centre on aperçoit Tang Hui-Ching, son épouse et ses deux filles, Marguerite et Constance. C'est à Tang Hui-Ching que le général Chiang Kai-Shek a fait appel pour rénover le théâtre chinois. C'est celui-ci, qui le premier, enseigna à ses compatriotes à jouer des pièces modernes.



Cinq
ans
ont
passé:
que
sont-elles
devenues



Voici exactement cinq ans, dix jeunes danseuses canadiennes partaient à destination de Londres avec Howard Deighton, un réalisateur bien connu de New-York. Les dix danseuses devaient donner des représentations au "Grosvenor House" de Londres. Une fois leur engagement fini, les dix jeunes filles se séparèrent et partirent chacune de leur côté. Récemment Deighton, qui est maintenant propriétaire de deux cabarets de nuit à Rio de Janeiro, au Brésil, décida de réunir les jeunes filles et il donna une soirée à Toronto en leur honneur. Six seulement des jeunes



filles purent venir à la réunion: Billie Baker (1), maintenant Mme Ed. Brown; Pauline Whitworth (2); Dorothy Sowerby, (3), qui est devenue Mme Ab Box et qui est la mère d'une gentille fillette; June Taylor (4), qui est maintenant Mme Jack Shuck; Esme Willmott (5) ne put se rendre à Toronto en temps pour la soirée, mais elle vit son ancien patron le lendemain. Dolores Grant (6) était la seule jeune fille du groupe qui avait revu Deighton depuis 1935. De fait, elle est maintenant Mme Deighton. Jean Kelly (7), était également à la soirée où elles se rappelèrent des souvenirs de leur voyage à Londres. Les trois absentes, Joan Turner, Jacqueline Higginson et Zoe Higginson ont épousé des Anglais alors qu'elles étaient en Angleterre et sont restées dans ce pays. De toutes ces jeunes filles, une seule a continué sa carrière de danseuse. C'est Zoe Higginson qui joue souvent dans des films anglais.

Ce que toute jeune fille doit savoir faire avant de devenir une actrice



Avant de paraître devant la caméra, les jeunes acteurs et les jeunes actrices, même les mieux doués, doivent étudier longtemps et faire de nombreux exercices. La jolie Peggy Diggins, des studios Warner nous montre ici quelques-unes des choses qu'une jeune actrice doit apprendre. Elle doit d'abord pouvoir exprimer toutes les émotions, de la gaieté folle au plus terrible désespoir. On la voit à l'extrême gauche exprimant la terreur

avec réalisme. Ensuite, elle doit être capable de parler doucement et distinctement sans éteindre une chandelle allumée qu'elle tient devant elle, ainsi que le fait Peggy sur la deuxième photo de gauche. Savoir respirer n'est pas aussi simple que vous pourriez le croire. Une actrice doit pouvoir débiter de longues phrases sans faire la moindre pause et par conséquent sans respirer. C'est pourquoi Peggy, sur la troisième photo, s'habitue

à prendre de longues respirations et à exhaler lentement. Une bonne voix au téléphone est également une bonne voix cinématographique. Tous les jours, Peggy doit tenir une longue conversation avec son professeur de diction, comme elle le fait à l'extrême droite, et elle doit s'habituer à toujours sourire en parlant.

GUY L'ECLAIR

PAR
ALEX
RAYMOND

Published by & Press Office

BULON SEMBLE SI DÉSPÉRÉ DE CE QU'IL
A FAIT, QUE GUY LUI PARDONNE.



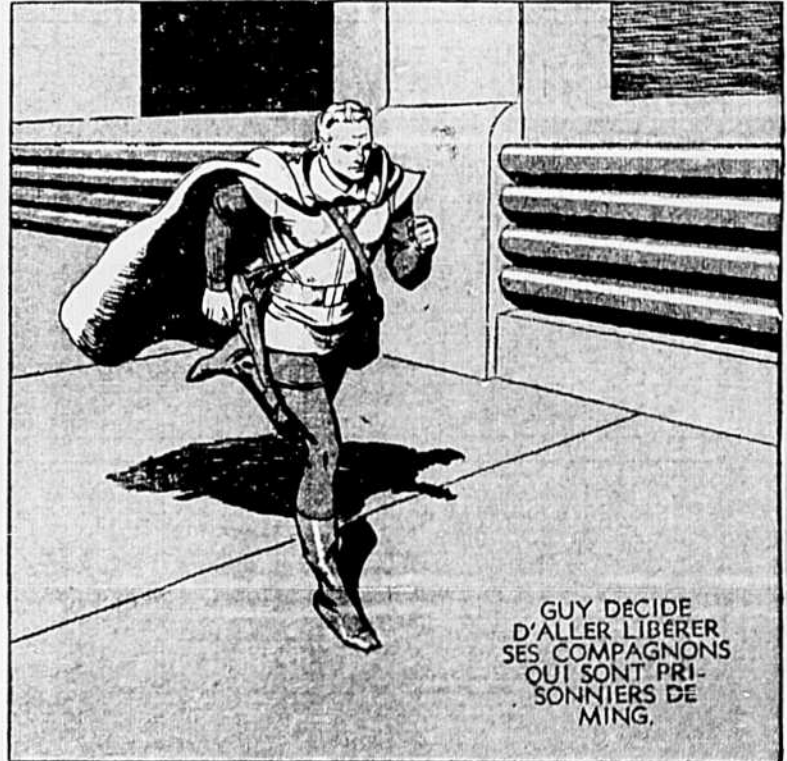
LISE SOUFFRE TOU-
JOURS D'AMNÉSIE
ET NE RECONNAÎT
POINT GUY.

"ZARKOF POUR-
RAIT LA GUÉRIR"
DÉCLARE GUY.
"SI SEULEMENT
JE SAVAIS OÙ
IL EST!"



"ZARKOF?" DIT RENA. "IL A ÉTÉ FAIT PRI-
SONNIER PAR DES SOLDATS DE MING ET IL
EST DETENU DANS UN CAMP DE CONCEN-
TRATION AVEC D'AUTRES HOMMES DE
VOTRE TROUPE!"

"POURQUOI NE M'A-T-ON PAS AVERTI PLUS
TÔT?" DEMANDE GUY.



GUY DÉCIDE
D'ALLER LIBÉRER
SES COMPAGNONS
QUI SONT PRI-
SONNIERS DE
MING.



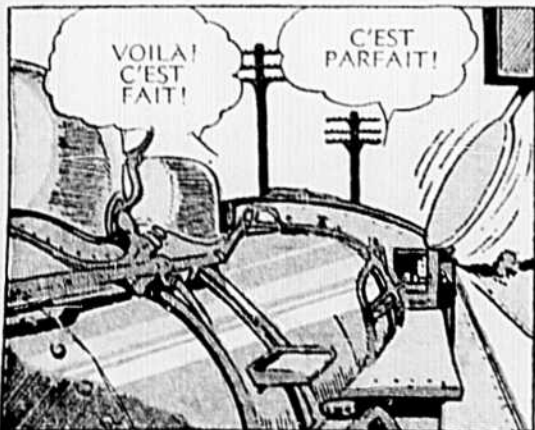
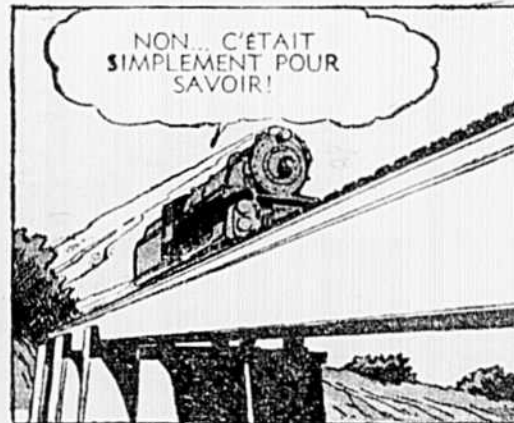
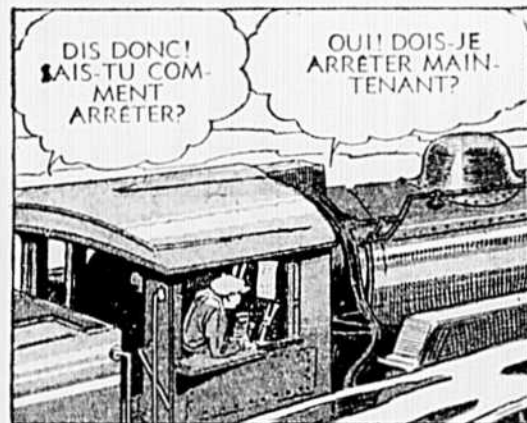
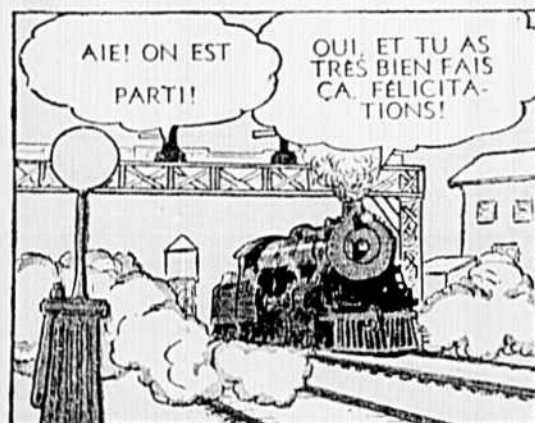
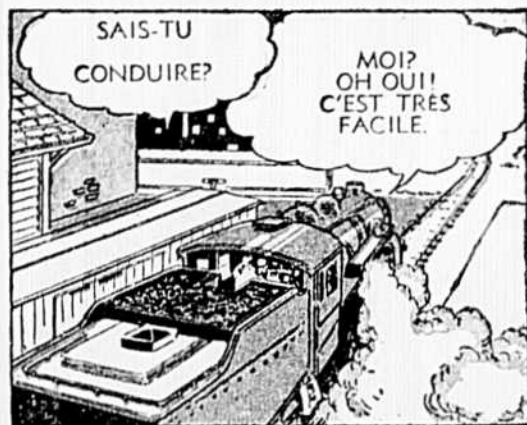
DEUX JOURS
APRÈS, GUY ARRIVE EN
VUE DU CAMP DE CONCENTRATION.
MAIS IL IGNORE QUE BULON L'A
SUIVI ET SE PRÉPARE À LE TUER!

A SUIVRE

ELLA PICOTTE

par

WILL CONSELMANI
CHARLIE PLUMB

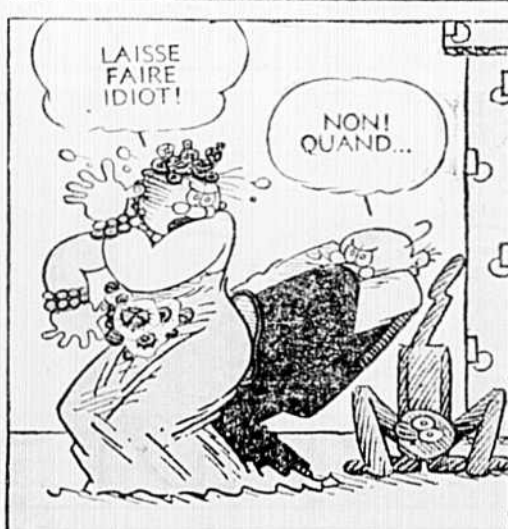


Si vous aimez nos pages comiques: Dites-nous le!



PAULINE ET SES AMIS

par

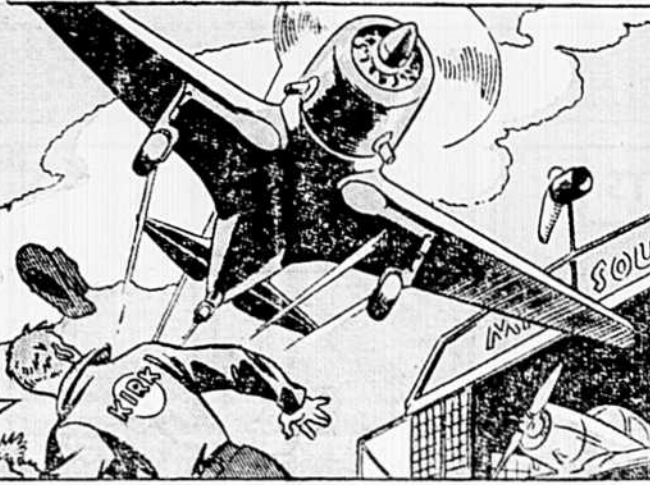
LIFE
STERRETT.

JENNY L'AVIATRICE

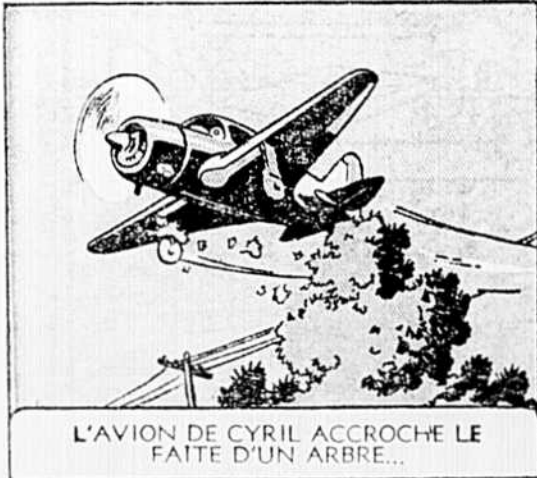
ENRAGÉ PARCE
QUE JENNY LUI
A DONNÉ UNE
FESSEE BIEN
MÉRITÉE, CYRIL
MONTE DANS
SON AVION ET...

Raffèle
LEAION.

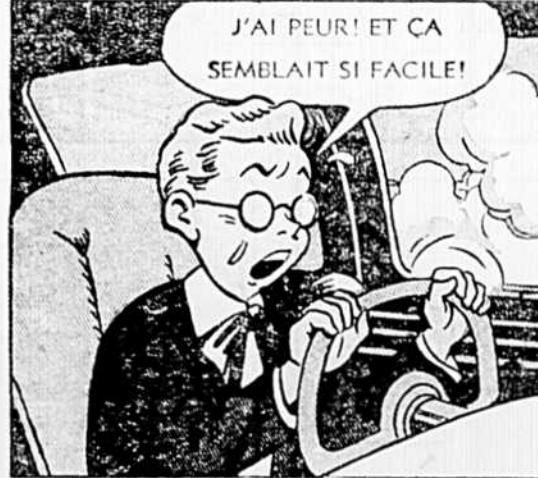
AIE! CE
TYPE VA
FINIR SON
ENVOLEE A
L'HOPITAL,
CERTAIN.



PAUVRE
CYRIL!



L'AVION DE CYRIL ACCROCHE LE
FAITE D'UN ARBRE...

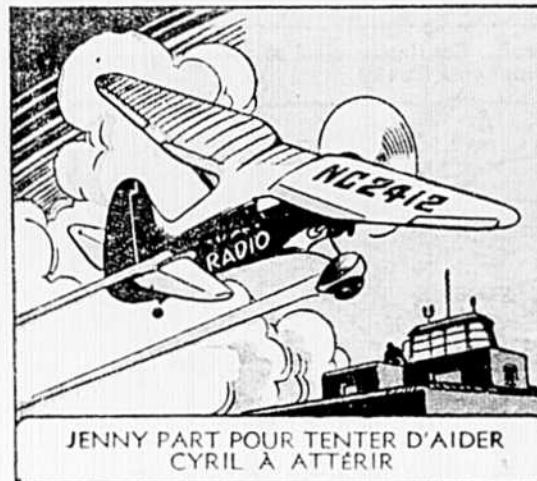


J'AI PEUR! ET ÇA
SEMBLAIT SI FACILE!



MAIS S'IL TE
FRAPPE,
JENNY?

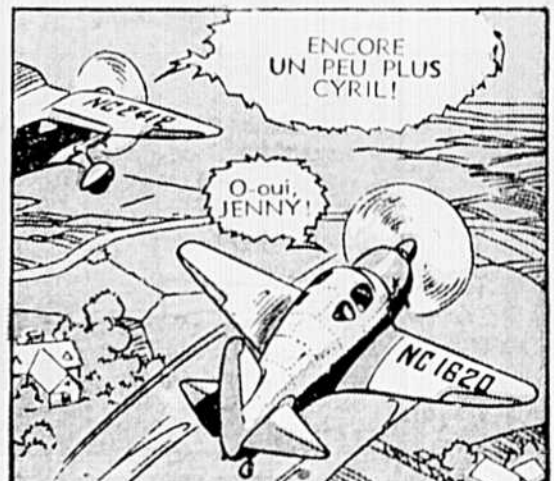
JE DOIS
PRENDRE LA
CHANCE!



JENNY PART POUR TENTER D'AIDER
CYRIL A ATTERIR

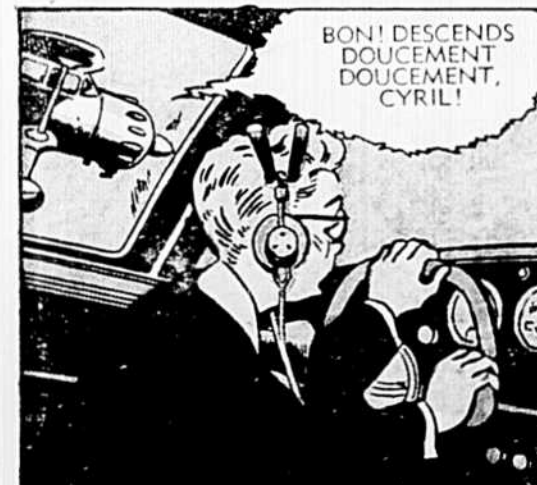


MAINTENANT
CYRIL, TOUR-
NE A DROITE!



ENCORE
UN PEU PLUS
CYRIL!

O-oui,
JENNY!



BON! DESCENDS
DOUCEMENT
DOUCEMENT,
CYRIL!



NE CRAINS
RIEN, CYRIL, NOUS
ALLONS ATTERIR
DANS UN
INSTANT!

J'AI PEUR,
JENNY!
J'AI PEUR!

3-2-41



A LA BLAGUE par ED REED

TROIS INNOCENTS



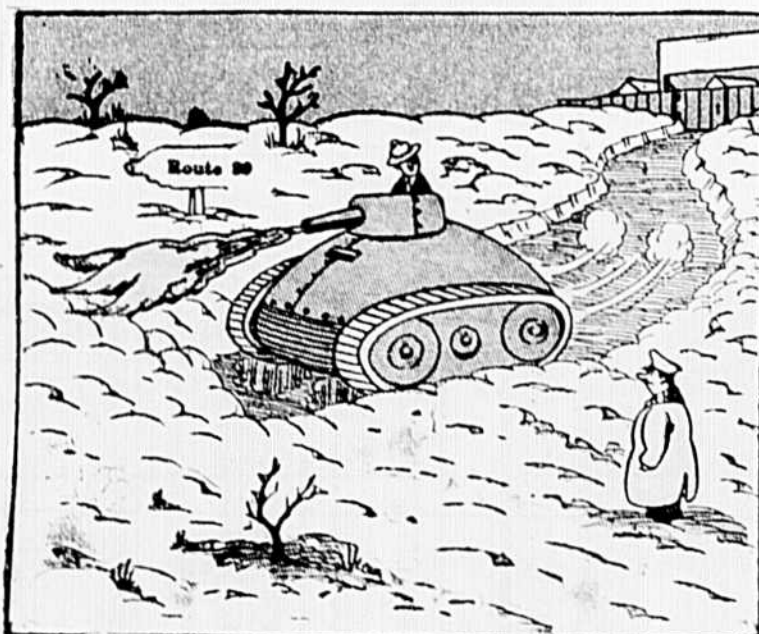
"Interrompe cette émission de nouvelles... je veux entendre des nouvelles non censurées!"



"Le poste de police?... Continuez ainsi et vous le trouverez bien!"



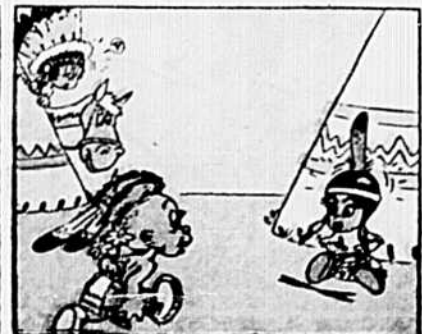
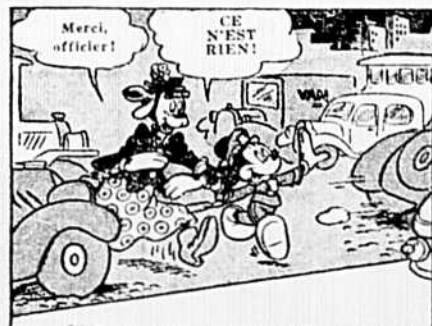
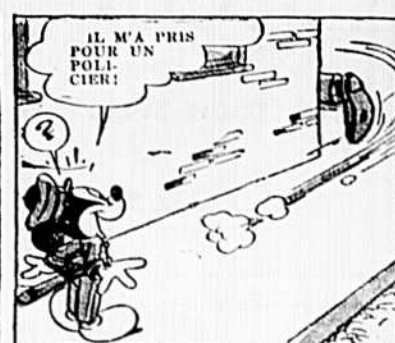
"J'ignore pourquoi elle persiste à demander du homard... chaque fois qu'elle en voit un, elle s'évanouit!"



"Je n'ai pas trouvé le chasse-neige, mais le lance-flammes fait l'affaire!"



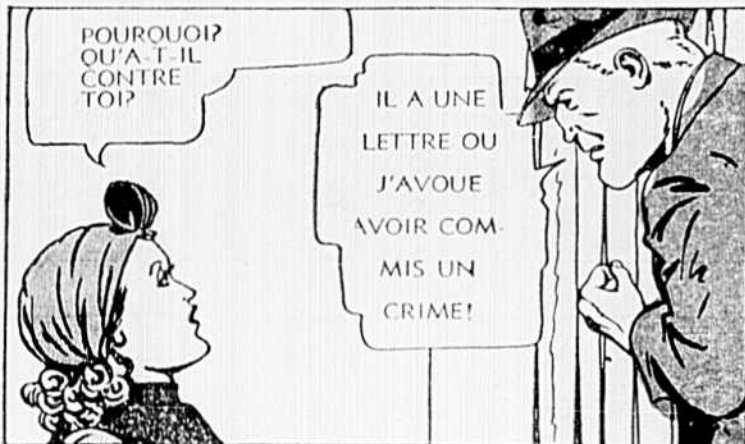
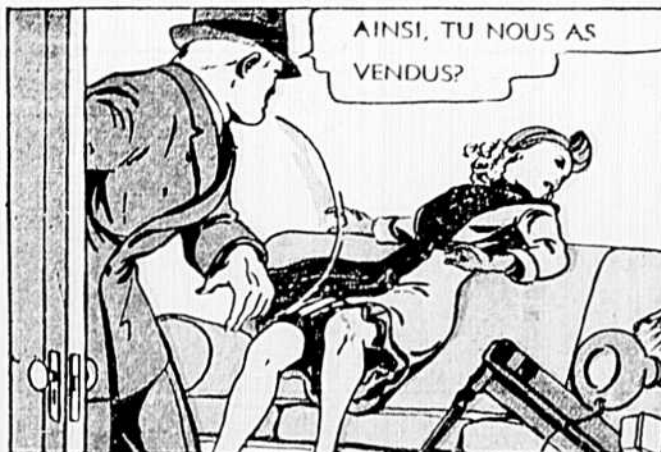
"Je ne veux plus de ce chien de garde... il fait trop de zèle!"



POLICE-SECOURS

par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

MARTIN S'EST ÉCHAPPE
EN FORCANT ROLAND
ET MOLLY À LE
SUIVRE... LINE OUI
A CONDUIT PAT AU
REPAIRE DU BANDIT,
RESTE SEULE DANS
LA RUE... SOUDAIN,
BUTOR PARAIT À
SES CÔTÉS...



Pour avoir de beaux cils



Une blonde dorée, comme la jolie personne que nous voyons ici, devrait, si elle était naturellement blonde, avoir les cils de même couleur que ses cheveux. Malheureusement, les cils blonds ne donnent pas au regard autant de profondeur que les bruns ou les noirs. On a donc recours au mascara, qui s'applique avec une petite brosse. L'expert maquilleur suit l'opération d'un oeil intéressé.

Un poudrier

C'est le cabas de grand-mère, décoré de motifs tapissier. Une diligence attelée de forts chevaux est dessinée dans un angle. Les deux petites poignées servent de fermoir, et il est fort drôle de sortir de cet objet charmant une houppette violette ou rose!

Un joli menton

Pour éviter le double menton, rejetez la tête en arrière le plus loin possible; ensuite ouvrez et fermez la bouche aussi vite que vous le pourrez. C'est un peu fatigant, mais très efficace. Cet exercice, vous le constaterez en le pratiquant, est très bon pour conserver une poitrine ferme.

Pour amincir les hanches



Voici un exercice très recommandé pour amincir les hanches et éviter à tout jamais les bourrelets qui s'y forment, surtout si on est un peu sédentaire. C'est assez difficile, pour commencer, mais on en vient à bout. Il faut, comme si on voulait danser une danse russe, s'accroupir sur une jambe et étendre l'autre, en alternant et selon un mouvement rythmé.

Il va faire
beau
bientôt
et je serai
belle
pour fêter
le
printemps

Le secret d'un beau maquillage

1. La première condition d'un beau maquillage est la propreté minutieuse de la peau. Un savonnage avec un savon doux, fait très doucement, avec les mains, assurera la netteté de l'épiderme. User d'eau tiède quand on a la peau sèche ou normale, d'eau très chaude quand on a la peau grasse. Toujours rincer avec une eau pure et non pas avec celle qui a déjà servi au savonnage.

2. La première question est de connaître la nature de la peau. De même que tous les estomacs ne supportent pas la même nourriture, tous les épidermes n'acceptent pas les mêmes produits. Apprenez à bien connaître le vôtre, qui d'ailleurs peut être différent selon qu'il couvrira vos joues, votre nez, votre menton ou votre front.

3. Attendez une bonne heure après que votre visage a été bien savonné et lavé. Assurez-vous, en les lavant et en les essuyant bien, que vos mains sont sèches. Appliquez un papier absorbant. Appuyez bien. S'il ressort absolument net, votre peau est très sèche. S'il est un peu "nuaqueux", c'est que votre peau est normale. Si vos doigts ont fait des traces, votre peau est grasse.

4. Selon que l'ensemble de votre peau sera sèche, normale ou grasse, vous devrez user d'une crème appropriée. Vous en trouverez d'excellentes, toutes préparées. Appliquez-les sur les joues, le front, le menton. Puis répartissez régulièrement sur tout le visage, en massant très légèrement sans faire aucune pression. Quand tout le visage est préparé, laissez-le reposer quelques secondes.

5. Si votre peau est grasse, essuyez bien soigneusement, à plusieurs reprises. Mettez sur votre nez une crème ou un liquide spécial contre le "luisant" trop fréquent, et passez avec un tampon d'ouate un peu d'eau de rose additionnée de quelques gouttes d'alcool sur le front et le menton. Si votre peau est normale ou sèche, tamponnez plutôt avec votre papier absorbant.

6. Et maintenant que votre peau est prête, fin prête, bien souple et satinée, nous pouvons commencer à penser à la "couleur". Souvent un simple fond de teint suffira. Prenez-le alors tout à fait transparent, ne faisant ni taches, ni coulées, ni placard. Mis avec un tampon d'ouate, il donnera à votre visage, selon le ton que vous aurez choisi, un aspect nacré, doré ou ocre.

GELÉE ROSE

Une crème stimulante du système glandulaire d'un emploi agréable, exempte de graisse, inoffensive et qui disparaît immédiatement après application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames.

Seulement 60c la jarre Double grandeur \$1.00

Commandes postales ou téléphoniques exécutées. Dept J-301. PRODUITS FRANÇAIS ENRG. 3611 Ave du Parc, MONTREAL, L.A. 0960. Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et chez Dupuis Frères.



Jusqu'au bout des doigts



L'apparence de vos ongles dépend, en grande partie, de la netteté de la cuticule qui les entoure et qui ne doit jamais être ni rugueuse, ni éraillée, encore moins coupée jusqu'au sang. Avant de vous manicurer, prenez la précaution de bien detremper, dans un bol d'eau chaude, les cuticules de vos ongles. Les repousser quotidiennement avec un bâton d'oranger vaut mieux que les couper une fois par semaine.

SOIGNEZ VOTRE TEINT

Pour avoir le teint frais une belle peau, mangez chaque jour trois oranges dont vous aurez enlevé le zeste avec un couteau mais auxquelles vous aurez laissé leur peau blanche; celle-ci contient des éléments de reconstruction de l'épiderme.

Lève ton pied légèrement



Lever la jambe aussi haut que possible et selon un mouvement gracieux, c'est de la danse, sans doute, mais c'est aussi un l'exercice qui tient tout le corps en forme et donne à la démarche une grâce inexprimable.

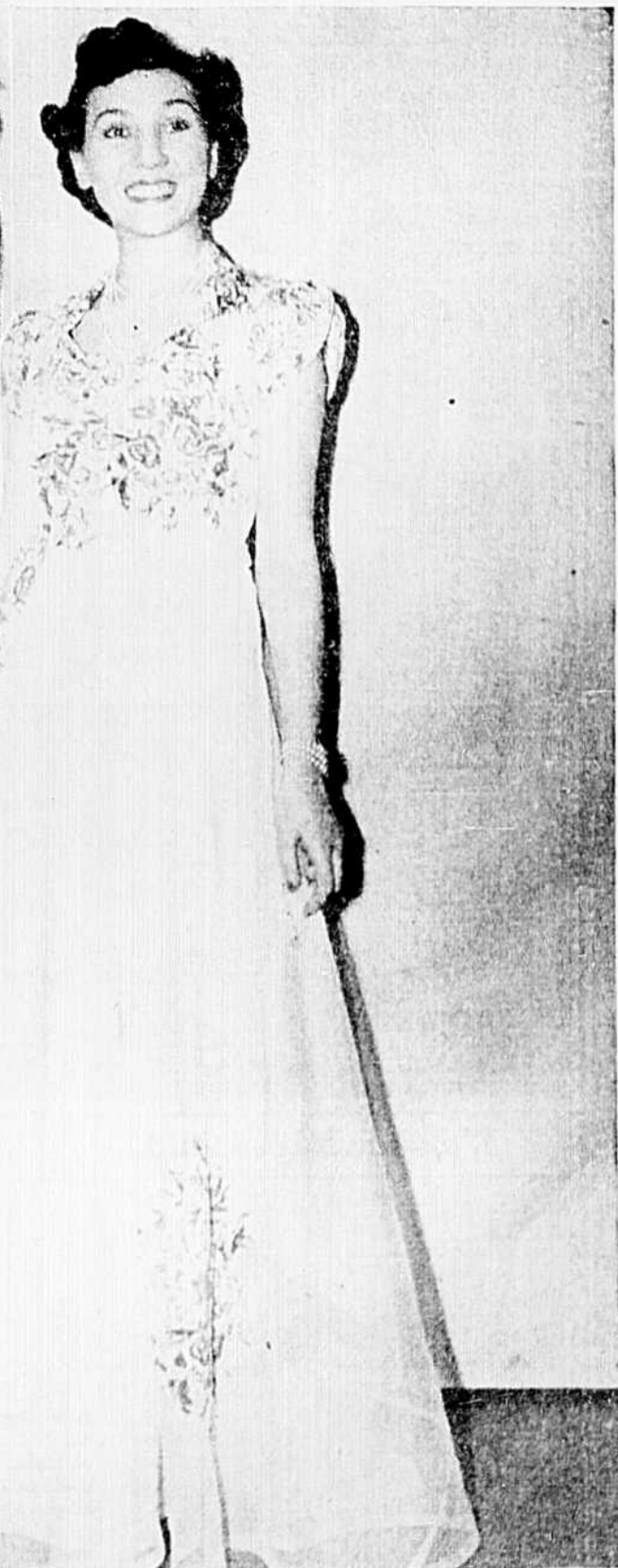
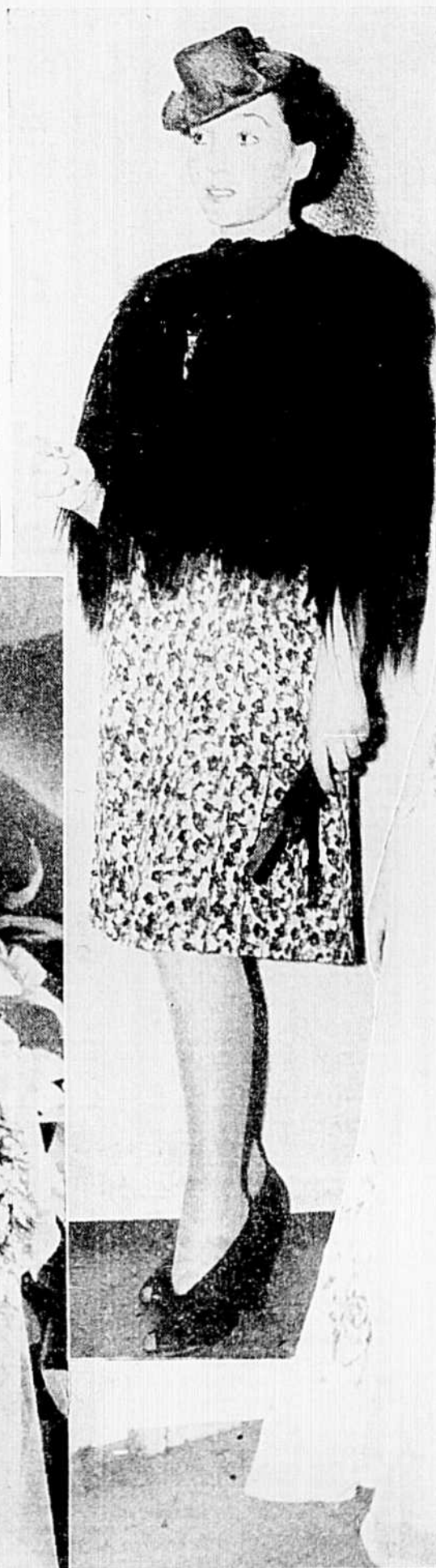
Les toilettes nouvelles, charme du printemps

Les violettes imprimées

Cette très jolie robe d'après-midi est en crêpe français imprimé de violettes. On la porte ici avec une jaquette de singe. Le chapeau présente le nouveau bord en "croûte de tarte"! Modèle présenté chez Dupuis Frères.

Une exquise toilette du soir

Pour le grand jour



Jeune et fraîche comme une journée ensoleillée, voici une ravissante robe de jeune fille, qui combine le tulle blanc au crêpe imprimé. Sur la jupe se trouvent des appliques découpées dans le motif même des imprimés. Modèle présenté chez Dupuis Frères.

Cette superbe toilette de mariée — création Dupuis Frères — est en satin ivoire à longue traine. Le voile de tulle illusion est drapé sous un bonnet de fleurettes blanches semblables à celles qui composent la gerbe.

L'autre avait un chapeau de roses...



L'oiseau fait son nid...



Eh oui, le printemps, c'est le temps des nids... L'oiseau l'a fait ici dans les fleurs de mousseline blanche qui forment ce chapeau de diner, garni, en plus, de longs pendants de ruban.

On dit cela d'un ange, dans une jolie mélodie qui se chante au temps blanc de Noël... C'est vraiment un chapeau de roses, en effet, que celui-ci, mais des roses faites de galon de poille et gentiment groupées. Une longue voilette le complète de son charme un peu mystérieux. Ces petites toques sont décidément bien seyantes, n'est-ce pas?

★ **ECOSSAIS**: très nombreux aussi bien en lainage qu'en soie. Se font en couleurs très vives et composent des vestes, des jupes ou des garnitures élégantes et gales.

★ **DRAPES**: ont perdu de l'importance et sont très souvent supplantées par les fronces et les plis.

La Broderie

Gorey
H.A. 2360

1262 ST-DENIS
MONTREAL

Les nouveaux
chapeaux
sont créés sous
le signe
de la fantaisie,
du charme et
de l'optimisme.
Ils vont gentiment
saluer
la belle saison
qui va sourire
au soleil

Un favori de la saison



Les grands chapeaux sont toujours aimés, et celui-ci est d'une forme particulièrement plaisante. C'est un chapeau de duvetyne beige, simplement garni de feutre.

Deux façons de porter le tailleur

La mode printanière
est charmante
parce que rien
n'a été négligé pour
la rendre personnelle

Une robe nouvelle



On ne peut rien trouver de plus charmant que cette fort gracieuse toilette d'après-midi, faite de léger et souple lainage beige désert. L'encolure arrondie et les plis souples du corsage sont aussi réussis que les ondulations des plis non repassés de la jupe. Remarquez aussi que la ligne des épaules est adoucie et que la manche est droite.



A gauche, vous voyez un tailleur nouveau, presque classique, avec sa jupe droite et sa jaquette boutonnée en avant. Mais à droite, c'est tout une nouveauté. Sous la jupe courte et légèrement en forme, nous voyons paraître de petits volants plissés, qui rappellent les pantalons des belles du siècle précédent. Ici, ils sont de couleur bois de rose, comme la jaquette qui escorte la jupe...

Le costume élégant

Voici un modèle plus élégant que les autres. Fait en ottoman ou en lourd crêpe mat, il remplacera une robe d'après-midi. Toutefois, il sera plus pratique si vous le faites en crêpe de laine fin, car vous pourrez aussi le porter le matin, avec une blouse chemisier et un feutre très simple. La jaquette, sans col ni revers, courte et cintrée, est décorée de bandes arrondies incrustées devant et dans le dos. La même incrustation souligne les poches de la jupe et dessine un empiècement.

ROBES ET
MANTEAUX
Mlle DIONNE

5284-5286 Avenue du Parc
entre Fairmount et St-Viateur
Tél.: CR. 1840

Un beau grand sac



Même aux heures d'élégance, les femmes très occupées préfèrent un grand sac à celui dans lequel on ne peut presque rien mettre d'utile. Celui que voici est fait d'Antella noir, une nouvelle matière plus douce et souple encore que le suède. La monture est en métal doré et rien n'est plus chic.

**Un peu
d'originalité
ne messied
pas dans une
collection nouvelle
et il est amusant
de juxtaposer
les crinolines
romantiques
aux uniformes
modernes**

Un trousseau de voyage



La femme qui sait voyager n'ignore pas qu'il est superflu de s'encombrer de bagages et qu'il vaut mieux n'avoir, dans une mallette, que des choses pratiques et adéquates. Voici, pour une croisière de fin d'hiver, une aimable suggestion: la robe du soir, la robe d'après-midi et l'ensemble à cape. La robe du soir est en crêpe souple blanc. Elle est munie d'un capuchon monté sur une écharpe triangulaire qui se met et s'enlève à volonté. Au centre, une gentille robe de jersey rayé donne de multiples usages. Quant à l'ensemble à cape, il est parfait. Le tailleur est en fin lainage beige et la cape, un peu plus lourde, en lainage rugueux brun tabac.

Crinolines et uniformes



Les deux mots semblent tout surpris d'être l'un à côté de l'autre, mais ce n'est rien au prix de la chose! La scène que voici a été prise "quelque part en Angleterre", où on tourne un film inspiré de la vie de Disraeli. Les temps étaient meilleurs où les femmes portaient la crinoline et n'avaient qu'à être belles pour plaire aux hommes qui travaillaient, faisaient la guerre et fondaient des empires pour elles... Les jeunes filles en uniforme, elles, font vraiment partie d'un corps d'armée et elles sourient, à la pensée de ce temps qui n'est plus...

Comme au temps jadis



Ces cabriolets de paille et de ruban ont été présentés, dernièrement, à une exposition de modes, tenue à New-York. On ne pourra probablement pas les classer dans les modèles courants, mais à l'occasion d'un mariage, ils seront parfaits pour les demoiselles d'honneur.

Le châle est en vogue



De plus en plus, nous faisons bon accueil aux modes sud-américaines et le châle est un des accessoires que nous préférons. Celui que voici, posé sur une robe blanche est vert émeraude et il est orné de longues franges souples, qui ondulent gracieusement, lorsqu'on danse. Le châle espagnol est une coquetterie très féminine.

L'écoissais

L'écoissais pris en biais est aussi une amusante nouveauté qui allonge la silhouette et se prête à des efforts d'incrustation en losange, très décoratives; il est très chic lorsqu'on le marie fréquemment à l'un: coloris de base vert-amanche, aubergine, vert-mousse, brun-roux...

Les velours de laine et les duvetines, où l'on perçoit la douceur de l'angora, sont plus à l'honneur que jamais: citons entre autres, la belle série des "vellys", le "plumetol", le "plu-dhou" aux noms évocateurs; le "ledonya" et le "milonya", l'un pour le manteau, l'autre pour la robe, duo d'un confort et d'une élégance rares.

Fantaisie

Voulez-vous éclairer votre robe noire, lui donner un aspect nouveau?

Un bijou bien choisi peut suffire.

J'ai vu un motif formé de trois feuilles de laurier en métal chromé. Les feuilles étant articulées les unes sur les autres, le motif (que l'on fixe à l'encolure par les deux clips posés à ses extrémités) prend la forme désirée.

C'est une garniture simple et de bon goût.

Longue vie au tailleur!... Pourrait-on s'écrier, car le calendrier s'effeuille sans qu'on se lasse jamais de ses services.

Voici
de quoi
guider
le choix
des
élégantes,
amies
de ce qui
est bien!

Simplicité



Rien ne sera plus charmant, aux beaux jours du printemps, que la robe noire, toute simple, que l'on garnira d'un col et de poignets blancs comme neige. Le chapeau, les souliers et le sac sont noirs et les gants blancs.



Coiffures de
fantaisie,
permanentes
etc.

Demandez un
rendez-vous

SALON ROMAIN
6106 ST-HUBERT

Crescent 0663

La grâce du blanc



Les femmes les plus élégantes du monde vous le diront: quand vous êtes dans le doute au sujet de la couleur de vos robes de soirée, prenez du noir ou du blanc, vous serez sûres de ne jamais commettre d'erreur. De plus la robe noire ou la robe blanche met merveilleusement les bijoux en valeur. La très belle robe que voici est en chiffon blanc. La ceinture et les épaulettes sont en paillettes d'or et le bracelet et les boucles d'oreilles combinent l'or aux diamants.

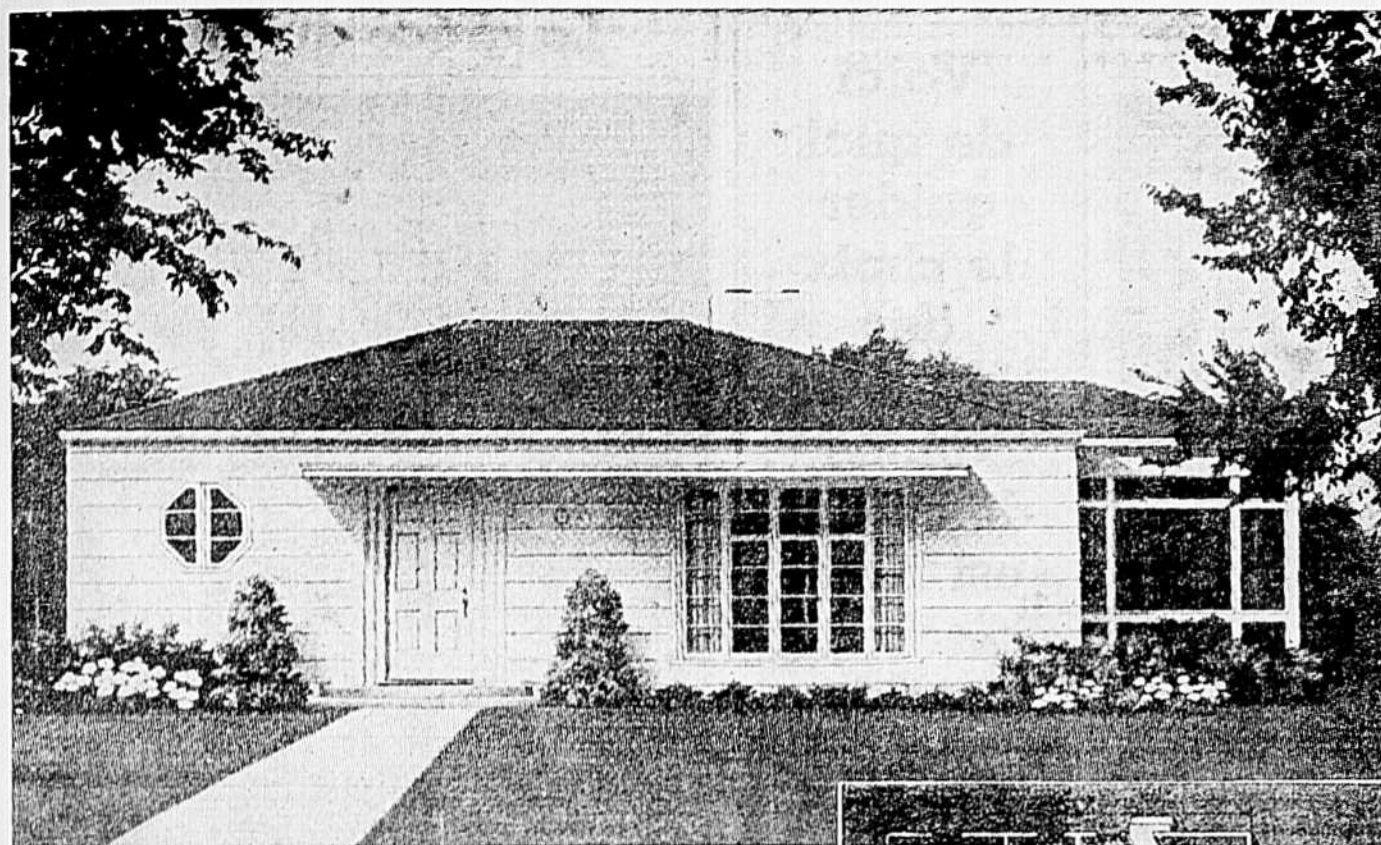
La mode des rayures



S'il est quelque chose de charmant pour le début du printemps, c'est bien le genre amusant des rayures, qu'on peut adapter de si multiples façons. Le petit ensemble que voici est rouge et blanc et la blouse est blanche.

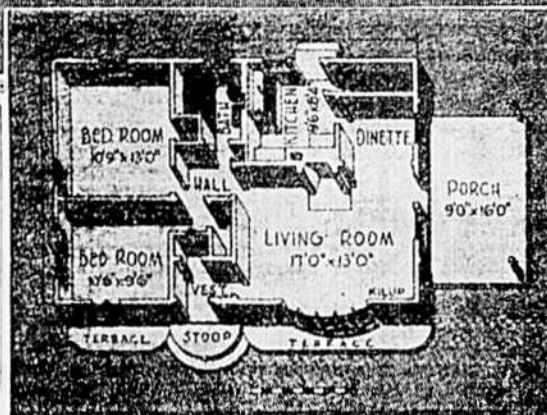


Un peu surprenant à première vue, ce chapeau est fait de matière plastique transparente travaillée au crochet. C'est une sorte de sombrero qui escorte une robe de fin lainage rouge vin.



Couleurs et tissus variés ajoutent du charme à une chambre à coucher

Un tapis vert turquoise et des murs de couleur crème. — Les draperies en chintz glacé ont des dessins floraux sur fond crème.



La maison de vos rêves

Une coquette petite maison pour jeunes époux

La coquette petite maison ci-dessus est tout à fait simple et d'un coût de construction très bas. Elle n'est guère grande, mais est idéale pour un jeune couple. Le trait le plus frappant de cette maison, est la large fenêtre en saillie qui est légèrement incurvée de façon à laisser pénétrer le plus de lumière possible dans la pièce, tout en enjolivant le devant de la maison. La disposition de la cuisine, de la salle à manger et du living-room est très commode. Le living-room est réuni aux deux chambres à coucher par un couloir qui donne également sur la chambre de bain. Chaque pièce a sa garde-robe ou son placard. Chaque pied d'espace est utilisé à son plus grand profit. Enfin, la maison est confortable et pratique et c'est vraiment la maison "bon marché" idéale pour un jeune couple.

COULEURS VARIEES MAIS QUI S'HARMONISENT

Une variété agréable, dans les tissus et les couleurs employés dans une chambre à coucher, ajoute une note de distinction et de charme difficile à obtenir par d'autres moyens.

Voyez la vignette que nous vous présentons ici. Le plancher est couvert d'un beau tapis vert turquoise. Les murs sont de couleur crème tandis que le plafond est d'un ton ou deux plus clair. Les boiseries et les calorifères sont aussi peints de couleur crème.

Sur le mur du côté sud, se trouve un groupe de quatre fenêtres, légèrement espacées, et dont les vitres sont taillées en forme de diamants.

Deux autres fenêtres semblables font face au nord. Elles sont garnies de rideaux en marquise de couleur crème aussi. Ceux-ci sont retenus au milieu par une bande double de un pouce et demi de même tissu.

Des draperies sont posées aux extrémités des fenêtres — Elles sont cependant assez larges pour être tirées et couvrir le groupe entier de fenêtres, quand on le désire. Les cordes, qui servent à les tirer, sont soigneusement dissimulées.

Ces draperies sont en chintz glacé à fond crème recouvert de petites fleurs anglaises dans les tons de vert, rose, crème et jaune. Elles sont doublées d'un tissu satiné et descendent jusqu'aux bas de la fenêtre.

La chaise-longue est recouverte d'un même tissu, disposé sur les côtés par plis qui descendent jusqu'au plancher. Sur cette chaise-longue ou flâneuse, on a mis divers petits coussins dans les tons pastels. Une petite table ronde est placée à proximité. Sur la table, une lampe basse, en forme d'urne, ornée d'une guirlande de fleurs en relief. L'abat-jour est en soie crème et n'a pour garniture qu'une seule rose.

LITS JUMEAUX AVEC TÊTE ARRONDIE

La maîtresse de maison a fait elle-même le plan de ses lits jumeaux. Ils ont une tête haute, arrondie, qui montre à la perfection le riche et merveilleux fini de l'acajou. Le pied du lit est très bas,

montant jusqu'au matelas seulement et la partie inférieure est finie en une courbe gracieuse.

Les couvre-lits sont en satin d'une couleur subtile, qu'on peut décrire comme rose-beige ou rose-champignon. Ils sont plissés sur les côtés et finis avec une corde pour leur donner du poids.

Entre les lits, on a posé une petite table dont la base est un piedestal.

Elle a deux petits tiroirs. Une lampe électrique aux abat-jour de crêpe crème est posée au milieu. Au-dessus, un miroir convexe. Les détails en embellissent le cadre doré.

UN CABINET ATTRAYANT

Un antique cabinet haut et à

Accusé d'avoir séduit l'une de ses élèves, l'instituteur se tue

l'aspect massif, est placé dans un coin. Il est fini en acajou et l'on a suspendu au-dessus de ce meuble un grand miroir de forme carrée dans un cadre en acajou de trois pouces de largeur.

Un joli petit pupitre complète l'ameublement de cette pièce. Sur les murs, on voit de jolies aquarelles et de beaux pastels qui ajoutent du charme à la chambre.

Bref, cette chambre à coucher est une pièce reposante et jolie à la fois.

Mme CHANEVERT

Le lendemain, la jeune fille tente à son tour de s'enlever la vie.

FAIRVIEW, (New-Jersey), 4.— William H. Lounsbury, âgé de 48 ans, chef des boys scouts de Fairview et surintendant de cinq écoles élémentaires et d'un lycée de New-York, vient de se suicider en s'asphyxiant par le gaz dans la cuisine du lycée. Lounsbury n'a pu survivre à l'humiliation que lui avait causée son arrestation récente. On l'avait, en effet, arrêté par-

ce qu'il était accusé d'avoir assailli une de ses élèves, une jeune fille de 15 ans, dont le nom n'a pas été divulgué à cause de son jeune âge.

Il y a un mois environ, les professeurs de l'adolescente s'étaient aperçus qu'elle dépensait beaucoup plus d'argent que ses moyens ne le lui permettaient. Ils apprirent que cet argent provenait du surintendant qui emmenait la jeune fille faire des promenades en auto assez fréquemment. Tout se dévoila et conduisit à l'arrestation de Lounsbury. Ce dernier était président du West New York Rotary Club.

Le gaz fit explosion au moment où le concierge entrait dans l'école. Cent fenêtres se brisèrent en éclats sous le choc, les murs craquèrent et les portes furent violemment secouées. Lounsbury était marié depuis 24 ans à Corinne Lounsbury.

Le lendemain de la mort de l'instituteur, la jeune fille, humiliée de tout cela et craignant d'envisager ses camarades, tenta de se suicider. Elle est actuellement sous traitement à l'hôpital.

L'effort de guerre au Canadien-National

Les employés de Montréal du Canadien National, formés en association de services de guerre, ont élu, récemment, leur comité de direction qui se compose de MM. E.-B. Harkness, président, H.-L. Lapointe, vice-président, W.-E. Shepley, second vice-président et Geo. S. Cowie, président du comité des finances.

Le but de l'Association est de centraliser l'effort de guerre des quelque 11,000 employés du Réseau à Montréal. Son programme comprend l'aide aux employés dans l'armée active, la marine et l'aviation. Plus de 1,300 employés du Canadien National font partie de ces différents corps d'armée.

Bon nombre d'employés du réseau donnent actuellement leur temps libre aux travaux de guerre et à la Croix Rouge.

L'Association des services de guerre des employés du Canadien National possède une chartre fédérale. Elle compte des succursales dans toutes les régions du pays desservies par le réseau.



Un beau tapis, couvrant toute la surface du plancher, donne à cette pièce un air spacieux. A cause de ce simple détail, cette chambre à coucher paraît en effet, plus grande qu'elle ne l'est, en réalité.

Les huîtres, rien de plus délicieux!



HUITRES SUR ECALLES!

Les huîtres sont savoureuses et possèdent une quantité très appréciable de vitamines, A, B, et C, ce qui leur donne une très grande valeur nutritive. Nous sommes encore dans la saison de ces délicieux crustacés, alors pourquoi ne pas en profiter pour les servir sur votre table? Le carême est le temps tout désigné puisque vous pouvez en faire des plats maigres d'une variété infinie... Que vous les aimiez d'une manière ou d'une autre les recettes que nous vous offrons vous donneront la plus grande satisfaction, et vous aideront à varier les menus.

Crème d'huîtres avec anneaux de pommes de terre.

1½ tasse de pommes de terre cuites.
¼ de c. à thé de sel.
1 œuf battu.
5 tasses de sauce blanche assaisonnée.

1 c. à table de beurre.
5 c. à table de fromage râpé.
1½ chopine d'huîtres.
1 autre œuf battu pour la surface du pâté.

Pilez les pommes de terre alors qu'elles sont encore chaudes, ajoutez le beurre, le sel, le fromage râpé et l'œuf battu, et fouettez jusqu'à ce que le tout soit bien crémeux. Faites refroidir. Formez alors des petits pâtés sautez-les dans la farine et placez-les sur du papier ciré après les avoir saucés dans l'œuf battu. Faites un trou au centre du pâté de la grosseur d'un trou de beigne, brossez la surface du petit pâté avec l'autre œuf battu et faites frire à grande friture, ou faites sauter dans le beurre jusqu'à brun doré. Voyez à ce qu'il ne reste aucune parcelle de coquille dans les huîtres, puis mettez-les avec leur liqueur dans une casserole et faites venir au point d'ébullition. Coulez, puis combinez avec la sauce à la crème. Mettez cette sauce dans de petits plats individuels, ou dans un grand plat et disposez les anneaux de pommes de terre sur le dessus. Servez très chaud.

Cette recette vous donne six services.

Huîtres à la crème avec champignons

Servez-vous de la recette des huîtres à la crème, procédant de la manière indiquée, mais avant de combiner la farine et le beurre, faites cuire un petit oignon finement haché, pendant cinq minutes. Ajoutez ensuite une tasse de champignons hachés, et faites bouillir lentement pendant dix minutes, puis ajoutez la farine. Continuez tel qu'indiqué dans la recette, mais ne mettez qu'une chopine d'huîtres. Mettez dans de petits plats beurrés, recouvrez avec des croûtes beurrées, et faites cuire pendant 20 à 25 minutes à four modéré (375. d. F.).

Huîtres à la crème

Faites fondre 4 cuillerées à table de beurre dans une petite casserole. Ajoutez ensuite une cuillerée à thé de jus de citron, un quart de tasse de céleri haché, une pincée de poivre. Faites bouillir lentement jusqu'à ce que le céleri soit tendre, puis ajoutez alors une chopine d'huîtres très bien nettoyées, et continuez la cuisson jusqu'à ce que les bords des huîtres commencent à friser. Ajoutez maintenant une tasse de bonne sauce blanche ordinaire, et un peu de paprika. Goûtez à votre mélange et ajoutez du sel au goût. (N'oubliez jamais que les assaisonnements sont de première nécessité dans la préparation des mets). Cette recette vous donne quatre services.

Ce mélange de crème peut être servi de différentes manières:

1. Vous pouvez le servir sur un pain rôti.
2. En croûtes (boîtes de pain rôti.)
3. Dans de petits pâtés.
4. Sur des biscuits de poudre à pâte, faits de pâte légèrement plus riche qu'habituellement.
5. Dans des nids de pommes de terre (pommes de terre disposées en formes de petits nids, puis placées au four jusqu'à ce que le dessus brunisse.)
6. Vous pouvez aussi servir cette crème dans de petits plats individuels disposés de cette manière: mettez suffisamment de ce mélange pour un service puis recouvrez avec des croûtes de pain beurrées et placez au four jusqu'à ce que les croûtes soient délicatement brunes. Servez immédiatement.

Huîtres à la crème

5 c. à table de beurre.
½ c. à thé de sel.
1 c. à thé de jus de citron.

5 c. à table de farine.
¼ de c. à thé de paprika.
4 tasses d'huîtres.

Faites fondre le beurre, ajoutez le sel et mélangez dans la farine. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit bouillant. (Si vous ajoutez des champignons, faites-le à ce moment, ajoutez le paprika, puis le lait.) Brassez jusqu'à ce que le mélange soit lisse, épais, et glacé. Ajoutez alors le jus de citron et les huîtres, lesquels auront été cuites dans leur propre liquide jusqu'à ce qu'elles commencent à friser.

Ragout d'huîtres

2 tasses de lait évaporé, dilué avec 2 tasses d'eau.
2 tiges de céleri.
1 feuille de laurier.
4 c. à table de miettes de biscuits.

1 pincée de paprika.
1 tranche d'oignon.
2 branches de persil.
1 chopine d'huîtres.
5 c. à table de beurre.
Sel au goût.

Faites chauffer le lait évaporé dilué avec l'oignon, le céleri, le persil et la feuille de laurier pendant vingt minutes. Enlevez ensuite le céleri, l'oignon et la feuille de laurier, et ajoutez les miettes de biscuits. Faites chauffer les huîtres, lavées préalablement, dans leur propre liquide jusqu'à ce que les bords des huîtres commencent à friser. Ajoutez le lait évaporé dilué et assaisonnez avec le beurre, le paprika, et le sel. Servez immédiatement, très chaud. Cette recette vous donne cinq services.

Shortcake aux huîtres

Faites votre pâte favorite de biscuits à la poudre à pâte, légèrement plus riche, puis les biscuits plus grands que de coutume. Quand ils seront cuits cassez-les en deux, enlevez un peu de la partie molle du centre, puis beurrez légèrement, et remplissez généreusement avec le mélange de crème d'huîtres, placez le dessus en position et garnissez de persil. Servez immédiatement.

Très appréciable pour les rafraîchissements du soir, ou le repas du dimanche soir.

Huîtres en tasses

Faites la crème d'huîtres no. 11, puis ajoutez au mélange, une tasse de fromage râpé, et un piment vert haché. Servez sur des biscuits à la poudre à pâte, chauds.

Pour le lunch, c'est excellent.

Huîtres à la diable

2 douz. d'huîtres.
2 c. à table de beurre.
¼ de c. à thé de moutarde sèche.
¼ de tasse de liquide d'huîtres.
¼ de c. à thé de paprika.
1 c. à thé de persil haché.
Croûtes de pain beurré.

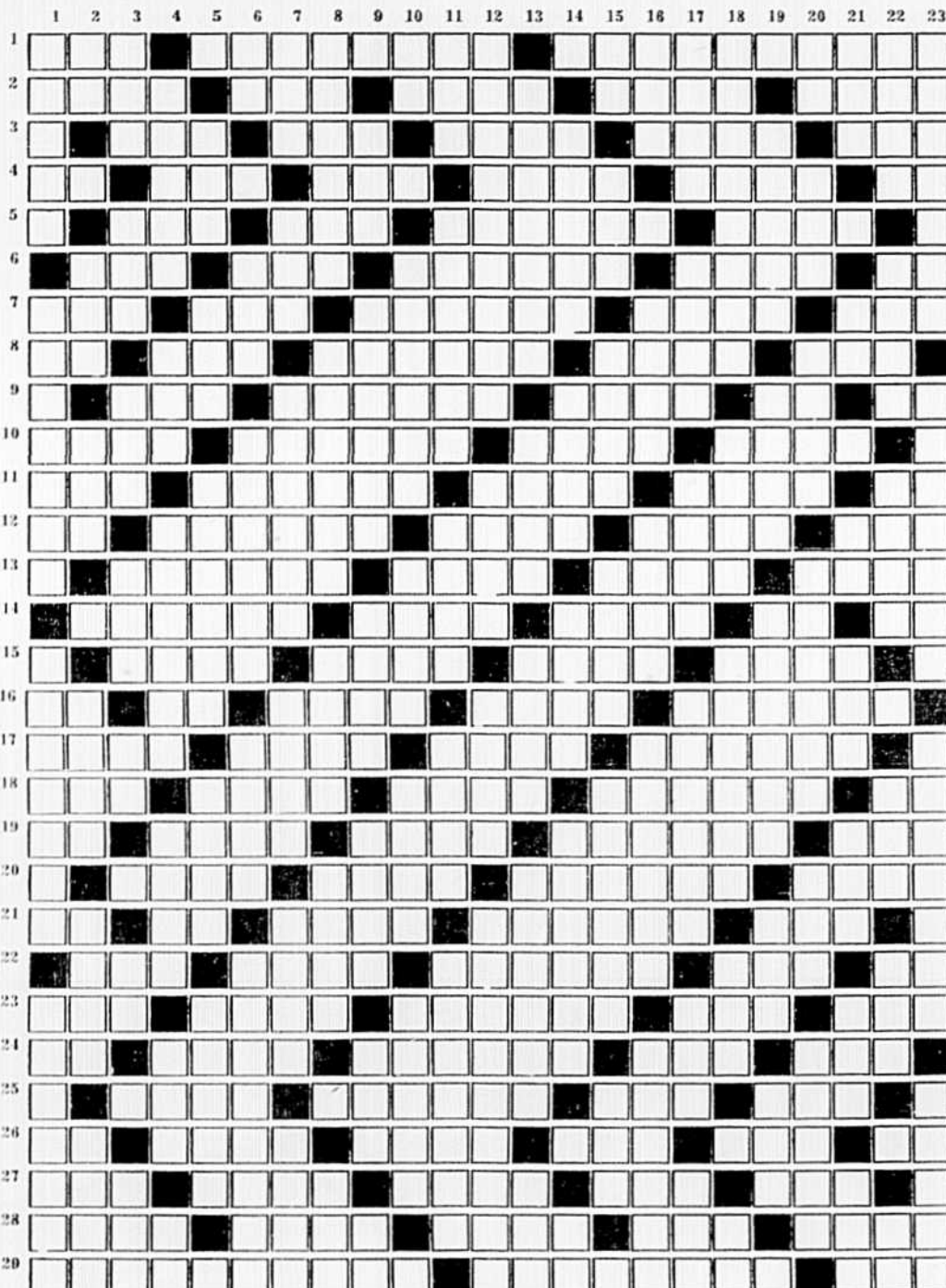
2 c. à table d'oignons finement hachés.
2 c. à table de farine à pain.
½ tasse de crème claire.
½ c. à thé de sel.
1 c. à thé de sauce Worcestershire.
1 jaune d'œuf.
Un peu de muscade râpée.

Coupez finement les huîtres, lavées préalablement. Faites cuire l'oignon dans le beurre jusqu'à ce qu'il commence à jaunir, puis ajoutez la farine la moutarde, mélangez doucement, et faites cuire jusqu'à ce qu'il commence à se former des bouillonnements, puis ajoutez alors la crème claire et le liquide d'huîtres, et faites venir au point d'ébullition, en brassant constamment. Maintenant, ajoutez la sauce les huîtres la muscade, le sel, le paprika, la Worcestershire et le persil. Faites mijoter pendant deux minutes, ajoutez le jaune d'œuf lequel aura été battu avec deux ou trois cuillerées à table de la sauce chaude, puis mettez dans des plats, et saupoudrez avec les croûtes de pain beurré, puis faites cuire pendant dix minutes à four chaud, (375. d. F.) ou jusqu'à ce que les croûtes soient d'un beau brun doré.

Les mots croisés de Photo-Journal

Horizontal

- 1—Ville d'Autriche — Blessure faite par un instrument tranchant — Veste courte en usage pendant la Révolution.
- 2—Chânes d'un prisonnier — Port dans l'île de Ré — Dieu des vents — Sombre — Câble à laquelle est attaché le crapaud d'une mine immergée.
- 3—Instrument de musique — Signifie égalité — Chôma — Courage, audace — Conséquent.
- 4—S'emploie pour encourager — Art de lancer — Sorte d'oignon — Nid des oiseaux de proie — Prince troyen — Prend une expression de gaieté.
- 5—Adresse — Faculté de voir — Commune de l'Alsace — Caleçon bouffant des danseuses de théâtre.
- 6—Petite prairie — Selle grossière d'une bête de somme — Tranquille, calme — Songe — Règle double.
- 7—Indispensable à une serrure — Expression de la voix — D'une courbure convexe — Sans éclat — Débit de boissons.
- 8—Petit ruisseau — Rusé, habile — Supérieur de certains monastères — Petite brosse de l'orfèvre — Tonneau.
- 9—Mot arabe qui signifie source — Poète anglais — Mesure d'une surface limitée — Note de musique — Dans.
- 10—Contrat entre locateur et locataire — Elevée à quelque dignité — Tesson — Espace occupé par un corps.
- 11—Plante textile — Tiges — Orné — Dire qu'une chose n'existe pas — Abréviation de Saint.
- 12—Terminaison — Préparée par la cuisson — Salaire — Séjour des bienheureux — Monnaie.
- 13—Femelles des daim — Article de funérailles — Tendrement aimé — Vouloir du mal à quelqu'un.
- 14—De la nature de la corne — Rangée de personnes placées les unes derrière les autres — Bande d'acier sur laquelle roulent les locomotives — Adverbe de lieu — Pronom possessif.
- 15—Au premier rang — Personne qui a été trompée — Qui n'est ni ecclésiastique ni religieux — Personne qui donne ou reçoit l'hospitalité.
- 16—Sert à marquer la joie — Négation — Assemblage de plusieurs pièces de menuiserie — Herbe fauchée et séchée — Conférée par voie judiciaire.
- 17—Monnaie italienne — Mouvement des genoux qui se plient en dansant — Qui a de la joie — Se dit des personnes, en parlant du lieu où elles ont pris naissance.
- 18—Marque l'étonnement — Fermé — Eau épaisse de certains animaux — Rassemblée — Considéré, accueilli.
- 19—Terminaison — Allure d'une bête de somme — Se dit des fruits trop mûrs qui ont subi un commencement de décomposition — Laisser échapper — Monnaie bulgare.
- 20—Partie la plus grossière du son — Eau agitée — Dépouiller — Petit amas d'eau dormante.
- 21—Ple de l'océan Atlantique — Particule du dialecte provençal — Pièce de bois pointue par un bout — Consumer par le feu — Grand nombre.
- 22—Maigre, décharné — Soigné — Motifs, sujets — Propre — Note de musique.
- 23—Camp armée — Légumineuse dont les feuilles sont purgatives — Administrer — Marmite de cuisine — En forme d'oeuf.
- 24—Pronom démonstratif — Dernier repas de Jésus-Christ, avec ses apôtres — Témoigner de la mauvaise humeur — Monnaie japonaise — Banal, pour avoir été trop répété.
- 25—Saut — Au moyen âge, bottes ou jambières — Forme ancienne du mot loup — Saison.
- 26—Note de musique — Lac d'Italie — Titre des descendants de Mahomet — Première partie du nom de la capitale du Brésil — Militaire et compositeur russe — Nom du soleil, chez les Égyptiens.
- 27—Plus mal — Anneau de cordage — Charge d'un âne — Partisan — Choisi.
- 28—Situation — Pont de Paris — Écrivain et théologien janséniste.



Vertical

- 1—Dont la couleur blafarde semble avoir déteint par suite d'un lavage — Nettoyer le grain avec le crible — Mauvaise fortune — Habiter.
- 2—Négation — Du verbe plaire — Suite de notes composant un chant — Date récente — Crochet de fer — Gamin de Paris.
- 3—Aride — Mesure agraire — Rivière de France — Bien qu'une femme apporte en mariage — Petit ruisseau — Conjonction — Pillage d'une ville.
- 4—Qui nous concerne — Tranchant d'un instrument — Partie inférieure d'un navire — Echange d'un objet contre un autre — Tranquille — Adj. poss.
- 5—Cérémonie religieuse — Pièce qui soutient les tonneaux dans une cave — Espèce de grand violon — Exprime le bruit d'une chose qui se rompt — Qui a du bon sens.
- 6—Symbole chimique du sodium — Qui a de la bonté — Née après, par rapport à un frère ou à une sœur — Représentation d'un objet en petit sur le papier — Chasse ou l'on tend des pièges.
- 7—Jeu d'homme — Voiture fermée à quatre roues — Parapets des fortifications — Masse considérable et pesante — Pièce d'une serrure — Tenter avec audace.
- 8—Combat courtois à l'escrime — La partie de l'avant d'un navire (pl.) — Baldaquin — Elancée — Dans la rose des vents.
- 9—Personne niaise — Membres de la première des quatre castes, dans l'Hindoustan — Fin, rusé — Couleur — Grande ouverture — Douze mois.
- 10—Chemin de halage — Argent monnayé — Oiseau passereau qu'on appelle aussi farlouse — Furoncle — En Russie, conseil des tsars avant Pierre le Grand.
- 11—Côté d'un navire, qui se trouve frappé par le vent — Saint, pape en 310 — Amas de choses placées les unes sur les autres — Action d'épier — Insectes renommés par leurs piqures en été.
- 12—Qui a trait aux doctrines de l'école philosophique d'Elée — Le chef de l'Eglise catholique romaine — Chose réellement existante — Cordon qui sert à porter une trompette en banboulière.
- 13—Ouvrier qui étire des peaux — Tache blanche qui se forme sur la corne de l'oeil — Petit quadrupède rongeur — Fruits — Célèbre théologien allemand.
- 14—Os de certains poissons — Qui est au bon air — Poisson plat — Exciter les chiens en criant cluse — Terminaison.
- 15—Année — Du verbe avoir — Située — Fils d'Adam et d'Eve — Plier en rouleau — Epouse de Jacob.
- 16—Masse de pierre très dure — Enfant nouveau-né — Élegant — Partie de phrase dans le plain-chant (pl.) — En Angleterre, petit propriétaire.
- 17—Regarde en visant — Trait de crayon — Maréchal de France — Paver de dalles — Petite quantité — Rivière de l'Asie centrale.
- 18—Toile d'araignée — Joindre — Grand chenet de cuisine — Particule négative — Voyelles jumelles.
- 19—Fait depuis peu — Substances produites par les abeilles — Bateau qui suit les côtes — Tesson — Du verbe avoir.
- 20—Lac du Soudan — Saison — Arrogant — Précoce — Qui n'a point d'éclat — Qui rend service.
- 21—Sale, vilain — Absorbé — Adjectif possessif — La première femme — Fatigué — Tenté avec audace — Bison d'Europe.
- 22—Épaissir — Manie doucement — Conjonction alternative — Animal mou, contractile — Pomme de blanc de plomb — Autre forme de in.
- 23—Mettre les grains dans les silos pour les conserver — Conforme à la raison — Petit débit de boissons — Salutaires pour la santé.

te — Bière anglaise — Ancien nom de l'Irlande.
29—Marquèrent avec malice un sentiment de gaieté — De l'Ukraine — Bourg de Prusse.

Les instituteurs achèteront un avion Spitfire

FREDERICTON, (Nouveau-Brunswick), 4. — Tous les instituteurs du Nouveau-Brunswick donneront chacun leur contribution à la "Canadian Teachers' Federation" dans le but d'acheter un avion de combat Spitfire pour la force royale aérienne. On compte environ 3.000 hommes et femmes engagés dans cette profession en cette province. Le coût d'un Spitfire est de \$25.000. On a demandé à tous les instituteurs du Dominion de bien vouloir contribuer à cette bonne cause. Cette campagne sera organisée dans toutes les provinces du Canada par les différentes associations des instituteurs provinciaux.

Il triomphe de son handicap

MANSFIELD, (Ohio), 4. — Quelqu'il ait perdu la main droite dans un accident d'auto, Kenneth L. Scheurman a appris le métier de serrurier. Depuis six ans qu'il exerce ce métier, M. Scheurman se vante d'avoir toujours été capable d'ouvrir n'importe quel coffre-fort. La perte de sa main ne l'a pas trop handicapé, comme on le voit.

UNE AIDE PRECIEUSE

SASKATOON, 4. — Un aveugle de 14 ans, Kenneth Florence, a été prévenu alors qu'il était à l'école de Brantford, Ont., que sa mère était très gravement malade. Kenneth décida de se rendre chez

lui par avion. L'Institut National pour les Aveugles s'est entendu avec Air-Canada et le jeune homme accomplit le trajet de 1.445 milles qui séparent Toronto de Regina par la voie des airs.

Solution de mots croisés de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
1	■	S	O	I	F	S	A	L	I	R	S	O	S	I	E	T	S	A	R				
2	■	S	O	L	E	S	O	N															
3	T	O	B	N	A	R	D	I	N	O	S	E	L	T	R	O	P	P	L				
4	T	E	R	R	E	N																	
5	E	R	I	E	N	E	E																
6	M	E	T																				
7	T	E	N	I	R																		
8	P	A	S	I	N	U	S																
9	I	N	A	L	E	S	E	R															
10	E	O	N																				
11	■	N	O	M	P	E	S	E	E														
12	B	N	A	T	U	R	E	L	L	E		E	N	T	O	N	N	E	R	A			
13	E	R																					
14	S	E	M																				
15	O	V	I	D	I	E	N	S															
16	G	U	E	E	F	N																	
17	N	E																					
18	E	P																					
19	■	R	E																				
20	U	S	E																				
21	N	O																					
22	E	A	L	L	E	R																	
23	P	R	E	A																			
24	C	A	S																				
25	E	R	I	C																			
26	R	I	S																				
27	N	A																					
28	E	V	O																				
29	■	F	U	I	E																		

☆ Si j'avais un enfant à élever, je m'occuperais d'abord de le rendre honnête homme, qu'il soit bon premierement, il sera grand après, s'il peut l'être.

L'INCONNU DU RAPIDE

(Suite de la page 10)

Randal, ému, lui prit la main.

— Et nos promesses, dit-il? C'est là toute la confiance que tu as en moi?... Elle est belle ton amitié!

Un moment ils prolongèrent leur étreinte, puis, brusquement, Certat demanda:

— Et toi?... Qu'as-tu fait?

Un haussement d'épaules, et Jean murmura:

— Ma foi... je ne sais pas!

Mais le fait d'avoir prononcé lui-même les quatre mots qui depuis le matin le hantaient, le tira de sa torpeur, comme s'ils avaient rompu le charme magique. Il se leva, prit son pardessus et dit:

— Rentrons; en route, je te raconterai.

Cependant qu'ils regagnaient sans hâte leur appartement, Jean, sans omettre un détail, fit le récit de son entrevue matinale.

Dany, anxieux, l'écouta sans l'interrompre. Lorsqu'il eut terminé, il demanda:

— Mais alors?...

— Je sais ce que tu penses, mais impossible... tu entends, impossible... Je ne suis pas assez sûr... Comprends-tu?

— Et... que vas-tu faire?

— Mon devoir d'abord... tu sais en quoi il consiste...

— Mais elle, insista Dany, elle?... Qu'en fais-tu dans tout cela?

Randal ne répondit pas. Ils étaient arrivés maintenant devant leur immeuble. En silence, ils montèrent. Ce ne fut que lorsque la porte fut refermée, que Randal acheva sa pensée.

— Quand je songe que je devais prendre à Liège le train suivant!...

Pendant les jours qui suivirent, Jean s'absorba dans les préparatifs de son prochain départ. Chaque soir, il accompagnait Dany à la Rotonde, où tous deux retrouvaient leur ami Giblin.

Ainsi qu'il en avait décidé Randal n'alla point ce mardi-là au bridge hebdomadaire du docteur Santeuil. Le lendemain, il n'accompagna point non plus Certat, avenue Charles-Floquet, dans sa visite de jour de l'an, se contentant de déposer sa carte.

Quatre jours s'écoulèrent ainsi. Le dimanche suivant, le courrier apporta aux deux amis une invitation personnelle à la réception qui serait donnée par Mme Barsac, le jeudi 16 janvier, à l'occasion du mariage de sa fille. Son carton à la main, Dany entra chez Jean, qu'il trouva tranquillement en train de s'habiller. Il aurait pu croire qu'il n'en avait point reçu, si, bien en évidence, il n'avait aperçu le papier sur son bureau.

— Alors, dit-il, tu viendras, je pense?

— Non, répondit Randal sans se retourner... Du reste d'ici-là!...

Dany garda le silence. Jean poursuivit:

— J'irai mardi chez le docteur, puisque tu m'affirmes qu'elle n'y sera pas. J'en profiterai pour préparer la scène finale de ce roman.

— Comme il te plaira, acquiesça Dany qui sembla tout à coup désireux de terminer la conversation.

Le mardi arriva. Le docteur Santeuil habitait boulevard de La Tour-Maubourg un élégant entresol. Il vivait là, servi par un vieux ménage, et chaque mardi, il aimait à tenir maison ouverte, en garçon. La réunion, quelque nombreuse qu'elle fût, gardait toujours le même caractère d'intimité. On y rencontrait des collègues du praticien, rarement leurs femmes. Plutôt des hommes, célibataires ou veufs comme lui. Ce mardi-là, deux tables de bridge seulement étaient occupées. L'élément féminin n'avait pas de représentant. Le docteur, en répartissant les joueurs, les avait gaiement prévenus:

— Ce soir, avait-il dit, le beau sexe nous boude; ma nièce elle-même a déclaré forfait: elle dine en ville et s'est excusée.

— C'est que, maintenant, à

douze jours du grand événement, elle n'a guère le temps de songer au bridge, dit un des joueurs.

— Treize! rectifia le docteur. Elle se marie le lundi en huit.

La partie commença. Or il était d'usage, en pénétrant dans ce temple du bridge, de déposer à la porte les petits embêtements de l'existence et les tin-touins professionnels. On venait pour jouer au plus noble des jeux, et l'on y jouait avec dilettantisme. Aussi Randal, bien qu'il perdît avec conscience et bonne humeur, était-il heureux d'être là. Dans le cabinet de consultation, voisin du petit salon, un bar était dressé, où chantait agréablement toute la gamme des plus fines liqueurs, et où le praticien, entre chaque partie, entraînait les joueurs.

La soirée s'écoulait très gaie. Or, minuit venait de sonner, quand, introduits par le valet de chambre, Micheline enveloppée d'un splendide manteau de vision et John Rudford, également en tenue de soirée, firent leur entrée. Tous deux furent accueillis avec enthousiasme par le maître du logis et par ses invités.

Dany qui ne jouait pas à ce moment-là, et se trouvait près de la porte d'entrée, s'écria:

— Comment, vous, à cette heure? Je croyais que vous ne deviez pas venir.

Micheline, qui déjà avait aperçu Randal, répondit moqueuse:

— Et l'attirance sympathique, mon cher, qu'en faites-vous donc? Je vous savais ici: j'ai été entraînée malgré moi, voilà tout!

— C'est exact, dit Rudford en riant... Toutes mes félicitations!

Cette réplique mit Dan en joie. S'inclinant profondément sur la petite main tendue, il murmura en souriant:

— Très flatté, vraiment... très flatté!

Micheline avançait maintenant dans le salon, saluant chacun. D'un geste gracieux, elle se débarrassa de son manteau de fourrure, que Rudford confia au valet de chambre. Elle apparut éblouissante. Les deux fiancés revenaient en effet d'un dîner et la jeune fille avait revêtu pour la circonstance une ravissante robe de soir rose pâle, sur laquelle était gracieusement jeté un petit boléro de velours noir à manches courtes. Un murmure très flatteur accueillit la petite reine. Seul Randal, après un coup d'oeil vers Micheline, sembla repris par le jeu. Tout en servant des mains, la jeune fille disait à Dan qui l'accompagnait:

— Je serais navrée de vous déranger, mon ami; continuez votre partie.

— Je suis "mort", répondit gravement Certat.

— Oh! le veinard! jeta Micheline d'un air singulier.

Cette boutade fit lever toutes les têtes.

— Eh! bien, toi au moins, dit le docteur, le mariage te donne des idées gaies!

Commentant la phrase, un des joueurs, collègue du docteur et vieil ami de Micheline, la prit par le bras et l'entraîna, lui dit:

— Ce n'est pas le mariage, voyez-vous!... mais le regret du régime sec! Venez un peu au bar avec moi; cela vous changera les idées.

Et Micheline le suivit en riant, pendant que, complaisamment, Dan cédait sa place à Rudford, qui, de ce fait, devint le partenaire de Randal.

A part la poignée de main hâtive donnée à la jeune fille, ce dernier n'avait plus l'air de l'apercevoir. Le jeu semblait l'absorber complètement. Or, Dan avait rejoint Micheline et son échanson dans le cabinet de consultation, voulant faire à la jeune fille les honneurs d'un cocktail de sa création. Pendant qu'il se livrait à cette chimie compliquée, Micheline avisa le phono et, tout en causant, mit un disque.

— Bravo! cria le docteur du salon voisin. Un peu de musique... cela va me porter veine.

(A SUIVRE)

Quelle femme!



Phoebe Omlie, que l'on voit ci-haut, fut la première femme pilote des Etats-Unis. De plus, elle fut également la première femme à obtenir son permis de pilote et de mécanicien. Mais ce n'est pas tout. Elle aura prochainement sous ses ordres, 5,000 hommes, auxquels elle enseignera le mécanisme. Ses élèves auront pour tâche de tenir en bonne condition les avions de l'armée américaine.

Faites de la lumière!

Faites de la lumière... Un orateur de Toronto, parlant dans un théâtre, termina son discours par les mots suivants: "Unissons-nous pour ramener la lumière à Londres."

Il fut chaleureusement applaudi.

Faut pas s'en faire

LA HAUSSE DES LOYERS

De tous bords et de tous côtés, on entend des gens se plaindre de la hausse des loyers. Evidemment, ce n'est pas agréable d'avoir à payer quelques dollars de plus pour le loyer alors que le budget est limité et que l'imposition de taxes multiples et croissantes frappe les contribuables comme un bolide. Mais que voulez-vous qu'on y fasse? Il ne reste rien à faire que de se résigner à cet état de choses. Ça ne vous avance à rien que de vous en faire à ce sujet. Vous ne réussirez pas à apitoyer les propriétaires en vous faisant de la bile. Alors à quoi ça sert dites-moi, de vous mettre le système à l'envers parce que vous devez payer quelques dollars de plus pour votre habitation? Allez! payez mes amis, payez... Ne savez-vous pas que c'est là le cri à la mode du jour.

Ce petit cri là doit vous égarer puisqu'on l'entend à chaque minute du jour nous assourdissant les oreilles continuellement. L'atmosphère même en est pénétrée.

"Paye Baptiste" voilà l'ordre qui nous vient dans toutes les directions. Même si ça nous affecte désagréablement le tympan de l'oreille, il ne faut pas s'en faire. Disons-nous que c'est la guerre et que la hausse des loyers et d'autres choses sont une résultante naturelle de cette calamité.

Allons, faut pas s'en faire. Au lieu de ruiner votre santé à vous virer les sangs, déliez les cordons de votre bourse, et payez puisqu'il le faut, payez mes amis sans sourcilier. Remerciez Dieu d'avoir un toit pour vous abriter, même s'il vous coûte cher. Cela vaut encore mieux que de coucher à la belle étoile parce qu'on n'a pas le sou dans ses poches. Faut pas s'en faire, c'est certain.

TONTON

LE COIN DU

FARCEUR



Eloquence

Un conférencier parle de lui avec complaisance. Cependant, il s'indigne et fait cette remarque:

— Figurez-vous qu'hier, au plus beau passage de mon discours, deux de mes amis se sont mis à dormir!

— Voilà ce que c'est de faire des phrases ronflantes!



Jupiter: "Tu veux de nouvelles flèches?"

Cupidon: "Je veux des balles de revolver. Dans ce siècle de divorces, ça serait plus sûr".

Un beau record

Marius. — Moi, quand je vais à la pêche, pour mettre mon poisson, j'emporte un baquet.

Tartarin. — Et moi, une cuvette!

Marius. — Moi, mon cher, je les prends avec la main.

Tartarin. — Et moi, mon cher, je les appelle seulement!

— La partie civile obtient les \$15 de dommages-intérêts!

— Tiens, d'habitude c'est \$3.

— Oui, mais maintenant, le coût de la vie est quintuplé.

Une grave erreur

— Vous avez rendu à ce client deux sous au lieu d'un sou, dit le patron à son caissier.

— Faites excuse, monsieur, répondit l'employé confus, c'est une petite erreur de ma part.

— Ah! vous appelez ça une petite erreur, se tromper de cent pour cent! Vous êtes modeste, monsieur!



— Que pensez-vous de mon tableau sur la guerre?

— Horrible!

— Justement, la guerre c'est horrible.

— Encore bien moins que ça.

Domestique dévouée

On engage une gouvernante pour Bobby qui a 6 ans. La mère dit à la gouvernante:

— Et vous porterez de l'intérêt à l'enfant, n'est-ce pas?

— Certes, mais si Madame veut que je l'aime réellement, ce sera \$10 de plus par mois.

Tartarinade

La scène se passe entre deux enfants de Marseille.

— Tê! moi dit l'un, ze peux zurer que ze n'ai jamais eu peur!

— Eh! bé, moi, dit l'autre, z-avoue qu'une fois, z'ai tremblé. Figure-toi que ze voyais devant moi un homme à l'air si terrible, si brave, que ma foi...

— Poltron!...

— Tê! Pêchère! Z'étais devant une glace!

Vains remèdes

— Vous n'avez donc pas confiance en ce remède?

— Non, pas du tout.

— S'il ne vous réussit pas, c'est peut-être que vous ne suivez pas les prescriptions de l'étiquette.

— Au contraire, elles recommandent de tenir la fiole hermétiquement bouchée.

Mots d'enfants

Une maman s'apprête à infliger à son fils une correction manuelle. Celui-ci, prévenu, lui dit avec supplication:

— Pas trop fort, maman, s'il vous plaît, j'ai mon pantalon d'été.

— Alors, mon gars, t'as un bon métier à Montréal?

— Oui, je suis chasseur dans un grand établissement!

— Et qu'est-ce que tu fais quand la chasse est fermée?

— Ma fille, ton mari n'est pas dans son état normal... Fais-le examiner: pour la première fois, il m'a embrassé en arrivant!...

— C'est la nouvelle bonne... elle s'appelle Victoire!

— Elle a une tête à s'appeler défaitte!

CHRONIQUE DES TIMBRES

LA REVOLTE DES MENDIANTS



Voici cent ans, les citoyens de la province du Brésil située la plus au sud du Rio Grande, étaient exaspérés par le système de gouvernement qu'on leur imposait. Aussi, en 1834, ils se révoltèrent et se donnèrent Bento Gonçalves da Silva comme chef.

Da Silva leva rapidement une armée pour combattre les troupes régulières du gouvernement qu'on envoyait pour écraser la rébellion. Mais, cette armée levée en un temps éclair était vraiment peu ordinaire.

Cette armée était entièrement composée de fermiers et cultivateurs qui voulaient avoir plus de justice et de liberté. Ces gens n'étaient armés que de sabres et de lances et ne portaient aucun uniforme. Ils avaient une apparence si curieuse quand ils combattirent les armées gouvernementales que les soldats réguliers qui combattirent les révoltes appelèrent leur troupe: la troupe des mendiants. Depuis ce jour, ils ont été connus sous ce nom.

Pendant dix ans, l'armée des mendiants combattit avec vigueur les troupes bien armées du gouvernement. C'était surtout une guerre de guérillas. Finalement en 1845, Da Silva fut vaincu et fut obligé de mettre bas les armes et de désorganiser son armée.

Mais le combat inégal que soutint pendant 10 ans, l'armée des mendiants ne fut pas inutile, car cette révolte donna une plus grande liberté aux Brésiliens.

En 1935, au centième anniversaire de la "révolte des mendiants" le gouvernement émit une série de quatre timbres pour rappeler les principaux incidents de cette guerre. C'est l'un de ces timbres que l'on aperçoit ici.



L'année astrale

Comme l'année
ordinaire,
l'année
astrale compte
douze mois;
mais elle
commence à
l'arrivée du
printemps,
en mars.



1—LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 2—LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 3—LES GEMEAUX: 21 mai au 21 juin; 4—LE CANCER: 22 juin au 23 juillet; 5—LE LION: 24 juillet au 22 août; 6—LA VIERGE: 23 août au 23 septembre; 7—LA BALANCE: 24 septembre au 23 octobre; 8—LE SCORPION: 24 octobre au 22 novembre; 9—LE SAGITTAIRE: 23 novembre au 22 décembre; 10—LE CAPRICORNE: 23 décembre au 21 janvier; 11—LE VERSEAU: 22 janvier au 20 février; 12—LES POISSONS: 21 février au 20 mars.

Mme John Philippe C., 6 août 1888, à 4 h. a. m. — Autre personnalité essentiellement restrictive, absolument despotique et rude. Mais dans son cas il y a un élément commercial, disposé à transiger, donc à s'adoucir. Dans le cas actuel c'est la famille, qu'elle choisira pour y mener le mécontentement et la bataille, parce qu'elle sera et a été acteur dans bien des batailles de famille. Elle s'est adoucie en partie quand il a fallu ménager un mari bien disposé, mais qui aurait mal supporté les tortures. Ses enfants lui ont ensuite apporté des satisfactions d'affaires et lui sont encore économiquement très utiles, encore d'autres gens à ménager, ce qui doit terriblement la mettre à l'épreuve. Elle bénéficie habituellement d'une bonne publicité. Elle a une connaissance des médicaments et a eu des contacts fréquents avec des malades, en fait il est probable que son existence la tient en contact avec une clientèle d'hôpital. Née vers 3 h. 30, elle est décidément bonne, intellectuelle, enthousiaste, saine et sociale. Cette fois, c'est son véritable dévouement à ses enfants qui ont attiré l'appui de ceux-ci. Elle s'est efforcée d'en faire des êtres libres et solides et eux s'efforceront de lui apporter les mêmes bienfaits. Dans les deux cas, changement de localité. Elle rencontre plus de monde, mais aucunement des malades, pas en tant que tel en tout cas, et c'est à cause de son intérêt aux connaissances et à ses goûts industriels qu'elle rencontre ainsi du monde, quelquefois des foules curieuses comme elle. Née vers 4 h. 45, aimante, entreprenante et très sympathique, inquiète, empêchée par de l'humilité, Enjouement.

Mlle Cordelia M., 28 avril 1911, à 5 h. 55 a. m. — Dynamique, elle décidera brusquement de remplir certains capots quand l'occasion viendra et les gardera provisoirement, mais sa santé est faible. Elle est extrêmement soupçonneuse mais pas chancelante non plus, elle a subi du préjudice véritable, d'ennemis et aussi d'amis. Elle a aussi passé une grande partie de sa vie dans des hôpitaux et ses activités sont restreintes. Elle est curieuse, industrielle et intuitive. Elle se déplacera par eau et son habileté pourra s'exercer en des petits voyages ou par l'inspiration de ceux-ci. Elle recueillera elle-même surtout des malades, éclopés. Elle exercera surtout une autorité négative, prohibitive et se rendra impopulaire, mais c'est parce qu'elle est elle-même fortement sous cette état de chose.

Benoit D., 16 mars 1915, à 8 h. p. m. — Généreux, aimable, amoureux. Il est aussi très égoïste, il aime une personne de chez lui, il montrera une disposition à toujours garder une entière liberté d'action, mais s'il s'agit de ce sera pour revenir inopinément et avec plus d'ardeur. Il changera de localité, pas extrêmement loin, mais il cherchera avant tout et trouvera une région belle, un entourage harmonieux. De longs voyages ne lui seront pas agréables, il y subira une série d'intentions et sa fierté, son amour-propre y seront constamment mis à l'épreuve. Ces voyages au loin ne réaliseront pas les choses qu'il en attendait. Des positions, ou l'auront conduit à se préoccuper, son flair, lui vaudront de la considération et les prérogatives très réelles. Ces situations l'introduiront dans une certaine collectivité dont il se sentira immédiatement solidaire, ainsi que de l'organisme qu'il utilisera. Il prendra une part active au développement corporel, sportif et aussi intellectuel de ses enfants, il se considérera comme l'un des leurs. C'est dans la vieillesse qu'il sera le plus heureux, il développera en ce temps, des qualités latentes de musicien exécutant et sera apprécié et entouré d'être jeunes et heureux. Il pourra accomplir quelque acte de courage pour tirer d'affaires, des jeunes pris en des circonstances défilantes.

Mme Donat A., 5 mai 1907, à 3 h. a. m. — Grande prudence, avec une aptitude à sauver les apparences. Elle peut attendre longtemps, agit pour un ou des buts intéressés, et y met ce qu'on appelle, du front, et beaucoup d'action quand elle croit le moment venu. Elle agira avec rigueur pour autrui, elle sera sans pitié quand l'amour sera en cause, c'est même ce qu'elle pourchassera avec le plus de persistance et d'obstination et elle aura en cela l'impression de se faire justice. Elle a aimé dans sa vie, mais pour elle c'était une maladie, qu'elle prétend guérir. La seule protection réelle de son existence assez peu chanceuse est pourtant revenue d'affection ou affections personnelles. Elle n'est servie, appuyée sur des personnages assez discutables et rudes, dans les initiatives qu'elle a prises, pas toujours de bienfaisantes initiatives, elle a supposé qu'il était excellent d'avoir l'amitié de gens bellicieux et hardis, ne le cédant pas elle-même, en cela. Mais tout cela tournera à la diplomatie de la peur, de part et d'autre, avec les trahisures que cela comporte. Accrocs subits à son nom, par la propriété vraiment riche. Règle très hardie de son bien en relation avec les initiatives, activités de ses amis. Née vers 2 h. 45 a. m., perspicacité et droiture dominantes, bienfaits constants à ses enfants.

Paul Q., 3 janv. 1900, à 5 h. a. p. m. — Puissante intuition, inspiration en ses paroles et initiatives. Il a une réelle capacité d'entreprise et de règle, mais il est avant tout un intellectuel, qui sera reconnu comme un savant dans le domaine des sciences naturelles et psychiques. Il est psychologue. Il fera dans les branches qu'il s'intéresse, et tout ce qui est d'intérêt vivant, pour la collectivité, comme la vie, ses phases et son évolution dans la nature, des observations, qu'il transmettra à la société, à ceux particulièrement qui auront le désir de ces connaissances vitales. Il sera à l'aise, ce qui facilitera son travail. Il aura l'appui de ceux qui l'aimera, en ces activités. Il s'occupera surtout du côté pécuniaire de la chose. Il aura un bon outillage et des aides aussi ou plus enthousiasmés et ardents que lui-même, des disciples, plus que des subalternes. Il recevra beaucoup, pour faire comprendre et discuter ses travaux et aussi pour avoir les idées et suggestions des autres. Dans sa vieillesse il sera plus en contact avec le public, pour les motifs indiqués. Il aura aussi beaucoup de monde autour de lui, mais pour des travaux et recherches bien définies. Il sera un muet passablement austère et négatif à cause de la difficulté de voter son existence à plusieurs buts à la fois. Reconnaissance de ses travaux.

Mlle Yvonne L., 22 fév. 1904, à 1 h. 30 p. m. — De l'intuition, plus accentuée après dans la faillite et les manquements. Elle est plus apte aussi à percevoir les épreuves, ce qui s'y rattache, et cela lui sert. Elle est populaire, connaît constamment de nouvelles personnes. Elle est disposée à suivre les suggestions, accepter les idées, si celles-ci affichent de la causticité et manquent de vérité et de sincérité. Bien qu'intuitive, elle est loin d'être aussi juste dans son jugement et dans ses paroles. Elle sera aimante dans le mariage et heureuse. Des positions assez masculines comme fonctions, c'est-à-dire en lesquelles il y aura de l'aventure et de l'audace, auront quand même comme résultat de faciliter son bonheur conjugal. Elle sera mal inspirée, à propos d'héritage, calculs faits là-dessus et en tiendra des amis et amies responsables. Elle soupçonnera aussi des amis à tort, pour des embarras de possession, et croira lésée. Voyages pour des objectifs importants ou bien, en lesquels, elle accomplira certaines choses qui auront une importance considérable pour un grand nombre. Elle sera en cela un instrument utile et inconscient.

VOTRE DESTIN PAR LES ASTRES!

par le célèbre astrologue Charles Tamaro
(TOUS DROITS RESERVES PAR "PHOTO-JOURNAL")

Ce que les astres vous conseillent jour par jour

Voyez dans le tableau de l'année astrologique (à gauche) à quel chiffre correspond le signe astral sous lequel vous êtes né. — Puis consultez pour chaque journée le chiffre correspondant pour connaître les influences qui vous sont propres.

MARDI, 4 MARS

1. Vous contracterez de nouvelles amitiés aujourd'hui.
2. Les affaires publiques requièrent votre attention.
3. Un étranger ou une connaissance inattendue vous aidera.
4. Finesse et délicatesse sont nécessaires dans votre travail.
5. Journée intéressante et avantageuse.
6. Vous ferez des conquêtes en ce jour.
7. Il sera difficile pour vous de vous concentrer aujourd'hui.
8. La spéculation est votre seconde nature.
9. N'allez pas aux extrêmes.
10. Temps favorable pour faire de l'argent.
11. Les idées utiles et les inventions sont favorisées.
12. Soyez original et audacieux en ce jour.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI
Calmé, raffiné, consentant à donner aussi bien qu'à recevoir, tel sera cet enfant. Il aura une tendance à être entêté. On devra employer la persuasion et la compréhension pour le corriger. Il aura du succès dans les affaires gouvernementales, les matières scientifiques, l'enseignement et l'agriculture.

MERCREDI, 5 MARS

1. Faites preuve d'initiative.
2. Vos affaires personnelles sont sous de bons aspects.
3. Vous aurez besoin d'endurance et de courage aujourd'hui.
4. Travail dur mais excellent résultat.
5. Voyez vous-même à vos affaires importantes.
6. Les intérêts pratiques sont favorisés.
7. Journée pleine de promesses.
8. De nouvelles opportunités se présenteront.
9. Ne soyez pas extravagant.
10. Ne perdez pas une minute aujourd'hui.
11. Excellente période pour les investigations.
12. Les aventures audacieuses sont favorisées en ce jour.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI
Cet enfant sera placide, extérieurement, mais nerveux intérieurement. Il détestera les querelles. Il aura une nature charitable et paisible. De la sympathie et de l'encouragement lui seront nécessaires. Il sera intuitif, intelligent et artistique.

JEUDI, 6 MARS

1. Ne laissez pas les querelles des autres vous affecter.
2. Apportez de la prudence dans vos affaires.
3. Ce jour favorise vos affaires de cœur.
4. Essayez de vous créer de nouveaux amis.
5. Vos affaires familiales requièrent votre attention.
6. Avancez lentement mais sûrement.
7. Vous pouvez promouvoir vos affaires avec l'aide de vieux amis.
8. Ne vous frottez pas facilement.
9. N'accordez pas au plaisir plus de temps qu'il ne faut.
10. Ne vous confiez pas à tous indifféremment.
11. Maintenez une humeur égale.
12. Evitez les associés indésirables.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI
Cet enfant sera tolérant, large d'idées mais froid. Généralement placide, il sera néanmoins bouillonnant intérieurement plus qu'on ne le réalise. Il aura des talents artistiques. La religion sera nécessaire à son développement.

VENDREDI, 7 MARS

1. Les gains sont indiqués.
2. Journée très favorable.
3. Choisissez bien vos associés.
4. Apportez de la prudence dans vos transactions financières.
5. Acceptez vos responsabilités de bon gré.
6. Votre habileté vous sortira des difficultés.
7. Les affaires monétaires nécessitent une minutieuse vérification.

Mme A. G., 24 juin 1887, à 3 h. p. m. — Amabilité qui l'aide en toute question de situation. Elle est réellement sympathique et populaire. Ses occupations la tiennent en contact avec le public en général. Elle a la régie de biens ne lui appartenant pas et elle commettra des imprudences véritables avec ces biens. Elle se mettra en mauvaise posture en prenant des initiatives, au sujet des effets d'autrui, confiés à sa garde. Elle sera aussi malchanceuse en cours de voyage et par des voyages. À ce sujet, aide et encouragement utile et efficace, dans les épreuves. Elle a connu qui elle aime en l'exercice d'emplois, de travaux et a été assez heureuse. Transactions dont elle sera dissatisfait, concernant des voyages ou des choses étrangères. Amitiés idéologiques qui peuvent perturber ses initiatives mais ayant ses opinions.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI
Fidèle, aimable, miséricordieux, telles seront les caractéristiques de cet enfant. Il aura besoin d'encouragement et de sympathie. La vulgarité lui fera horreur. Il devra éviter les régions humides, dans l'intérêt de sa santé.

SAMEDI, 8 MARS

1. Ne soyez pas trop exigeant.
2. Bon jour pour faire des emplettes.
3. Transigez avec vos supérieurs aujourd'hui.
4. Splendide journée planétaire.
5. Des profits sont indiqués.
6. Ne surmenez pas votre système nerveux.
7. Journée favorable au travail de routine.
8. Acceptez les bonnes suggestions.
9. Excellent temps pour voyager.
10. Ne faites pas de promesses à la légère.
11. Journée moins stimulante que les précédentes.
12. Prenez le temps de vous recréer en ce jour.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI
Cet enfant sera remarqué par sa sincérité et sa disposition studieuse. Il ne sera pas très actif mais il sera capable d'avoir du succès lorsqu'il comprendra ses responsabilités. Cet enfant sera très habile lorsqu'il s'agira de prendre des décisions.

DIMANCHE, 9 MARS

1. Veillez à votre amélioration générale.
2. Les affaires civiles sont sous de bons aspects.
3. Améliorez votre mentalité.
4. Journée favorable à vos affaires de cœur.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI
Aimable et n'ayant pas un brin de malice ou de jalousie, tel sera cet enfant. Ame sympathique mais courageusement ferme au bon moment et pour la bonne cause. Aidez-lui à conserver sa force et ses ressources.

Ephémérides canadiennes du 4 au 10 mars

4 MARS

- 1777—On crée la cour du Banc du roi dans la province de Québec.
- 1870—Thomas Scott est assassiné sur l'ordre de Louis Riel au fort Garry.
- 1922—Incendie de l'Hôtel de ville de Montréal.
- 1923—Traité relatif aux pêcheries signé à Washington par le ministre canadien des Pêcheries.
- 1925—Le premier ministre Taschereau refuse de conclure l'achat du Labrador, moins une partie de la côte, pour le montant de \$15,000,000.
- 1930—Le très honorable W. L. Mackenzie King fait passer une loi qui interdit l'exportation de liqueurs fortes aux États-Unis.

5 MARS

- 1486—Henri VII, donne la permission à Jean Cabot, de partir en explorations pour l'Angleterre.
- 1647—Création du Conseil de la Nouvelle France.
- 1791—William Pitt, à la Chambre des Communes anglaises présente une loi pour diviser la province de Québec en deux provinces, le Haut-Canada et le Bas-Canada.
- 1872—L'Assemblée Législative de l'île du Prince-Edouard, discute le projet d'un union avec le Canada. Les députés ne peuvent venir à une entente.
- 1891—Elections générales à la Chambre des Communes. Les conservateurs conduits par MacDonald conservent le pouvoir.
- 1908—Mort de Jacques Grenier, ancien maire de Montréal.
- 1930—L'Assemblée Législative du Québec refuse encore une fois d'accorder le droit de vote aux femmes.

6 MARS

- 1938—Le très honorable R. B. Bennett donne sa démission comme chef du parti conservateur au Canada.
- 1877—"Sitting Bull" chef sioux, se réfugie au Canada après avoir dirigé un massacre dans le Montana, aux États-Unis.
- 1931—Le gouvernement de Québec remercie le gouvernement fédéral d'avoir interdit les importations de Russie.

7 MARS

- 1604—Champlain, Des Monts et de Poutrincourt quittent la France pour se rendre en Acadie.
- 1866—Lévy de 4,000 soldats à cause de la menace de raids de la part des "Fenians", révoltés irlandais.
- 1934—Mort du marquis de Aberdeen, gouverneur général du Canada de 1893 à 1898.
- 1837—Lord John Russell, à la Chambre des Communes anglaises, fait passer des lois qui provoquent la révolution dans le Bas-Canada.
- 1878—L'hon. Henri Joly de Lotbinière, est assermenté comme premier ministre de la province de Québec.

8 MARS

- 1815—La paix de Ghent (signée le 24 décembre 1814) est proclamée à Québec par sir George Prevost.
- 1928—Première conversation téléphonique entre Vancouver et Londres, et Halifax et Londres.

10 MARS

- 1636—Montmagny est nommé gouverneur de la Nouvelle-France.
- 1876—Première conversation téléphonique du docteur A. Graham Bell.

LES RADIATIONS ET LEURS MERVEILLES

Découverte de la décomposition de la lumière. — La conception de l'éther. — Les radiations sources de vie. — Le rêve éternel de l'homme: la prolongation de son existence.

La fréquence des éclipses

Le nombre des éclipses de soleil et de lune visibles sur la terre varie d'une année à l'autre mais il ne saurait y en avoir plus de huit. La dernière fois que ce chiffre fut atteint, ce fut en 1935 (5 éclipses solaires et 2 éclipses de lune). Ceci ne se reproduira pas avant 1982. En 18 ans, on compte 29 éclipses de lune et 42 de soleil. Cependant, en quelque lieu de la terre que ce soit, on n'observe pas autant d'éclipses de soleil que d'éclipses de lune. La proportion sera en effet de 3 pour une.

En un point donné du globe on peut observer deux éclipses partielles de soleil en cinq ans et seulement une éclipse totale en 300 ans.

Pourquoi les femmes vivent-elles plus longtemps que les hommes?

Le "Conversationsblatt", de Francfort, rapporte la "Chronique médicale", donnée en 1937, cette information: un médecin étranger a découvert pourquoi la vie des femmes est, en général, plus longue que celle des hommes. La raison de cet avantage chez les dames, c'est qu'elles parlent plus que nous.

Le plus grand nombre des maladies provient de la faiblesse et de l'altération des poumons. Or, la parole, cultivée avec assiduité, et même avec un peu d'exagération, fortifie, par l'habitude d'une salutaire activité, cet organe si délicat qu'il dépérit chez les gens silencieux et mélancoliques. Parler beaucoup est une ex-

Un savant constate, au cours d'une expérience banale, un phénomène qui n'avait, jusqu'alors, jamais attiré son attention. De son observation patiente, tenace, inlassable naîtra une théorie nouvelle. Cette théorie deviendra la source d'autres expériences d'où naîtront de prestigieuses inventions, sources de puissance, de confort, de bien-être et de nouveau savoir.

En 1675, Sir Isaac Newton remarquait qu'un rayon de soleil traversant un prisme projetait sur une feuille de papier blanc qu'il avait fixée au mur, un rayon aux couleurs multiples allant du rouge au violet. La décomposition de la lumière était découverte. Il fallait établir une théorie de la diffraction. De multiples expériences subséquentes amenèrent le savant physicien à la conception des ondes lumineuses. Il découvrit en effet que chaque couleur du spectre correspondait à une longueur d'onde différente. Plus tard on découvrit que si la longueur d'onde donnait la couleur, l'amplitude lui donnait la vivacité et la fréquence sa teinte.

On supposa que ces ondes, pour se propager dans l'espace avaient besoin d'un milieu. De là la conception de l'éther (dont, à vrai dire, on ignore tout).

La porte était ouverte sur un domaine qui devait se révéler immense.

LES RADIATIONS, SOURCES DE VIE

On supposa, en effet, que d'au-

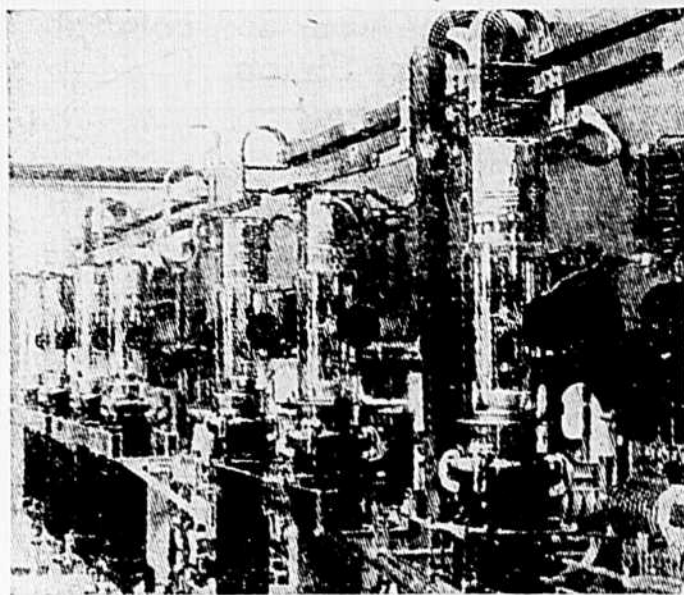
cellente chose pour bien se porter et vivre longtemps. "De sorte, disait le journal de Francfort, en commentant la nouvelle de son confrère, que l'homme qui voudrait faire taire sa femme, pourra, en bonne justice, être montré du doigt comme un véritable assassin".

tres ondes devaient exister dans le monde et les recherches se dirigèrent vers des ondes ou plus courtes ou plus longues que celles de la lumière. Ces recherches aboutirent à la découverte des rayons infrarouges et ultra-violet. Les savants s'appliquèrent à identifier les ondes plus longues que les rayons rouges et plus courtes que les rayons ultra-violet. Ce fut alors la découverte des ondes Hertziennes, les plus longues, puis des ondes électromagnétiques et des rayons X, capables de traverser une plaque de plomb de 2 pouces d'épaisseur.

Les rayons Gamma, qui sont à la limite des radiations les plus courtes connues avec une longueur d'onde de vingt-millions de milliardièmes de pouce, furent enfin identifiés. Enfin les savants étudiaient actuellement les fameux rayons cosmiques d'une force de pénétration telle qu'ils pénètrent une épaisseur de plusieurs pouces de plomb, inondent la terre en tout temps, agissant sur toute la vie qu'ils conditionnent.

Ainsi l'homme captant les radiations multiples découvertes par la science "les soumet à ses fins", suivant l'expression de M.M.T.H. Winter et F.V. Monk.

Et c'est aux radiations qu'il devra sa puissance à venir sur le monde et peut-être la réalisation de son rêve éternel, la prolongation de son existence.



Témoin des prodigieux progrès accomplis dans le domaine des radiations, on voit, ici, les batteries de lampes à très grande puissance de la station de radiodiffusion d'Albouis, France, la plus puissante du monde.

Pourquoi y a-t-il un trou au sommet des parachutes?

Le premier homme qui opéra une descente en parachute fut un nommé André Garnerin, un Français. Il avait attaché son parachute sous un ballon, à la place de la nacelle. Venant survoler Paris, il coupa la corde rattachant la parachute au ballon et gagna le sol sain et sauf.

Mais le parachute de Garnerin subit, pendant sa descente, de violentes oscillations qui ne laissèrent pas d'inquiéter vivement ce précurseur

qui ne parvint à maintenir l'appareil en équilibre que grâce à des prodiges de gymnastique.

Un astronome, Jérôme de Lallande, suggéra de pourvoir le parachute d'un orifice, en son sommet. L'air devait s'écouler par ce trou au fur et à mesure de la descente supprimant ainsi les dangereuses oscillations.

L'exemple démontra la justesse de cette idée et depuis lors tous les parachutes sont pourvus d'un trou en leur sommet.

Le porc-épic ne peut lancer ses piquants

Une légende à laquelle bien des gens ajoutent foi veut que, lorsqu'un porc-épic est attaqué par un ennemi, il aurait la faculté de lancer sur celui-ci les piquants dont il est armé.

C'est là une erreur dont il faut faire justice. A la vérité le porc-épic, lorsqu'il se sent menacé, peut hérissier sur son dos les longues pointes qui le hérissent. Le frottement des piquants creux de sa queue produisent alors une sorte de grésillement.

Attaqué par un chien ou tout autre animal, le porc-épic lui oppose son arrière-train. Les piquants qui se détachent facilement restent souvent dans la plaie que s'infirme l'agresseur et de là vient l'opinion sou-

vent reçue que le porc-épic lance ses piquants.

Sait-on que ces piquants peuvent être très nombreux? En moyenne le porc-épic en porte de 25.000 à 30.000.



Ayez prêt le prix de la place, s'il vous plaît

Le service sera plus rapide et les voyageurs auront plus de confort, s'ils —

1. Ont en main leur billet, leur correspondance ou le prix exact de la place, avant de monter dans le tramway ou l'autobus;
2. Se dirigent vers l'espace inoccupé de la voiture et évitent de s'entasser à un endroit particulier;
3. S'approchent de la sortie avant leur arrivée à destination.

La coopération de nos clients en ceci sera grandement appréciée de tous les voyageurs.



UN PEU DE SCIENCE PAR L'IMAGE



LA CONQUÊTE DU FEU



Les pompiers doivent être forts car ils ont de durs travaux à accomplir. Ils apprennent à lever, à baisser et à balancer les échelles et aussi à faire une "chaîne d'échelles". En équilibre sur une échelle, ils doivent pouvoir en accrocher une autre à une fenêtre éloignée.



En comparaison, il meurt autant de pompiers dans des incendies que de soldats dans une bataille.



Plusieurs se font tuer alors qu'ils défoncent les portes fermées. L'oxygène en pénétrant dans la pièce repousse les flammes et cela cause des explosions.



Souvent ces explosions font tomber des murs entiers qui ne se brisent qu'en touchant le sol. Dans ces cas-là il arrive souvent que plusieurs pompiers sont écrasés sous les décombres. Tous les hommes d'une même compagnie se sont déjà fait tuer ainsi. (A SUIVRE)

Comment on a posé la pipe-line de l'Irak

La guerre actuelle a été qualifiée parfois et très justement de "guerre du pétrole". L'extension donnée aux forces motorisées fait comprendre, en effet, l'importance vitale que présente pour les armées en lutte leur approvisionnement en pétrole.

Il est intéressant de donner, à ce propos, quelques précisions sur la conduite souterraine (pipe-line) établie, en 1935, à travers d'immenses déserts et qui apportent le pétrole des champs pétrolifères de l'Irak jusqu'à Haifa, en Palestine, et à Tripoli, en Syrie.

Cette conduite, avec ses embranchements, s'étend sur une longueur de 1.500 milles. Son débit est de quatre millions de tonnes de pétrole par an.

Le long tuyau de conduite, dont les tronçons sont soudés, a été enterré dans une tranchée de 6 pieds de profondeur et de 2 pieds de largeur. Une machine spéciale a été utilisée pour ce travail. Elle pouvait creuser un mille de tranchée par jour. Un tracteur portant une grue suivait l'excavatrice et déposait la conduite dans la tranchée. Il ne restait alors qu'à remplir cette dernière.

Joe s'entraîne pour son combat contre Simon



Le champion poids-lourd Joe Louis s'entraîne avec un nouveau partenaire d'entraînement — un bonhomme de neige — alors qu'il s'entraîne légèrement — très légèrement — pour son prochain match contre Abe Simon, à Detroit en mars. Simon ne fera guère mieux, croit-on, que le bonhomme de neige.

Transfert protesté par la Q.A.H.A.



La Quebec Amateur Hockey Association a protesté devant la C.A.H.A. le transfert de Jimmy

Foster des Royal Rifles de Québec aux Miners de Grace Bay, où le brillant gardien de buts joue actuellement.

Les piliers des Reds de Cincinnati



Les Reds de Cincinnati sont encore favoris pour remporter le championnat dans la ligue de baseball Nationale cette année à

cause de leur formidable département de lanceurs, dont on voit ici quelques vedettes. En plus de ces quatre lanceurs, les Reds ont

aussi Gene Thompson, Jim Turner, Johnny Vander Meer, Monte Pearson et plusieurs excellentes recrues.

DAVE KERR BAT ENCORE LES HAWKS

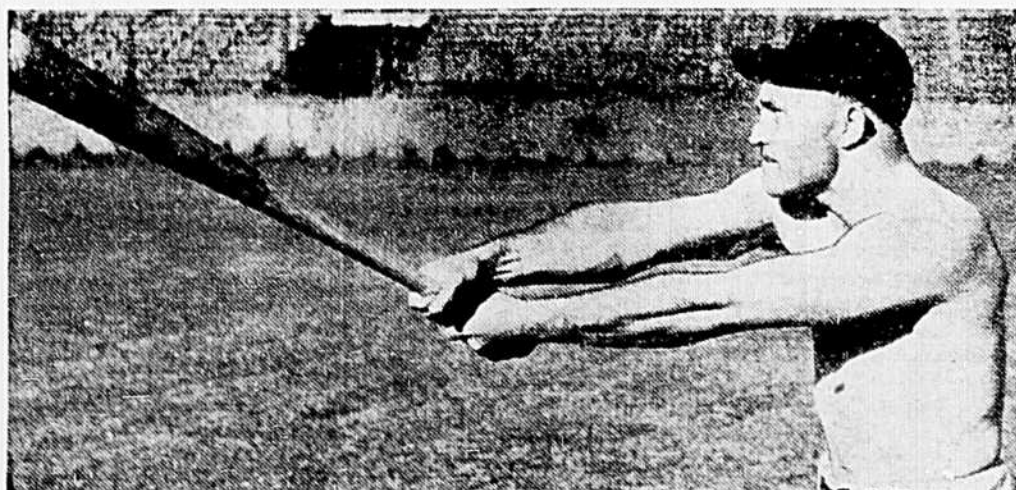


Les Rangers de New-York ont vaincu les Black Hawks pour la deuxième fois consécutive lors de leur dernière visite à Chicago cette saison. Cette photo prise durant la deuxième période démontre

l'efficacité de Kerr. Le gardien de buts des Rangers vient d'arrêter un dur lancer de Doug Bentley (14) des Hawks et retient le bâton du joueur pour l'empêcher d'aller prendre la rondelle. On voit

aussi sur la photo Clint Smith, qui passe entre Bentley et Kerr; Ott Heller, qui retient Cully Dahlstrom; Art Coulter des Rangers et Phil Hergesheimer des Hawks. Le score final fut de 2 à 1.

Le nouveau "canon" des Cubs de Chicago



Lou Novikoff, voltigeur et formidable frappeur que les Cubs de Chicago ont acheté des Angels de Los Angeles pour une somme que l'on croit être de \$150,000. Novikoff, un colosse de 185 livres, a connu une belle carrière dans les

mineures. Il manqua le championnat de la Western Association par seulement trois points en 1937, terminant avec une moyenne de .351. L'année suivante, il fut le meilleur cogneur de la ligue Three-Eye avec .367. En 1939, il se

classa premier dans la ligue Texas avec .368, soit de 50 points de plus que son plus proche rival, et à Los Angeles, il cogna .452 en 36 parties. En 1940, il frappa 41 coups de circuit, compila une moyenne de .361 et fit compter 171 points.

UN FAIT PATENT — UNE LEÇON

Les meilleurs compteurs sont les moins souvent punis dans la ligue Nationale

Etude de groupes de joueurs dans le grand circuit. — Celui de Apps, Schriener, Drillon et Taylor le meilleur.

Il y a un genre de leçon à prendre du fait que, dans la plupart des cas, les meilleurs compteurs de la ligue Nationale de hockey sont les joueurs le moins souvent punis, de façon générale. Il se peut que la morale du fait est que la vertu n'est pas seulement récompensée mais rapportée, en outre, des dividendes supplémentaires.

Une étude des statistiques principales de la ligue Nationale de hockey, faite aux trois quarts de la saison, révèle que les Leafs de Toronto ont les meilleurs groupes de cinq des quatre joueurs chez les compteurs du circuit. En outre, on constate que ces deux groupes ont le moins de punitions.

Par exemple, le groupe d'excellents compteurs des Leafs, celui composé de Dave Schriener, Syl Apps, Gord Drillon et Bill Taylor, a obtenu 56 buts pour dominer toute autre combinaison dans les autres clubs, par une marge substantielle. Et ce groupe, pour la période mentionnée, n'avait à son débit que 7 punitions mineures. Drillon n'en avait pas, Schriener en avait une, Apps, deux, et Taylor, quatre.

En avant du quatuor du Toronto, pour les points, se trouvait le groupe de quatre des Bruins de Boston, composé de Cowley, Bauer, Wiseman et Schmidt. Ces quatre avaient passé 37 minutes au banc des punitions. Buddy Bauer, avec une douzaine de buts, n'avait qu'une punition. Bill Cowley, en tête de la ligue pour les points, et un des fameux centre de la ligue Nationale de hockey, avait passé 10 minutes au banc des punitions.

Voici les chiffres comparatifs pour les buts comptés, les assistances, les points et les punitions en minute des quatre groupes de compteurs des Leafs, du Boston, des Rangers, du Detroit et du Chicago:

LEAFS					BOSTON				
	B.	A.	Pts	Pu.		B.	A.	Pts	Pu.
Apps	16	19	35	4	Cowley	11	32	43	10
Schriener	18	10	28	2	Bauer	12	16	28	2
Drillon	15	10	25	0	Wiseman	12	16	28	6
Taylor	7	18	25	8	Schmidt	10	18	28	19
	56	56	112	14		45	82	127	37
RANGERS					DETROIT				
	B.	A.	Pts	Pu.		B.	A.	Pts	Pu.
Watson	10	18	28	35	Howe	14	14	28	6
Hextall	17	14	31	6	Abel	8	14	22	19
N. Colville	9	18	27	24	Motter	11	9	20	12
J. Patrick	13	13	26	8	Wares	9	10	19	26
	49	63	112	73		42	47	89	63
CHICAGO					QUILLES DU "PETIT JOURNAL"				
	B.	A.	Pts	Pu.	REVEIL OPPORTUN DE LA CLICHÉRIE				
Thoms	11	14	25	2	Le Bureau perd deux parties aux mains de la Composition — Langlois et Cabana se distinguent — Ducharme le bout-entrain.				
G. Allen	12	10	22	14	A date, il y a 57 parties jouées sur un total de 72. Depuis les 18 dernières parties, les Collecteurs n'ont remporté que 5 victoires. Aussi on ne croit pas qu'ils puissent finir en tête de la ligue. Les pronostics sur le club à finir premier sont incohérents et multiples. La Composition justifiera-t-elle nos ambitions?				
D. Bentley	6	14	20	6	Le plus haut simple de la soirée du 24 février a été joué par J.-M. Langlois (153) et le plus haut triplé par M. Cabana (394). Hector, lui, s'est fait remarquer par sa verve intarissable sur les souvenirs du passé et ses ambitions quelque peu chimériques sur l'avenir de ses "Collés".				
W. Carse	5	15	20	12	A la dernière rencontre, le club du Bureau était certes le plus fort sur le plancher avec 7 joueurs mais Roland Gauthier et King Pin méritaient bien un repos. Le Bureau perdit 2 parties fort contestées.				
	34	43	87	34	Le classement chez les joueurs est sensiblement le même, sauf qu'il faut faire mention du progrès de Mercier et du recul de L. Fadet. Chez les dames, Mlle Perrault est toujours la meilleure avec 86.16 de moyenne en 57 parties jouées.				

Nouveau casque protecteur



Larry MacPhail, gérant général des Dodgers de Brooklyn, montre le nouveau genre de casques protecteurs que tous les joueurs de son club porteront durant la période d'entraînement du printemps. Plusieurs autres clubs de la ligue Nationale ont accepté de faire la même chose. Si leur emploi connaît un succès durant l'entraînement, ce casque protecteur sera beaucoup employé la saison prochaine. Il se porte sous la casquette et ne paraît presque pas.

UN LANCEUR DES WHITE SOX SIGNE UN NOUVEAU GENRE DE CONTRAT

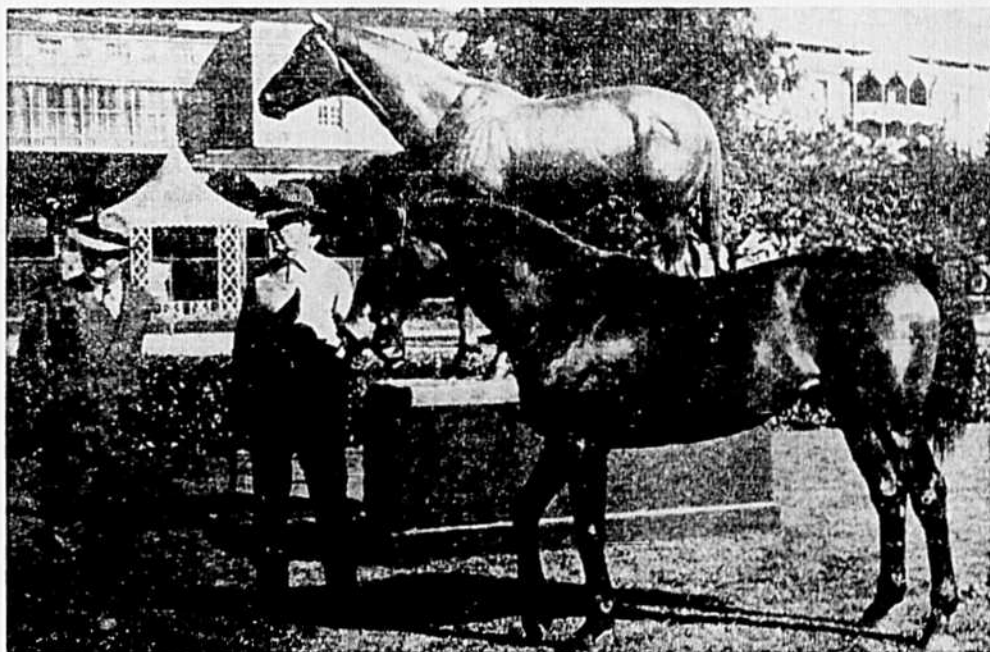


Eugène Stack, à gauche, lanceur recrue des White Sox de Chicago, qui a été le premier joueur de baseball des ligues majeures à être ap-

pelé à suivre un entraînement d'un an dans l'armée américaine, signe des papiers pour le lieutenant Carl

Griffin au camp Custer, au Michigan, où il restera pendant la durée de son entraînement.

SEABISCUIT EST HONORE



Un rare honneur à un rare pur-sang a été rendu à Seabiscuit dernièrement lorsqu'on a découvert une statue du "biscuit" à la piste de courses de Santa Anita, à Los

Angeles, où le cheval qui a gagné le plus d'argent en bourses dans l'histoire a remporté ses plus glorieuses victoires. On voit ici Seabiscuit devant une statue de lui-

même en bronze. A l'extrême gauche on voit le sculpteur Tex Wheeler et à côté de lui Charles B. Howard, propriétaire du célèbre cheval de courses.

SYL APPS BRISE LE BATON DE SEIBERT



Une foule enthousiaste de 16,660 personnes s'est rendue au Stadium de Chicago pour voir les Black Hawks de cette ville l'em-

porter sur les Maple Leafs de Toronto par le score de 4 à 1. La photographie ci-haut nous montre qu'il y eut beaucoup d'action.

Syl Apps, au centre, vient de tenter vainement de déjouer le gardien de buts des Hawks, mais fut mis en échec par Earl Seibert, à

droite, qui brisa son bâton en voulant faire culbuter le joueur des Leafs.

La femme anglaise à la guerre

FIGARO FEMININ

UNE LAMPEE SERGENT ?



Son père était barbier! Mademoiselle a donc pris sa place lorsqu'il est parti pour l'année. Le soldat qu'elle se prépare à raser peut être fort brave lorsqu'il est sur le champ de bataille, mais il a l'air légèrement craintif en regardant le rasoir que son "coiffeur" tient fermement entre ses dents. Elle en a rasé bien d'autres.



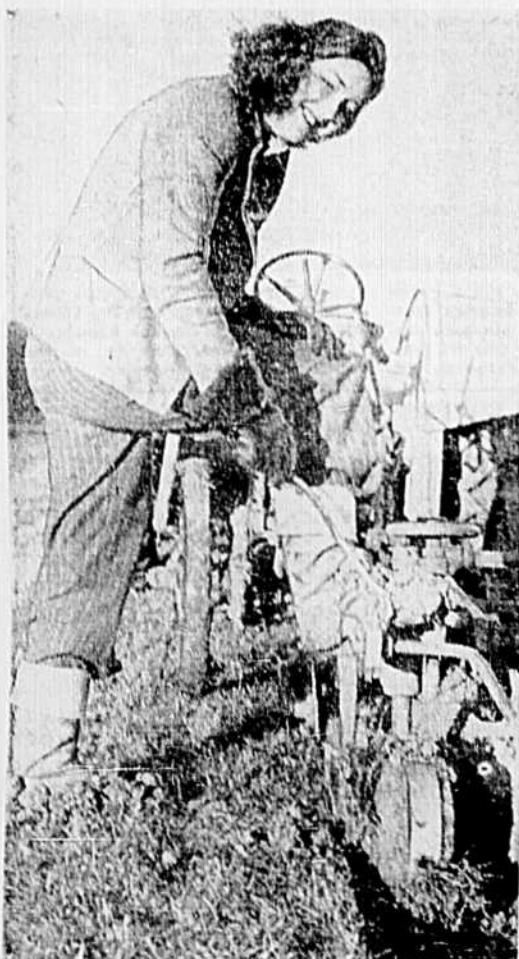
La cuisine a toujours été l'apanage de la femme. Les quatre que nous voyons ci-haut n'ont pas été prises au dépourvu quand on leur a demandé de préparer la popote des soldats. Lady Whitten-Brown fait goûter à un sergent, la soupe qu'elles viennent de préparer et le Tommy semble pleinement satisfait.

ELLES SONT SAPEURS-POMPIERS



Avec tout leur équipement, seau d'eau, pompe, pelle et sable, deux Anglaises grimpent sur le toit d'une maison pour y passer la nuit et éteindre les bombes incendiaires que les avions nazis pourraient y laisser tomber.

FERMIERE LE JOUR... DANSEUSE LA NUIT



Mlle Tyga Bradshaw est certainement courageuse. Le jour, elle accomplit des travaux de ferme pour le gouvernement (à gauche) et le soir venu, elle met son costume de danseuse (à droite) et égaye les soldats, leur faisant oublier la guerre pour un moment.